



MP 2335

12.251

V. 155.



38642





יהודה

D.O.M.A

RECVEIL  
DES  
PLVS CVRIEVX  
ET RARES SECRETS

*Tirez des manuscrits  
de feu M.<sup>re</sup> IOSEPH  
DV CHESNE S.<sup>r</sup> de  
la VIOLETTE Con.<sup>er</sup>  
& Medecin ord.<sup>re</sup>  
du Roy.*

HIPOCRATES

HERMES

GALENVS

ARISTOTELES

PARIS  
1648

Avec Privilege du Roy.

Mich. van Lochem fecit.

1890

W. H. O. O.

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890



# RECVEIL

## DES

### PLVS CVRIEVX

### ET RARES SECRETS

Touchant la Medecine Metal-  
lique & Minerale tirez de  
Manuscripts,  
DE FEV



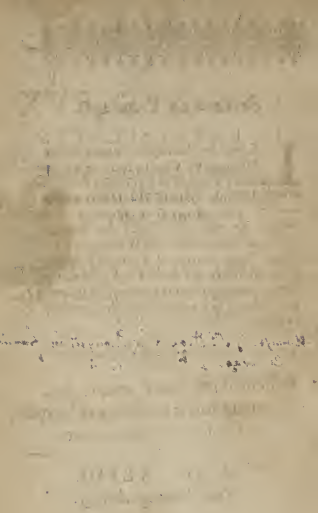
M<sup>re</sup> IOSEPH DV CHESENE  
sieur de la Violette Conseiller & Me-  
decin ordinaire du Roy.

*Monasterij S<sup>ti</sup> Dionysij in francia  
Congreg. S<sup>ti</sup> Mauri*

A PARIS,  
Chez SIMEON PIGET, rue Saint Iacques,  
à l'Enseigne de la Syreine.

---

M. DC. XLVIII.  
*Avec Priuilege du Roy.*



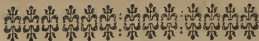


## *Extrait du Privilege.*

**L**E sieur de Moullepied, neveu de Feu Monsieur du Chesne sieur de la Violette, à quitté & transporté son Privilege du Livre intitulé *Traité des plus Curieux & Rares secrets de la Medecine Metallique & Minerale*, Tirez des Manuscrits de Feu Monsieur de la Violette, a Simeon Piget Marchand Libraire à Paris, pour en jouïr par ledit Piget, durant le temps porté par iceluy, comme il se void par l'accord fait entre-eux le dernier May 1648.

---

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 10. Iuin, 1648.



# L'IMPRIMEVR AV LECTEUR.



*\*Estime que toute l'Europe a fait de feu Monsieur de la Violette & que ses écrits rendront immortelle tant que les sciences aurõt du credit, m'a fait croire absolument que ce qui venoit de sa main ne pouuoit estre recherché avec trop de soins ny receu qu'avec des approbations generales. Le Ciel ne fait pas tous les iours des miracles ny la nature de ces grands genies à qui elle declare ses secrets. Voicy ce qu'elle a de plus rare, & ie puis dire sans vanité qu'on ne peut rien adjoûter à*



# TRAICTE DE LA MEDECINE METALLIQUE.

---

## CHAPITRE I.

*Vraye preparation du sel des Philo-  
sophes pour faire vn Dissoluant  
general & vne Medecine  
uniuerselle.*

**P**RENEZ des cailloux  
qui soient aussi blancs &  
lucides que ceux qui se trouuent

le long du Lac de Genève & sur les riues de quelques fleuves: mettez les en poudre grossiere, puis en meslez six parties avec vne de chaux de Soleil ou de Lune, faite ou par le mercure, ou par l'eau forte, ou autrement. Fondez ce meslange en vn feu tel que celuy où l'on fait les pierres artificielles, & vostre matiere sera cōuertie en vne masse comme vne louppe de verre, que vous pulueriserez subtilement, apres cela mettez vostre poudre en vn vaisseau de verre bié bouché & la digerez au feu de sable durant huit iours, & de ceste sorte le soulfhre s'esleuera plustost de la terre, & se sublimera plus aisement. Vous sublimerez donc le soulfhre de vostre ma-



tiere dans vne petite cucurbite bien lutée & bien bouchée par dessus, & lors qu'il sera sublimé vous le separerez & garderez à part.

La terre qui ne se sublime point & qui reste au fonds du vaisseau est solide & noire, mais elle deuiendra belle, blanche & presque en consistâce de sel à la faueur de la reuerberation, dans laquelle vous luy verrez prendre vn visage de toutes couleurs.

Après que l'adite terre aura esté reuerberée quelque temps à discretion, il faut verser dessus du vinaigre excellent que vous ferez macerer ensemble vingt quatre heures, & le vinaigre attirera le sel qui se trouue dans

Racine des  
metaux.

la terre, lequel est la vraye racine des metaux.

Vous separerez apres par inclination ce vinaigre empraint de la forte, & vous le verserez de nouveau sur la mesme terre que vous auiez auparauant reuerberée, & ferez encores vne fois empraindre vostre vinaigre que vous ferez digerer comme auparauant, en fin vous separerez ce vinaigre, & reuerbererez de nouveau vostre terre, sur laquelle il faut encores verser du vinaigre & proceder de la mesme forte trois ou quatre fois, apres vous ioindez tous vos vinaigres separez & les euaporerez à feu lent iusques à la consommation du tiers; & puis vous mettez vostre verre au froid dans

## *Metallique.*

vne caue, où se formeront de <sup>S</sup> petites pierres qui se peuuent véritablement nommer le Sel des Philosophes & des metaux; Secret où la curiosité de tant de Philosophes n'a peu reussir, y trouuant vne honteuse confusion, apres des soins aussi longs qu'inutiles.

Après que vous aurez fait la dernière separatiō du vinaigre, vous prendrez vostre terre que vous trouuerez encores moitte, & la mettrez dans vn lieu humide l'espace de quatre ou cinq semaines ou plus, & de là vous la porterez en vn four sur vn feu de cendres chaudes ou de sable tiede, & vous verrez esleuer sur ceste terre les esprits ou les fleurs du sel en forme de cri-

staux transparens, que vous separerez soigneusement de vostre terre, & que vous dissoudrez dans du vinaigre; que si de ce vinaigre vous en faites évaporer le tiers, vous ferez des cristaux à l'humide comme deuant. Ceste terre qui vous reste apres la separation des cristaux doit estre derechef arrousée avec vn peu de vinaigre, afin de la rendre humide, laquelle vous mettrez en vn lieu humide quatre ou cinq semaines comme deuant, & de là vous la porterez en vn feu lent de cendres ou de sable, & par vne secõde composition se feront des fleurs de sel ou des cristaux; ce qu'il vous faudra reiterer plusieurs fois, car de ceste façon le sel mineral croistra

& s'augmentera de iour en iour.

On remarque le mesme effect dans les mines du vitriol, ou lors que l'on traueille sur le salpestre; car ainsi de la terre du nitre & de celle du vitriol on tire tous les iours du sel. Cecy se doit entendre des vrays sels tirez philosophiquemēt du Sol & de la Lune, en effect c'est vn Secret si rare que le mespris en seroit criminel, puis que c'est vne medecine aussi souueraine, que generale, & qui peut sans cōtre-dit passer pour le chef-d'œuvre de toutes les operations chymiques. Car ce sel se dissout soudain dans quelque liqueur que ce soit, & penetre par vne action admirable toutes sortes de corps; dissoluant, chassant &

guerissant tout ce qui s'y ren-  
contre de malin & de contraire.

L'Autheur semble auoir touché ce point au Traicté qu'il a fait de la Medecine des Anciens Philosophes, quand il parle en ces termes: Quelle porte du Jardin des Hesperides viens-je d'ouurir parlant si clairement du salpestre? quelle libre entrée y donne-je aux stupides & ignorans, qui ne deuroit estre ouuerte qu'aux seuls doctes & amateurs des Muses? pour doncques éuiter qu'en prenant mes paroles à la lettre vous ne soyez abusez, sçachez que le salpestre ou le sel fusible des Philosophes qui de tout temps a donné le nom à l'*Alchymie* n'est pas le salpestre commun: neantmoins sa composition & sa nature merueilleuse est comme le patron ou

comme la reigle Lesbienne de nostre œuvre : surquoy ie puis dire auoir parlé plus clairement & plus ouuertement qu'aucun de tous ceux qui m'ont deuancé.

*Belle façon pour glacer les esprits de l'eau de vie, & faire vne concordance Chymique avec vne Astronomique, c'est à dire joindre l'eau forte terrestre avec l'eau de vie aérée & celeste qui est vn merueilleux dissoluant.*

**P**renez du vitriol de Cypre ou de celuy de Hongrie qui est le second en bonté deux liures, du mercure sublimé & du Cinabre commun ou d'antimoi-

ne de chacun vne liure, distillez en vne eau forte à la façon commune. Prenez vne liure de ceste eau forte que vous redistillerez sur du nouveau Cinnabre ou du Mercure sublimé, faisant ainsi par trois fois, en ostant les feces à chaque fois, tât que ladite eau soit bien nette, laquelle vous mettrez à part & prendrez garde qu'elle ne s'éuente. Cela fait, prenez huit onces des feces de la premiere eau forte où est le vitriol, sur lesquelles vous mettrez vne liure & demye poids de marc, d'une tres excellente eau de vie rectifiée sept fois, le tout puluerisé & bien meslé soit mis en digestion à l'humide dans vn vaisseau bien clos & distillé à petit



feu de sable du cōmencement, puis sur la fin à feu de chasse, tant que tous les esprits en soiēt dehors. Notez que les feces de ceste eau forte serōt rouges cōme corāl, & qu'elles se reduirōt en vapeurs, mēmes si vous vous seruez du Cinābre d'antimoine.

Ayez vn grand matras ou bien vne cucurbite de verre plongée dans de l'eau froide & liée auēc vn cordon ou tellement accommodée qu'elle ne puisse pancher ny deçà ny delà, & qu'elle demeure plongée dās ladite eau. Ayez en apres deux petites bouteilles egales, & dans chacune vous mettrez vne once de l'vne de ces eaux, de sorte qu'elles en soient pleines, puis vous les mettrez l'vne apres

Conjon-  
ction des  
deux eaux  
fortes.

l'autre dans vn vaisseau , & vous verrez alors s'esleuer vne grande ebullition que vous laisserez rasseoir , & y adiousterez deux autres fioles de la grandeur des autres , pleines des mesmes eaux , & derechef le mesme bouïllonnement s'esleuera , continuant peu à peu de ioindre de la sorte vos eaux jusqu'à la fin. Laissez apres rasseoir & digerer le tout au froid vingt-quatre heures , puis distillez vosdites eaux par le B. M. qui vous laisseront vn sel comme vne glace ou côme vne gomme au fonds. Notez qu'il ne faut pas distiller iusques au sec , ains il faut que ledit sel demeure liquide : puis cohobez ce que vous aurez distillé (& cela par reiterées distil-

lations ) tant que vostre eau distillée n'ait plus de force & qu'elle ait laissé tous ses esprits conjointés avec le sel, & lors le nombre de vostre sel vegetal sera accompli. Vous remarquerez qu'il vous faudra bien serrer ceste eau debile, car c'est par son moyen que vous pourrez dissoudre ledit sel, pour vous en servir aux dissolutiós des corps.

Quant au sel vous le ferez desseicher fort doucement dans vn petit matras clos & bouché en sorte que les esprits ne s'en puissent exhiler, & quand vostre matiere sera seiche, vous sellerez hermetiquement le matras pour mieux conseruer vostre sel.

*Autre merueilleux dissoluant.*

**P**renez le Cinabre d'antimoine qui se fait de parties égales d'Antimoine crud & de Mercure sublimé estant poussé selon les degrez du feu, de façon qu'au premier il en sorte vne gomme, & qu'au second qui sera par vn double feu dessus & dessous, la matiere se sublime tout tant aux costez qu'au col de la retorte ; ainsi vous ferez vn beau Cinabre duquel vous prendrez vne partie, du vitriol & du salpestre de chacun vne autre partie, & mettrez le tout dans vn matras à long col sur vn feu de cendres, iusques à ce que toute l'humidité soit exhalée.

Cinabre  
d'antimoine.  
no.

Alors bouchez bien vostre matras avec du coton, continuant par degrez le feu de vostre sublimation vingt quatre heures, & la matiere se sublimera toute en vne masse blanche comme neige en forme de cheveux, puis tout à l'heure vous prendrez ceste masse & en vn mortier de marbre ou de verre vous l'imbiberez d'huile de tartre, tant que le tout deuienne en paste molle, que vous mettez dans vn grád Alembic qui soit fort haut accompagné de sa chappe que vous luterez & tiendrez au B. M. six ou sept iours, dans lequel temps vostre matiere se couuertira en Mercure coulant, qui est desia le Mercure du soulfhre d'Antimoine qui peut

Mercur  
d'antimoi  
ne.

passer par le cuir.

Puis adioustez avec cedit Mercure philosophal autant de Mercure crud & vulgaire & sans auoir eu autre preparation; ces deux Mercures ioincts & mis en vn vaisseau propre, soient mis au ventre du cheual chaud par six jours, puis les faites distiller sur le feu de cendres, & l'argent vif distillera en forme d'eau qui est vne vraye eau Mercuriale que vous garderez à part.

Eau Mer-  
curiale.

Vous prendrez apres ce qui est demeuré au fonds du vaisseau en forme de sel cristalin que vous dissoudrez avec vn peu de bonne eau de vie par le B. M. & au fonds il vous restera vne huile d'argent vif permanente & claire: ainsi vous auez  
deux

Huile de  
Mercure.

deux diuerſes liqueurs en hui-  
 les mercuriales faites en deux Clefs des  
 metaux.  
 façons, qui ſont les clefs pour  
 ouurir les metaux du Soleil &  
 de la Lune, dont vous pourrez  
 faire de grandes medecines  
 pour la ſanté & conſeruation  
 des corps humains.

*Autre diſſoluant qui eſt l'eau  
 ardente metallique.*

Faites vn amalgame de deux  
 onces d'eſtain fin auec au-  
 tant de Mercure commun à la  
 façon ordinaire: broyez cet  
 amalgame auec partie égale  
 de Mercure ſublimé, mettez le  
 tout dans vn verre en vn lieu  
 humide, & vne partie ſe redui-  
 ra en eau dans peu de iours.

Amalgamez d'ailleurs six onces de Saturne avec six onces de Mercure commun, à quoy vous adiousterez du sublimé autant que du tout, à sçauoir douze onces, broyez cela & le meslez avec vostre paste d'estain, & en peu de temps le tout se dissoudra en vne paste molle couuerte d'une eau trouble & meslée de quelque peu de Mercure reuiuifié. Ceste dissolution pateuse & aqueuse en partie sera pressée en vn linge, par lequel vous separerez le Mercure coulant, & le reste de l'eau trouble sera mis dans vn alembic pour estre distillé par le sable, & donnant feu de degrez, vous verrez sortir vne eau limpide que vous garderez se-



parement, puis augmentant le feu, le reste de la matiere se sublimera en abondance au chapeau comme des esguilles ou des flocons de laine d'un goust fort doux, & ce sublimé <sup>Sel de Sa-</sup> sera le vray Sel de Saturne. <sup>turne.</sup>

Ceste matiere lanugineuse & douce doit estre meslée avec son eau, & par l'aide des digestions & des distillations reitérées, on en peut tirer vne eau de vie ardante, metallique, où fondre ladite matiere lanugineuse dans vn bon esprit de vin, & puis en l'vne ou l'autre de ces deux eaux, vous y pouvez mettre du sel d'or ou d'argent, tant que vos eaux en pourront dissoudre. Digerez le tout & obserués la methode

dont on fait les menstrues, c'est à dire les rectifications & les cohobations, pour en faire vne eau ardente metallique, qui sera vn vray dissoluant de nature, car nature aime nature & s'éjouist en sa nature, comme disent les Philosophes. Par le moyen de ces petits cristaux & de ceste matiere lanugineuse on en peut faire vne grande medecine, mesmes si vous imbibeز ceste matiere d'huile de tartre & gardez la façon que nous auós cy-dessus obseruée au Mercure d'antimoine, vous pourrez rendre vostre dite matiere lanugineuse en Mercure coulant, qui est encore vn admirable secret. Enfin ie vous donne icy beaucoup de belles clefs & vous ou-

ure vn champ bien fauorable à  
philosopher plus auant.

*Autre dissoluant vniuersel, ap-  
pellé le vinaigre des  
Philosophes.*

**P**renez trois pintes de bon  
vinaigre le plus fort que  
vous pourrez trouuer, & après  
l'auoir distillé par deux fois,  
vous le mettrez sur trois liures  
de sel de tartre bien calciné,  
puis le distillerez bien fort  
pour luy faire rendre tous ses  
esprits, par ce moyen vous tire-  
rez le tiers de vostre matiere,  
qui sera capable de dissoudre  
les perles. Et dans les deux  
autres tiers qui resteront  
dans le vaisseau, vous mettrez

encore deux liures de sel de tartre & distillerez comme dessus; & si tost que vous en aurez distillé le tiers, vous le mettrez à part pour vous en servir à dissoudre le coral, & l'antimoine calcinez. Et dans le reste qui sera dans le vaisseau, adioustez y encore vne liure de nouveau sel de tartre & redistillez: mais à ce coup vous pousserez vostre distillation iusques au bout, & iusqu'à ce que tous les esprits en soient tirez. Et lors vous aurez vn dissoluant merucilleux pour toutes sortes de metaux calcinez & pour en tirer les sels, les huiles & mesmes les Mercurcs. Si donc en ceste eau vous avez dissous quelque metal, & que vous en ayez tiré le

fel, souuenez vous d'en faire distiller les deux parties après les digestions requises, & de mettre le restant, au froid, afin qu'il s'y forme des glaçons que vous separerez par inclination, & qu'après vous lauerez plusieurs fois avec de l'eau commune ou bien de l'eau de vie, que vous rascherez en fin de refoudre à l'humide pour les conuertir en huiles.

*Eau philosophale pour dissoudre les deux lumineaires.*

**P**renez du nitre du sel armoniac de chacun vne liure, des petits cailloux blancs de riuere mis en poudre demie liure; meslez bien le tout & iéttés

## 24 *Dé la Medecine*

en seulement vne once à la fois dans vn vaisseau de terre vernissé qui soit percé vers les costés, & si-tost que vous aurez jetté cette matiere, bouchez le trou avec vn linge mouillé & d'abord les esprits monteront & l'eau distillera: après ouurez le trou pour jetter encores vne once de vostre poudre, ce que vous continuerez iusqu'à ce que vous ayez vne quantité raisonnable d'eau que vous garderez pretieusement, car ceste eau par vne vertu occulte dissout les deux luminaires & red l'un d'une couleur fort rouge, & l'autre d'une couleur de saphirs. Que si vous desirez tirer vne belle huile plus rouge que le sang mesme de

vostre Sel dissous, vous le ferez heureusement, si vous en separerz l'eau par vne douce distillation, que vous ferez iusques à la substance oleagineuse; ce que vous deuez reiterer trois fois, en remettant tousiours vostre eau dans le vaisseau, laquelle sortira finalement sans aucune saueur, laissant, comme i'ay dit, au fonds du vase, la plus belle huile d'or qui se puisse voir au monde. Que si vous y remettez dessus pour la quatriesme fois de nouvelle eau, vous ferez monter l'huile Solaire par l'alembic d'une couleur tres-rouge & tres-belle, & pour separer de la substance huileuse le phlegme de ce dernier dissoluant, il vous faut

mettre le tout dans vne caue  
froide & là se formeront des  
glaçons rouges ; & continués  
tant que ces congelatiōs se fa-  
sent , car par ce moyen vous se-  
parerez plus facilement le  
phlegme: d'ailleurs ces glaçons  
se fondans dans l'eau commu-  
ne vous les pourrez encore  
passer par l'alembic & en ex-  
traire la teinture avec l'esprit  
de sel qui laissera le corps de  
vostre or blanc comme Lune  
au fonds de vostre vaisseau , &  
vous donnera vne teinture ex-  
cellente contre toutes mala-  
dies desesperées.

Teinture  
d'or.



*Dissolvant pour toutes sortes de pierres pretieuses.*

**P**REnez de la chaux viue de la plus nouuelle, mettez la grossierement en poudre dans vn vaisseau de verre où vous verserez par dessus d'un excellent esprit de vin, qui soit sans phlegme, de peur que la chaux ne se corrompe, & faites qu'il furnage la chaux de trois ou quatre doigts, puis laissez digerer le tout au froid iusques à ce que la chaux ait beu l'esprit de vin & qu'elle en soit toute fermentée. Après cela vous couvrirez le vaisseau d'une chappe pour en separer par le B. M. l'eau de l'esprit de vin qui sera

douce & presque insipide , à cause que la chaux aura retenu le sel armoniac de l'eau de vie.

Cela fait, vous mettrez sur le marc qui restera au fonds du vaisseau, encores d'autre bon esprit de vin, & vous digerez & distillerez comme deuant, continuant ainsi iusqu'à tant que la chaux refuse de boire l'esprit de vin. Et lors ce sera vn indice qu'elle en aura pris autant qu'il luy en faut. Vous ferés pourtāt distiller à lent feu la derniere imbibition, & l'esprit de vin sortira ceste fois acré & piquant comme il estoit auparauant, & pour le restant de la matiere vous le meslerez bien avec autant de bol ou de tripoli, & distillerez le tout à grand feu,

comme celuy dont on fait l'esprit de sel, & par ce moyen tirez vn dissoluant tres puissant, & capable de dissoudre les perles, cristaux & toutes sortes de pierres pretieuses.

*Extraction des huiles & des teintures des mineraux.*

Ayez de la bonne pierre ponce & de la plus blanche qui se puisse trouuer, faites la mettre en poudre subtilement, puis l'abreuez d'un bon vinaigre distillé & la deseichés, ce que vous deuez reiterer par quatre fois, & faut à la derniere la reuerberer quatre heures par vn feu de flamme, qui ne soit pas violent pour éuiter qu'elle

ne se fonde. Puis cimentez avec cette poudre des laminees bien deliées de quelque metal que ce soit, mesmes de Soleil, & cela par stratification en vn grád feu de reuerbere ou de quelque autre sorte, durant vingt-quatre heures, & vostre poudre se vestira de la couleur du metal, reiterez ceste cimentation iusqu'à ce qu'elle aye rongé vos laminees metalliques. Prenez ensuite vos poudres colorées & les mettez par cinq fois dans vn vinaigre distillé que vous animerez de salpêtre, mettant sur vne liure de ce vinaigre quatre onces dudit sel, laissant ce vinaigre & ce sel ensemble en putrefaction dans vne cornuë, par laquelle vous

distillerez après à grand feu vostre vinaigre, le cohobant iusqu'à ce qu'il ait presque emporté toutes les feces. Ce vinaigre estant préparé de la sorte, vous y mettrez vostre pierre ponce colorée, qui se despoüillera de toute sa teinture, laissant le tout quinze iours dans le ventre du cheual, & dans ce temps le vinaigre tirera la couleur du corps de vostre pierre ponce, vous le vuiderez alors & toute à l'heure y remettrez d'autre vinaigre, ce que vous continuerez iusqu'à ce que l'extraction de la couleur soit acheuée : vous ferez après exhaler au Bain vostre menstreuë, qui vous laissera au fonds la teinture de vostre metal. Que

si vous desirez l'exalter d'auantage, il faudra mettre sur vostre teinture vne excellente eau de vie que vous ferez putrifier, afin d'attirer l'ame des teintures metalliques & minerales que vous desirerez auoir.

---

## *DE L'OR.*

### CHAPITRE II.

*1. Maniere de faire l'or potable, selon la methode de Raymond Lulle.*



Le grand secret des liures de Raymond Lulle, d'Asilli & de Zacaire touchant

chant la quintessence est de tirer vn excellent esprit de vin distillé, par le grand vaisseau sigillé avec du liege & du papier à feu lent.

Quand l'esprit de vin sera dehors, il faudra distiller le reste par de gros alembics, iusqu'à ce que les feces commencerent à s'espaisir, lesquelles vous mettrez à part en quelque vase propre, & continuerez vos distillations pour auoir quantité d'esprit de vin, de phlegme, & de feces. Vous prendrez en suite les feces que vous aurez separées & les mettrez dans vn alébic au bain vaporeux pour tirer le reste de leur humidité, de sorte qu'elle demeurét comme poix fonduë au fonds de

vostre vaisseau. Ces feces estans espaisies de la sorte , vous les remettrez en vn autre alembic avec leur phlegme qui les furnage de quatre doigts, & les tiendrez quatre heures sur vn petit feu de cendres pour en faire tirer au phlegme la teinture , qui sera de souphre combustible des feces & des impuretez du vin. Vostre phlegme estant coloré vous le vuiderez doucement par inclination pour en remettre de nouveau , ce que vous continuerez iusqu'à ce qu'il ne se colore plus, & que vostre terre demeure comme blanche & cristalline au fonds. Que si le phlegme venoit à manquer, vous en pourrez recouurer de



nouveau, en separant le coloré de sa teinture: ce que faisant il vous restera au fonds vn souphre, ou pour mieux dire vne huile rouge comme du sang, que vous devez bien cōseruer. Notés que ceste preparatiō de feces se pourroit aussi faire par de simples ablutions cōtinuées tant de fois que la terre en demeurast au fonds en forme de lapils, comme quand vous purifiez le tartre commun pour en faire les cristaux.

Ces feces ainsi preparées soient mises en de petites cucurbites à long col accompagnées de leur chappe & de leur recipient, que vous luterés hermetiquement, apres auoir remis par dessus de l'eau de vie

que vous auez redistillée, faites les bouïllir & distiller six heures à petit feu de cendres, puis remettés dás le vaisseau ce que vous aurés distillé & le laissez encor vne heure, après laquelle vous vuiderez toute ceste liqueur par inclination le plus soigneusement que vous pourrez, afin de ne rien troubler: puis vous remettrés de vostre nouvelle eau redistillée par dessus vos feces, continuant ce procedé iusqu'à tant qu'elles commencent à deuenir noires & qu'elles ne fument plus sur la lame d'argent. Et pour profiter des eaux que vous aurés retirées par inclination de vostre terre, il faudra que vous les mettiez en des vases bien fer-

més en vn lieu froid , de peur qu'elles ne s'euaporent , car cette eau est l'eau animée des Philosophes. Ramassez après toutes vos terres & les mettés dans vn matras à long col bien figillé, que vous enseuelirés dás du sable , & que vous ferés calciner à feu de moyenne sublimation, les tenant au four d'Athamor six iours entiers, auquel temps vos terres seront blanchies & tres-bien calcinées. Vous prendrés après vostre terre & la diuiserez en deux cucurbites de grandeur conuenable, où vous verserés la quatriesme partie de leur poids de l'eau animée dont nous venós de parler, & leur ayát appliqué leur chappe & leur recipient.

Eau animée  
des Philo-  
sophes.

vous les tiendrés premieremēt  
vn iour au Bain Marie tiede, &  
puis vous les mettrés deux  
iours sur vn feu de cédres, pour  
les faire distiller lentement, &  
l'eau qui en distillera sera sans  
goust & sans force, ayant laissé  
son esprit & toute sa vertu à la  
terre calcinée. il faudra dere-  
chef verser de l'autre eau ani-  
mée gardant tousiours la mes-  
me proportion dont i'ay parlé  
cy-dessus, continuant la dige-  
stion au bain, & la distillation  
aux cédres, iusqu'à ce que chaf-  
que terre ayt beu son eau ani-  
mée & qu'elles soient rendues  
volatiles: ce que vous cognoi-  
strés facilement par l'essay de  
la lame d'argent rougie au feu,  
lors que vous verrez vos terres

s'en aller en fumée, que si elles ne s'evaporent encores totalement, la precedente operation se devra reiterer & continuer iusques à l'entiere exhalatió de la matiere. Ceste terre ainsi preparée est, selon l'opinion du grand Lulle, le yray souphre & le yray Mercure des Philosophes.

Quand vous verrez dessus la lame vostre terre entiere-ment volatile, vous la mettrez dans deux petits alembics lutés avec leur recipient & luy donnerés tout vn iour feu lent de sublimation, l'augmentant par degrez iusques au quatriesme iour que les fumées blanches ne paroîtront plus dans le vaisseau, & que vostre matiere

soit fortement attachée aux co-  
stez en façon de terre foliée, la-  
quelle sera belle, claire & trans-  
parente comme des perles &  
du talc ; que vous reduirez  
après en poudre dans vn petit  
mortier de marbre , & là dessus  
vous verserez de l'esprit sul-  
phureux distillé ; non tout à  
coup, mais petit à petit en for-  
me d'arrousement , & finale-  
ment vous la mettez dans vn  
fort Athanor trois ou quatre  
iours, durant lesquels elle rece-  
ura sa parfaite décoction, & de-  
viendra comme vne matiere  
perlée, qui sera le baume radi-  
cal des metaux, & toutes fois ex-  
trait d'une nature vegetable.

*Usage du precedent soulfhre des  
Philosophes.*

**P**renez deux ou trois onces de la terre volatile d'ot nous venons de parler, & qu'on appelle le soulfhre des Philosophes, & la mettez avec six onces d'excellent esprit de vin tiré comme dessus, dans vn matras à long col, que vous tiédrez 34. heures au B. M. & lors le tout sera réduit en vne eau azurée, dans laquelle vous ietterez cinq onces de Soleil préparé, qui soudainement se dissoudra, faisant rougir en mesme temps l'eau de son dissoluant. Distillés après au bain par six fois ceste dissolution, remettant à chaf-

que fois l'eau sur les feces, & finalement distillez à feu de cendres, & vostre or montera avec l'eau, laissant le souphre philosophal au fods du vaisseau, que vous reserueriez pour d'autres dissolutions. Reiteriez encor vne fois la distillation au bain, & la teincture du Soleil demeurera avec son extracteur au fonds de l'alembic, en forme de liqueur & d'huile pretieuse, que quelques vns dissoluent encores avec le menstrie animé du souphre des Philosophes & la repassent par le bec du vaisseau pour en faire vn vray or potable & vne medecine vniuerselle.



*Autre usage du mesme souphre  
des Philosophes.*

**F**Aites dissoudre au bain quatre onces de nostre souphre dans deux liures de l'eau de vie dont nous auons parlé, puis distillés par les cendres, & de ceste eau distillée mettez en six onces sur vne de Soleil calciné, y remettant tousiours de nouvelle eau pour en faire l'entiere dissolution; & quand elle sera faite, vous la circulerez dās vn pelican au bain, ou bien au ventre du cheual durant quarante iours, & vous aurez vne liqueur fort pretieuse, de laquelle si vous separez l'humour à petit feu de cendres, vostre

Sol demeurera comme l'autre  
au fonds de vostre vaisseau.

*Autre usage du mesme.*

**R**Eduisez le Soleil en Mer-  
cure & le calcinez par  
l'eau forte commune, tirant  
l'eau & la remettant par trois  
fois dessus les feces; & pour bié  
acheuer ceste operation vous  
mettrez les feces dans vn creu-  
set entre les charbons ardants,  
iusqu'à ce qu'elles deuiennent  
toutes rouges & qu'elles ne fu-  
ment plus, & lors vostre or sera  
parfaittement calciné ou pre-  
cipité, auquel il ne vous reste  
plus qu'à le lauer plusieurs fois  
avec eau rose iusques à la dou-  
ceur : quand ceste chaux d'or

sera preparée de la sorte, vous la mettrez dans vn vaisseau, & verserez par dessus quatre fois autant de fort bõne eau de vie, laquelle vous cohoberez par sept fois au B.M. & la derniere à petit feu de cendres, après laquelle vostre Soleil sera reduit au fonds en vne liqueur aussi belle que les autres, & mesmes encores plus subtile.

*II. Maniere de faire l'or  
potable.*

**I**L faut choisir du meilleur tartre de Montpellier & le calciner iusques à la parfaite blancheur, mais il faut prendre garde qu'il ne fonde: de ce tartre ainsi preparé vous en pren-

drez vne liure, & verserez par dessus deux onces d'une tres-excellente eau de vie, puis vous distillerez le tout d'as vn alembic au bain vaporeux; & pource que le tartre retient en soy les esprits & le sel armoniac de l'eau de vie, ce que vous distillerez sera sans goust: apres ceste premiere distillation, il faudra verser dessus encore deux ou trois onces de la mesme eau, & la redistiller comme deuant, & vous cōtinuerez à distiller ainsi petit à petit, iusqu'à ce que vostre eau de vie sorte avec la mesme force que vous l'aurez mise, car c'est vne marque asseurée que le tartre aura retenu du fen & des esprits de l'eau de vie, autant qu'elle en aura be-

soin , & qu'estant plein de ces esprits volatiles, il sera capable d'estre esleué par sublimation en vne substance que les Philosophes appellent terre foliée. Cela fait vous prendrez quatre onces de ce tartre ainsi alcoolisé, & demi liure d'une fort bonne eau de vie, que vous mellerez ensemble , & que vous circulerez en vn vaisseau propre, & alors vostre eau de vie deviendra de la couleur du Ciel, & capable de dissoudre l'or d'une parfaite dissolution , & par ce moyen vous aurez vn dissoluât vegetal moins nuisible que tous les autres.

Auant que de mettre le Sol dans ce dissoluât, il le faut amalgamer avec du Mercure , &

mettre cet amalgame dās l'eau forte, où vostre Soleil se calcinera en vne poudre impalpable, que vous lauerez tres-bien pour luy oster le sel & les esprits que l'eau forte luy peut auoir laissez, puis meslez ceste chaux avec deux fois autant de fleurs de souphre sublimées trois fois, & mettez le tout entre deux escuelles de terre, & le souphre s'exhalera & vous laissera au fonds vn Soleil spongieux & tres-subtil, vous le mettrez dans vostre eau celeste au B.M. & certainement dans deux fois vingt-quatre heures, vous verrez la dissolution de vostre or qui sera vray Sol portable, non seulement propre aux maladies ordinaires,

mais

mais mesmes à toutes sortes de  
lepres.

*III. Maniere de faire l'or  
potable.*

**P**Reparez premierement du  
sel à l'ordinaire, & prenez  
de bon tripoli & de la bonne  
brique deux ou trois liures de  
chacun, selon la grandeur de  
vostre cornuë que vous choisi-  
rez d'une bonne terre qui souf-  
fre le feu sans s'esclatter; met-  
tez en ce vaisseau vos matieres  
subtilement puluerisées & bié  
mislées ensemble, & sçachez  
que vostre cornuë doit auoir  
vn trou derriere à l'oposite de  
son col & de son bec, afin qu'o  
y puisse mettre le tuyau d'un  
D

souffleur, qui entre deux doigts dedans pour souffler les fumées du sel dans le corps du recipiēt. Vous luterez aussi vostre cornuë avec son recipient qui doit estre fort grand & fort ample, & tel qu'on le prend pour faire l'huile de vitriol; d'ailleurs vous poserez sur vn petit fourneau vn vase tel qu'un petit matras qu'on appelle souffleur, lequel sera plein d'eau, que vous ferez continuellement boüillir sur le feu; car sans cela il ne souffleroit point, & ne feroit aucunemēt son effect. D'abord il faut donner petit feu à vostre cornuë, l'augmentant de deux en deux heures, sans faire jouer vostre souffleur durant que les esprits du sel monteront d'eux mes-



## *Metallique.* 51

mes, mais seulement lors qu'ils ne passeront plus, & qu'un nouvel esprit s'eleuera en fumée, lequel il faudra pousser par l'action du souffleur dans le fonds du recipient, ce que vous continuerez iusqu'à la fin de la fumée. Quand donc tout l'esprit sera passé, & ce que l'on peut cognoistre aux gouttes acides qui commencent à distiller) il le faudra rectifier & le separer de l'eau du souffleur qui sera passée avec luy, cela fait vous aurez un esprit fort blanc, & fort beau, que vous garderez à part dans de bonnes fioles de Lorraine, car il calcine les autres verres.

Après auoir ainsi tiré vostre esprit de Sel, vous prendrez des

*Calcina-  
tion de l'or.*

feüilles d'or & les emalgame-  
rez avec deux fois autant de  
Mercure vulgaire , que vous  
purgerez auparauant avec du  
sel & du vinaigre. Vostre amal-  
game estant ainsi faite, mettez  
la dans vn petit sublimatoire,  
pour y faire exhaler la moitié  
du Mercure , broyez après vo-  
stre amalgame en vn mortier  
de verre ou de marbre, y adiou-  
stant le quart de fleurs de sou-  
phre, & mettant le tout dans vn  
creuset luté d'vn autre à feu de  
rouë, & le Mercure & le souphre  
s'en iront, & vostre Soleil rest-  
ra calciné. Il y en a qui reiterent  
ceste operation trois fois , mais  
il suffira d'vne seulement.

Mettez ceste chaux Solaire  
en vn matras de verre de Lor-

raine à long col , versant par dessus quatre doigts de vostre esprit de sel, & le mettant en digestion sur cendres chaudes durant vn iour, pendant lequel vostre esprit tirera la teinture du Sol , & quand il en fera bien teint, vous le verserez par inclination dans vne cornuë, & dessus vostre chaux vous remettrez encore de vostre esprit, & le laisserez en digestion comme auparauant iusqu'à ce qu'il soit bien coloré , pour le verser avec l'autre dans la mesme cornuë, continuant ce procédé iusqu'à l'entiere dissolution de vostre Sol , & que vous ne voyez plus au fonds du matras qu'un peu de feces blanches.

Prenez vostre cornuë où sont

assemblés vos esprits colorez,  
& la mettez sur vn petit feu  
pour distiller lentement par  
trois ou quatre cohobations,  
iusqu'à ce que les esprits fortēt  
foibles & sans vigueur, puis  
vous prédrez de nouuel esprit,  
& le mettrez sur la matiere qui  
sera restée dans la cornuë, &  
vous distillerez cōme aupara-  
uant par plusieurs fois, ius-  
qu'à ce que vostre Sol monte  
& passe avec l'esprit dans le re-  
cipient, alors il faut diminuer le  
feu & le faire si petit que le Sol  
ne puisse point monter avec  
l'esprit, mais qu'il demeure seul  
au fonds de la retorte en forme  
de sel rouge ou d'huile espaisse  
& congelée. Enfin il faut recou-  
urer de fort bonne eau de vie si

fort alcoolisée qu'elle brulle toute à l'espreuve, de laquelle vous dissoudrez vostre sel d'or en les mettant ensemble en digestion, & si la dissolution ne se fait entierement à la premiere fois, vous reitererez, gardant le procedé que vous auez tenu en l'operation de l'esprit de sel.

Ceste dissolution dernière estant finie, vous distillerez par la cornuë vostre eau de vie jaune; & vostre teinture de Sol montera alors, où du moins au bout de quelques reiterations. Vous noterez que si tout le Sol ne montoit après plusieurs distillations, ce sera signe que l'esprit de sel n'a pas eu la force de le decorporer come il faut, cest pourquoy il faudra remet-

tre dessus le corps de l'or encore de nouuel esprit de sel, & faire comme auparauant.

Le Sol estant totalement monté, vous en separerez l'eau de vie, & repasserez trois ou quatre fois sur son corps de la mesme eau, & finalement il demeurera seul en forme d'huile jaune dans le fonds du vaisseau, laquelle neantmoins a la vertu de teindre en rouge.

Il faut remarquer que ceste liqueur d'or se communique & se mesle à l'eau commune sans reuiuification de son corps, c'est à dire sans se remettre en corps metallique.

Pour despoüiller vostre huile Solaire de toute l'acrimonie que l'esprit de sel luy aur oit

peu laisser, il faudra ietter par dessus vn peu d'huile de tartre, qui corrigera si bien le goust estrange du sel, que vostre or potable demeurera d'une saveur aussi douce & agreable que du regualisse.

*IV. Maniere de faire l'or potable.*

**F**AITES calciner de l'or par trois fois avec le Mercure & le souphre seló l'art dont nous auons des-já parlé. Prenez d'un excellent esprit de sel qui soit bien fait & dephlegmé, pour tirer la teinture de vostre chaux d'or, car c'est le propre de l'esprit de sel d'extraire le souphre ou la teinture rouge de ce no-

ble metal , & de laisser son corps de couleur blanche au fonds du vaisseau. Il faudra reiterer l'infusion de cet esprit, sur vostre matiere , autant de fois qu'il sera besoin pour acheuer l'extraction de toute la teinture , & ioindre toutes vos liqueurs colorées en vn pot d'alambic pour en separer l'esprit de sel , par la distillation que vous en ferez iusques au sec. Vous trouuerez apres ceste operation au fonds de vostre vase vne poudre tres-legere & tres-rouge, presque semblable à celle du safran de Mars , laquelle vous mettrez dans vn matras , & par dessus verserez d'vn bon esprit de vitriol , ou plustost d'vne bonne huile



qu'on aura distillée de toute la substance du mesme mineral, ou du moins de celle qui sera vn peu calcinée, redistillée & digérée iusques au point de ne contenir aucunes feces, de sorte que l'huile en puisse estre tres-pure, tres-acre, tres-blanche & tres-claire, & ceste huile sera telle qu'il la faut, pour dissoudre & pour tirer toute la couleur du crocus de nostre Soleil, par la conionction duquel sans autre chose elle perd son acrimonie & s'adoucit parfaitement: gardez cette huile de vitriol Solaire, & en faites estat comme d'un remede extraordinaire, de qui la doze de quatre ou cinq gouttes dans du vin blanc, ou du bouillon, fait

Huile de  
vitriol  
doux.

des merueilles pour la guérison des plus estranges maladies.

*V. Maniere de faire l'or potable.*

**P**renez de l'or & le dissoluez dans l'eau philosophale qui dissout les deux luminaires & qui se compose de nitre & de sel armoniac, comme nous auons dit cy-dessus : après auoir ainsi dissou vostre Soleil , distillez le dissoluant iusques à consistance de syrop , puis remettez en de nouveau, & le redistillez encore comme dessus , faisant cela trois fois; vous noterez que les eaux sortét insipides de l'alembic , pource qu'elles y lais-

sent leurs esprits avec le corps du Soleil.

Mais pour faire passer le Soleil par la cornuë ou par l'alembic, il faudra remettre encore vne fois de nouveau dissoluant, lequel animé de l'esprit Solaire, fera des opérations admirables pour la santé, & principalement pour la guerison de la Lepre.  
lepre.

Ayant ainsi calciné vostre or vous le jetterez dans de l'eau commune avec son dissoluant, & quand le tout sera meslé, vous y mettrez du Mercure dedans, qui fera faire vne Eclypse au Soleil, si vous le tenez quelque temps en digestiõ au froid, car il attirera tout le corps Solaire, & vous en pourrez sepa-

rer l'eau par inclination, & laver plusieurs fois l'amalgame de ces deux corps pour en ôster l'acrimonie, & separer tous les esprits de l'eau philosophale.

Ce qu'ayant fait vous pourrez exprimer ce Mercure par le cuir, dans lequel vostre chaux Solaire demeurera en amalgame, que vous mettrez au feu dessus la gerbe, cest à dire, dessus vne petite escuelle platte, afin que le Mercure s'exhale, & il vous restera vne chaux de crocus ou de Cinabre Solaire impalpable, & tres-rouge, de laquelle par l'aide d'un esprit de sel, on pourra tirer la teinture du Soleil, & de l'esprit de sel empraint de cette teinture, vous en donnerez trois ou qua-

Chaux de  
Soleil,

tre gouttes, qui feront merueilles à routes maladies inueterées.

*Vl. Maniere de faire l'or potable.*

**D**istillez vn bon esprit de vitriol & le passez sur le iupiter à grand feu de cendres, & vous tirerez vne eau du plus beau jaune du monde, laissez la toute vne nuit dans vne bouteille desbouchée, & la mettez le lendemain sur des feuilles d'or, que vous aurez mises au fonds d'vn alembic de verre, sur quoy vous verserez encoré autant d'vne tres-excellente eau de vie, qui soit pour le moins à moitié dephlegmée, distillez

apres au B.M. vostre eau de vie,  
& puis aux cendres vostre dissoluant par le mesme alembic;  
que si vostre Sol n'estoit encor  
reduit en huile au fonds de vostre vaisseau, vous reuerserez  
par dessus de vostre dissoluant  
& de vostre eau de vie, ce que  
vous reitererez, afin que vostre  
or demeure en huile avec la  
premiere force des dissoluâts,  
& sur ceste huile il faudra remettre le dissoluant tout seul  
sans eau de vie, qui prendra la  
couleur de l'huile dont les vsages  
sont diuers, car on le donne  
à tous les maux de poulmon,  
d'estomach & de cœur, & bref  
à toutes sortes de maladies &  
d'infirmités, pour la guerison  
desquelles on en donne vne  
cucillerée

cucillerée ou demie selon les forces du malade: elle est encores excellente pour la prolongation de la vie, & pour la precaution de toutes sortes de maladies, en vsant de trois iours l'un de ceste doze d'as du bouillon ou autremét: cette liqueur est si innocente qu'on en peut donner mesme aux enfans de trois iours. Si vous le voulez donner en huile il s'en donne vne goutte seulement dans du bouillon ou eau de melisse distillée.

*VII. Maniere de faire l'or potable.*

**P**renez des rayons du miel du mois de May, qui soit de  
**E**

66 *De la Medecine*

bonne consistance , mettez le dans vn matras bien bouché & le laissez vingt iours en repos, puis mettez le dans le B. M. où vous le tiédrez l'espace de cinq iours , auquel temps il se rendra pur & coulant: estant ainsi, vous le passerez par vn linge, & distillerez la colature à feu lent, par trois fois dans vn petit alembic. D'ailleurs vous preparerez sur le marbre des feüilles d'or que vous mettrez en poudre, & dont vous prendrez vne once , sur laquelle vous verserez dans vn matras quatre onces de vostre eau de miel, que vous tiendrez bien clos sur le B.M. durant dix iours, & dás ce terme il se fera de la quintessence du miel & de celle de



l'or, vne huile admirable, que pour accomplir parfaitement vous mettrez dans vn alembic où par distillation à feu de cendres, vous conuertirés en chaux vostre Soleil, & dans cet estat vous le lauerez plusieurs fois exactement avec de l'eau pure de fontaine, & trois fois avec de l'eau rose: bref vous mettrez par dessus ceste chaux purifiée de bonne eau de vie, & par le mesme alembic vous pouuez distiller le tout ensemble au B. M. iusqu'à sept fois, & par ce moyen vostre metal sera radicalement reduit en huile, laquelle à la verité seratrouble, mais aussi vous la pouuez purifier premierement par le feu, & puis par l'eau rose pour la ren-

dre propre à la conseruation de la santé, & à la cure de beaucoup de maladies.

*VIII. Maniere de faire l'or potable.*

**C**alcinez la pierre ponce dans de l'eau rose la plus nouuelle que vous pourrez trouuer, & faites vn ciment de la poudre de ceste pierre avec la chaux d'or, que vous aurez preparée avec l'eau forte, ou le sel ou Mercure, comme vous auez peu apprendre cy-deuât, & vous mettrez en vn feu de reuerbere de vingt-quatre heures vostre ciment, & vostre pierre dans ce feu tirera du Soleil vne couleur pourprée, qui

n'est autre chose que la vraye teinture de l'or: vous mettrez donc en poudre cette pierre ainsi teinte, & puis la passerez par vn tamis bié subtil & deslié, & pour separer la substance de l'or de celle de la pierre ponce, vous verserez sur toute ceste poudre, vne excellente eau de vie que vous deuez auoir rectifiée en la distillant sur de l'excellent miel de Narbonne, & vostre eau tirera toute la teinture à soy, pourueu que sur ceste poudre vous fassiez diuerses infusions de l'eau de vie, iusqu'à ce qu'elle ne se teigne plus: ceste teinture estant tirée de la sorte par ces eaux, vous la separerez par vne douce distillatió, iusques à consistance d'huile,

& il vous restera vne teinture potable, de qui la couleur se rehausse d'autant plus qu'elle se vieillit : donnez en vne goutte dans vne tablette de sucre, ou dans du vin ou du bouillon, & vous restaurerez la vie des infirmes.

*IX. Maniere de faire l'or potable.*

**R**Ecouurez de bon vitriol Romain ou plustost de celui de Cypre ou de Hongrie, mettez le dans vne terrine vitrée sur vn feu de cendres pour faire euaporer l'humidité du vitriol, & pour acheuer de le bien calciner, mettez le dans vn pot de terre bien couuert & bien

luté sur vn feu de charbons ardants , où il demeure pour le moins quatre heures, afin qu'il se puisse calciner parfaitement, que s'il ne le paroïssoit assez, vous couurirez encore le pot & le remettrez sur le feu iusqu'à ce qu'il deuienne rouge comme du sang: apres ceste preparation, sans laquelle ceste œuvre ne se peut accomplir , vous mettrez la chaux vitriolique, que l'on appelle colchotar, dās vne cornuë bien lutée, & sur vn feu de reuerbere, vous en tirez trois substāces, dont la dernière sera l'huile , de laquelle vous n'en aurez que fort peu. Dans cette huile de vitriol que vous aurez versée en vn petit pot d'alembic, vous jetterez de

l'or en feüilles pliées en rouleaux , & le tiendrez sur le feu vne heure ou plus pour estre dissout & rendu potable. Et lors que ces feüilles seront dissoutes de la sorte , il y faudra mettre par dessus de l'huile de girofle & de celuy de camfre, c'est à dire que sur deux onces, pour exemple, d'huile de vitriol on y mette vne once d'huile de girofle , & vne de celle de camfre preparée, comme nous dirons cy-dessous. Vous remarquerez qu'aussi tost que vous aurez meslé vos huiles de girofle & de camfre avec la dissolution vitriolique de vostre or, le vaisseau s'eschauffera, & il s'esleuera vne grande ebullition par l'antipathie des esprits de ces

trois huiles ; pendant cela vous laisserez vos matieres au froid, & lors qu'elles seront vn peu remises , vous les pouuez mettre sur le feu pour distiller & separer successiuement cestrois liqueurs , dont la derniere en ordre de distillation, sera l'huile d'or, & le vray or potable.

Pour l'huile de camfre propre à l'usage dont nous venons de parler, il faut qu'il se fasse de ceste sorte. Prenez du camfre, mettez le en poudre, & le dissoluez dans l'huile d'amandes douces, sur vn feu lent, estant dissout parfaitement, versez sur cette huile vne quantité raisonnable de bon esprit de vin, & passez apres le tout par le bec d'vn alembic à feu de sa-

Huile de  
camfre.

ble, & vostre huile de camfre  
fortira belle, claire & tres-pro-  
pre à la susdite operation.

X. *Maniere de faire l'or  
potable.*

**P**renez de bon sucre candi  
puluerisé, fondez le sur le  
feu, & puis faites le boire à des  
briques embrazées, lesquelles  
en estant vne fois bien imbuës,  
seront mises ou dans vne retor-  
te, ou dans vn alembic, pour  
estre distillées à feu lent, &  
alors vous aurez vne huile d'une  
grande efficace; car non seule-  
mēt elle peut dissoudre par son  
acreur plusieurs corps solides,  
mais mesmes le corps du Soleil,  
lequel estant preparé par le



Mercure, par l'eau forte, & par le souphre sublimé selon l'art, peut estre facilement dissout, estant mis en digestion quelque temps au B. M. ou dans le ventre du cheual, & finalement il se peut reduire en huile, si dās le mesme bain on en distille doucement la liqueur du sucre, qui laissera derriere soy l'huile de Soleil, ou l'or potable le plus facile & le plus innocent que nostre art ait encor preparé.

*Huile d'or de Rudelius Medecin de Scucberg en Misnie.*

**P**renez vne once d'or, & seize onces de regule d'antimoine, fondez le regule & du-

rant la fusion jettez y par dessus le Soleil, laissez les ensemble vn quart d'heure sur le feu sans souffler, retirez vostre matiere au bout de ce petit espace, mettez la en poudre & l'enfermez entre deux creusets bien lutez de peur que rien ne respire, & la laissez sur vn feu de four à vent vn iour entier, & vos materiaux par vn tel feu deuiendront presque noirs, laissez les refroidir & les broyez derechef, & puis mettez les sur le fourneau & faites augmenter le feu à ceste fois: que si la matiere se pouuoit facilement broyer, ce sera signe qu'il faudra renouveler le ciment, & luy donner le quatriesme degré du feu, & vous trouuerez par ce moyen

vne belle poudre blanche, sur laquelle vous verserez du vinaigre distillé qui doit par la voye de la digestion extraire vne couleur brune de ceste poudre, & si vous le distillez au bain il restera au fonds de vostre vaisseau vne huile rouge, & presque de la couleur de rubis.

*Autre huile d'or fort particulière au sieur de la*  
*Violette.*

**P**renez deux liures de sel blanc fondu, vne liure & demie, de fin salpêtre, refondez le tout dans vn grand creuset, & iettez par dessus vne liure de tripoli puluerisé, remuant bien la matiere, & la iettant après en

vn mortier de marbre pour la reduire totalement en poudre. Notez que si vous pouuez recouurer de ces cailloux blancs du lac de Geneue, dont nous auons des-ja parlé, ou de ces pierres à feu transparentes, calcinées & reduites en poudre, comme on fait d'ordinaire en les iettant dans l'eau, ces choses dis-jè feroient beaucoup meilleures que le tripoli De ce meslange fait comme dessus, vous en tirerez par vne cornuë de terre les esprits, comme l'on fait ceux des eaux fortes. Ceste eau, qu'on peut nommer l'esprit, ou plustost la quintessence du sel commun & du nitre, doit estre rectifiée au B. M. par dix ou douze cohobations, remet-

tant la distillation par dessus le marc, afin d'en tirer ceste partie d'eau qui ne participe point de la nature du feu, qu'on appelle le phlegme aqueux. Ceste operation doit estre continuée iusqu'à ce que de deux liures de liqueur, par exemple, il ne vous en reste qu'une demi liure ou peu d'auantage, estant alors vostre esprit merueilleusement espuré, pondéreux & separé de routes ses aquositez superflues.

Ce qu'ayant fait, vous prendrez vne partie du regule d'antimoine preparé avec le Mars, & deux parties de Mercure sublimé que vous pulueriserez, meslerez & mettrez ensemble dans vne cornuë pour en tirer vne liqueur gommeuse, que

vous ferez refoudre à l'humide, laquelle vous redistillerez encore par la cornuë pour en tirer vne huile claire & pondeuse comme le Mercure, ce qui succede heureusement, pourueu qu'en la distillation vous en separiez la premiere humidité.

Ceste huile claire, & dephlegmée, sera mise dans vne cornuë de grandeur conuenable, & l'esprit de sel que vous auez reserué cy-deuant sera mis aussi dans le recipient, en suite de quoy vous ioindrez la cornuë avec son recipient, & les luterez ensemble de sorte que rien n'y respire, & donnant feu de sable par degrez, vous tirerez de la cornuë vne liqueur  
mercuriale

mercuriale , qui tombant sur l'esprit du sel fera de grandes & d'estranges ebullitions, dont il ne se faut pas estonner. Ceste distillation estât acheuée, vous osteriez soudainement le recipient, & le mettrez dedans de l'eau froide, pour moderer vn peu la grande ferueur des esprits, lesquels seront mis apres dans vn petit alembic accompagné de sa chappe & de son recipient, & le tout posé sur l'a-reine froide la matiere distillera sans feu trois iours durant, apres lesquels vous pourrez mettre du feu pour acheuer toute la distillation de la liqueur, cependant vous obseruerez qu'il s'esleuera vne poudre blanche qu'il faut que vous mettiez.

à part pour d'autres vsages , & quant à la liqueur mercuriale, vous la mettrez dans de fortes bouteilles bien bouchées , & bien ensevelies dans du sable mouillé , de peur qu'elle ne s'exhale par le grand feu dont elle est animée.

Vous ferez d'une autre costé une eau philosophale de sel armoniac & de salpêtre, dont la façon vous a esté monstrée cy-dessus, & dans quatre onces de ceste eau, vous verserez quinze gouttes au plus de vostre eau mercuriale, qui composeront un extracteur pour tirer la teinture d'une once d'or que vous aurez amalgamé avec deux parts de regule, & quand il aura tiré toute la teinture,



vous le separerez doucement par inclination de vostre corps pour y en remettre de nouveau iusqu'à tant qu'il ne demeure qu'un corps blanc, ce que vous ferez au B.M. par vne tres lente chaleur.

Assemblez toutes ces eaux teintes, & distillez au Bain ce qui sera de plus clair, & le reste mettez le dās vne cornuë, poussez-le & donnez sur la fin grand feu, afin de faire sublimer au col de la retorte le soleil qui sera esclatant & radieux comme un rubis, lequel se resout à l'humide en huile, dont les vsages sont admirables.

Si vous meslez ladite eau mercuriale avec l'huile de vitriol ou de souphre par esgals

#### 84 *De la Medecine*

portions, & que par la cornue vous en tiriez la liqueur, vous aurez vne huile qui se coagule au froid, & se dissout en la main chaude, ou en quelque autre lente chaleur, qui est propre à dissoudre le Soleil & la Lune.

#### *Essence & teinture d'or.*

**F**Aites vne eau regale avec le sel commun ou le sel armoniac, ou l'esprit de sel, ioignez à douze onces de ceste eau quatre onces d'un sublimé qui soit fait exprez, & que l'on ait sublimé par sept fois comme l'on le sublime à la premiere, c'est à dire, qu'il soit ioint à de nouveau vitriol en la proportion ordinaire, afin qu'il en soit par-

faitement empraint. Ayant ainsi mélé ces choses, vous les laisserez digerer ensemble quatre ou cinq iours, puis les distillerez, & pousserez les esprits iusqu'à ce que le Mercure se sublime. Si vous faites ceste operation en bon Artiste, vous Est M en cuivre. aurez vne eau mercuriale tres-excellente, qui dissout & ouure merueilleusement bien le sol, car si vous y mettez de l'or dedans, & que vous teniez le tout en putrefaction par trois fois, separant à chacune le phlegme du dissoluant, vostre matiere restera bien ouuerte: mais pour l'ouurer au souverain degré, il faudra remettre de nouvelle eau mercuriale par dessus vostre matiere, mesmes il sera be-

soin de la cohober iusqu'à la troisieme fois, apres laquelle vous donnerez bon feu de sublimation, & lors vous verrez monter vostre Soleil au dessus de vostre alembic rouge comme du sang exalté, volatil & fort propre à se reduire en teinture par l'aide de l'esprit vegetal animé alcoolisé & rendu capable de la derniere exaltation de l'or. Cela fait, vous lauerez vostre teinture de Soleil avec diuerfes eaux pour en separer tous les sels & tous les esprits acrimonieux qui y pourroient estre restez, & de ceste sorte vous pourrez faire vne excellente teinture de Soleil. Vous la pourriez bien faire aussi avec la mesme eau regale, où en lieu

de Mercure sublimé vous met-  
trez en mesme quantité de la  
gôme & huile mercuriale que  
l'on tire lors qu'on fait le Mer-  
cure de vie, y procedant com-  
me dessus, iusqu'à ce que vostre  
Sol deuienne volatil, car c'est  
en quoy consiste tout le secret  
de ceste operation: apres auoir  
tiré vostre teinture solaire dela  
sorte, vous irez encore plus  
auant si vous ioignez à trois  
parties de cet or volatil vne par-  
tie du Mercure du mesme lu-  
minaire, que vous tirerez par  
les sels ressuscitatifs, & ainsi  
vous viédrez à vne parfaite Me-  
decine, dont les effects sont  
souuerains & infallibles pour  
toutes maladies.

*Or sudorifique.*

**I**L faut faire vne eau regale à la façon commune, & dans ceste eau vous ferez dissoudre de l'or en feuilles ou en limaille, ou bien en petites lames, puis vo<sup>us</sup> verserez goutte à goutte par dessus vostre dissolution d'une excellente huile de tartre faite par la resolution de son sel, & soudainement il s'eleuera de l'vnion de ces deux liqueurs vne grande ebullition, ce qui fait cognoistre qu'il ne faut point verser tout à coup vostre huile de tartre, mais seulement goutte à goutte comme nous auons dit, faisant de petites ebullitiós à chaque fois,

continuez cela iusqu'à ce que la matiere ne bouillonne plus. Mettez le vase de vos matieres quelque peu de temps en vn lieu froid, & vostre Soleil calciné se precipitera au fonds du vaisseau, & quand vous le verrez en cet estat, versez doucement toute l'eau par inclinatio, & lauez les residences avec des eaux chaudes, & les faites apres deseicher avec adresse à la chaleur du Soleil, ou à celle de quelque estuue, de sorte que la matiere ne se puisse point enflammer, car estant seiche elle conçoit flamme comme poudre à canon, non seulement à la moindre chaleur, mais mesmes par le seul mouuement, faisant son action en bas, au

contraire de la poudrè à canon qui pousse en haut; si bien que si vous mettez vn peu de ceste poudre sur vn bois bien espais, & qu'on y mette le feu, elle fera vn tel effort qu'elle le percera tout outre, & c'est pourquoy on en pourroit faire merueilles, s'il estoit aisé de la porter sans qu'elle s'enflammasst, comme elle fait par la seule agitation.

Voyla la matiere Solaire d'où les Philosophes nous apprennent à composer le grand Sudorifique qu'ils appellent Or brulant, duquel ils se seruent avec la precaution & maniere qui suit. Prenez quatre ou cinq grains de vostre chaux d'or, & les mettez dans vne

Or brulant  
sudurifique.



cueillier d'argent, que vous remplirez d'un excellent esprit de vin, apres mettez y le feu tenant la cueiller bien droicte, & la couurant d'un verre fait en forme de cloche vous sublimeriez vostre Soleil, & obseruerez pendant ceste sublimation, un petit bruit, & un petit nuage obscur, qui se fera à l'entour du verre. Ce qu'ayant veu vous remettrez de l'eau de vie sur la mesme poudre, & procederez tousiours comme dessus, reïterant la mesme operation durât tout un iour, pour auoir vne quantité raisonnable de vostre Soleil sublimé, lequel sera d'une consistance tres subtile & azurée, que vous raclerez avec des plumes, & que vous garde-

rez soigneusement. Si vous en donnez deux ou trois grains avec du sucre ou de la conserve ou dans quelque liqueur propre, vous purgerez extraordinairement les malades par vne sueur espaisse & vinctueuse, pour chasser toutes sortes de fiebres putrides & pestilentes, & mesmes les maladies les plus inueterées & deplorables.

*Sudorifique  
contre la  
peste,*

J'ay plusieurs fois obserué que ceste poudre d'or auant qu'estre sublimée, & sans autre preparatió que d'estre simplement precipitée avec l'huile de tartre, est vn remede incroyable pour les pestes, si l'on en donne peu de grains 24 heures apres auoir esté surpris, car elle chasse tout le venin par les

*Remarque  
de l'Au-  
teur.*

lueurs, & reussit fort heureusement, pourueu qu'on se tienne en repos dans le liët, & qu'on ne se remuë point.

D'ailleurs si vous considerez les grâds effets de ceste chaux Solaire, & la facilité qu'elle a de cōceuoir la flamme, peut estre trouuerez vous qu'elle seroit propre à faire le feu des Philo- Feu des Philosophes, sophes, dont le Treuisan à tant fait de cas, & qu'il a tenu si caché.

*Or purgatif.*

**P**renez d'une huile tirée de parties égales d'antimoine purifié & de Mercure sublimé, & de l'huile de sel extraite à la façon commune, autant de l'une que de l'autre, & les meslez

ensemble selon l'art, puis les distillez, & dans la liqueur que vous en tirerez mettez y del'or, & vous le verrez dissoudre soudainement. Ceste liqueur ou dissolution de Soleil estât meslée avec vn peu de sucre ou quelque conserue de bó goust, fera des operatiōs admirables, si vous en donnez à discretion selon l'âge & les forces des personnes malades: Si l'on tire aussi par l'alembic la liqueur de ceste dissolution d'or, il restera vne poudre au fōds du vaisseau, laquelle retenāt en soy les vertus mercurialles de l'antimoine & du sublimé, peust estre donnée en substance ou en infusion pour vne Medecine purgatiue, apres auoir esté bien adoucie.

Ou bien si vous precipitez dans l'eau froide toute la dissolution aussi tost qu'elle sera faite, vous ferez vn caillé beaucoup plus excellent que l'ordinaire, pource que la chaux d'or y sera comprise, laquelle estant adoucie par diuerses ablutions, il s'en fera vn grand remede purgatif, soit que vous la donniez en substance ou en infusion avec quelque liqueur conuenable.

*Or de vie.*

C'Est or de vie se fait avec vne partie d'or pur & quatre parties de Mercure amalgamez & dissous ensemble avec l'eau forte commune, car le

Mercurc se dissout en cete eau,  
& le Soleil s'y precipite en pou-  
dre. Faites distiller apres l'eau  
forte iusqu'au sec, afin que le  
tout se precipite au fonds, re-  
mettez sur la matiere seiche de  
nouuelle eau forte, distillez en-  
cores & reïterez cela deux ou  
trois fois: En fin mettez ceste  
matiere en la gerbe pour la cal-  
ciner parfaitement, & pour  
chasser toute l'acrimonie des  
eaux fortes, lauez vostre chaux  
avec l'eau de fontaine premie-  
rement, & puis avec de l'excel-  
lente eau de vie, & vous aurez  
vn precipité miraculeux, du-  
quel si vous donnez vn ou deux  
scrupules seulement avec deux  
drachmes de l'essence d'aloës,  
& autant de celle de myrrhe  
separement

separement extraittes, & avec  
vne drachme de l'essence de  
theriaque, vous chasserez la  
peste prouoquant les sueurs en  
abondance, & ferez vn pur-  
gatif & par fois vn vomitif très-  
excellent.

On pourra si l'on veut tirer  
vn sel, ou bien vne essence tres-  
noble de ce precipité Solaire, si  
apres auoir esté bien adouci  
par diuerses ablutions d'eau  
commune, on le met en dige-  
stion dans du vinaigre quel-  
que temps, dont vous pourrez  
faire vne excellente medecine,  
quand apres l'auoir precipité  
avec l'huile de tartre, comme il  
faut pour en tirer l'essence, on  
vient à l'adoucir encores avec  
de l'eau commune, & finale-

Sel ou essen-  
ce d'or.

98 *De la Medecine*  
ment avec de bon esprit de  
vin.

*Or Vegetable.*

**P**renez vne drachme d'or en  
limaille ou bien calciné en  
quelque sorte que ce soit, & de  
la limaille ou de la chaux de  
lune trois drachmes, du Mer-  
cure de cinabre commun, ou  
de celuy du cinabre fait d'anti-  
moine & de sublimé douze  
drachmes, meslez le tout en-  
semble dans vn grand matras,  
& après l'auoir bouché de cot-  
ton seulement, vous le mettrez  
sur vn feu mediocremēt chaud,  
& vous verrez la matiere croi-  
stre & vegeter de iour en iour  
en forme de feüilles, ce qui  
peut arriuer en moins de trois



sepmaines, & qui vous donnera autant de plaisir que d'estonnement à le voir, dont vous pourrez faire quelque belle composition pour la santé.

*Or calciné des Philosophes.*

A Malgamez vne once d'or, avec sept onces de Mercure bien purifié, remuez bien sur le feu l'un & l'autre avec vn baston, & l'ayant tiré hors du feu vous continuerez à le remuer durant vn quart d'heure, puis vous le ietterez dans vne escuelle pleine d'eau froide, & l'auerez apres vostre matiere avec du vinaigre & avec de l'eau, puis vous la seicherez

dans vn linge bien net, & finalement vous la mettrez dans vne liure de bonne eau forte, & la tiendrez dans vn matras dessus le feu, iusques à ce que le Mercure soit dissout, & que vostre or tombe au fonds en chaux ou en poudre impalpable, laquelle sera mise dans vn autre matras avec du vinaigre, & là vous la ferez bouillir durant six heures, apres vous verserez le vinaigre, & y mettrez en sa place de l'eau, que vous tiendrez encores sur le feu pour adoucir vostre matiere, & continuerez d'y remettre de nouuelles eaux iusqu'à ce que tous les esprits de l'eau forte en soient dehors. Apres cela vous mellerez vostre poudre

avec six onces de bon sel commun préparé, que vous mettrez dans vn creuset couuert d'un autre percé, & le porterez dās vn petit four plein de charbons ardants, où vous le tiendrez 24. heures, laissant mourir le feu dessus les creusets, vous separerez en fin le sel par diuerses ablutions d'eau bouillante, & vostre or vous restera pur & net, préparé & calciné à la maniere des Philosophes.

*Vous avez icy plusieurs belles methodes de tirer les esprits de l'or, d'en extraire les teintures, & de les reduire en essence potable. Nous pourrions vous en donner encores plusieurs autres descriptions qui se trouuent dans les escrits de nostre Auteur, en ayant eu (comme il dit*

Tetrade

Chap. 33. sur  
la fin.

luy mesme en sa Tetrade ) congnoissance de plus de cinquante manieres , mais nous nous contentons de vous presenter celles-cy , avec promesse de vous donner bien-tost la communication du reste.

## DE L'ARGENT.

*Belle preparation de Lune  
contre les affections du  
cerveau.*

### CHAP. III.

**P**Our preparer la Lune  
& la rendre propre  
contre les plus fas-  
cheuses maladies du cerveau,  
il la faut calciner philosophi-  
quement, & la dissoudre apres  
dans de l'excellent huile de vi-  
triol de Cypre, qui seule a ceste  
vertu de reduire en liqueur les  
metaux parfaicts sans l'ayde du  
salpestre: quâd, vo<sup>9</sup> aurez dissou

la Lune, vous ferez euaporer ou distiller la moitié du dissolvant, & mettrez le reste au froid, où se formeront des glaçons de Lune, lesquels vous pourrez resoudre dans de l'huile de sauge pour vous en servir contre la manie & autres maladies de cette nature.

*Autre preparation.*

**V**N certain Philosophe de mes amis & grand personnage, prepare vn excellent remede avec la Lune en ceste sorte, il fait calciner des lames d'argent avec du souphre, les mettant lié sur lié entre deux creusets, prenant bien garde que le souphre ne s'allume ny

ne s'esflamme aucunement, & pource que le foupbre deuient noir comme du charbon, il le fepare des lames de la Lune avec de l'eau, & trouue apres les lames calcinées & en estat de fe pouuoir reduire en chaux fubtile les pilant dans vn mortier, & quand il a preparé cette chaux, il la met dans vne cornuë & verse de l'eau dessus, puis il distille & cohobe plusieurs fois, & dit que par ce moyen l'esprit de la Lune passe en partie avec l'eau, & que si on donne de cette eau seulement quelques cueillerées aux malades de la manie, melancholie, & autres infirmittez du cerueau, on en reçoit vn merueilleux soulagement.

*Huile de Lune.*

**P**renez des lames de Lune couppées en petits morceaux , & les faites dissoudre dans vne eau forte, qui soit rectifiée avec du sel de tartre ou composée avec le mesme sel, & lors que vostre Lune sera dissoute par ceste eau , versez y vn peu de bonne eau de vie & puis la laissez reposer 24. heures en vn lieu froid & humide, & dans ce temps là , il se doit former au fonds des petits cristallins: d'autre part vous prendrez des blancs d'œufs que vous distillerez , & dans ceste eau distillée vous y ferez digérer deux ou trois iours vos cri-



stalins, & puis vous mettrez le tout dans vn alembic où vous ferez distiller par le bain , & il vous restera au fonds du vaisseau vne huile d'argent tres-precieuse.

*Mercur de Lune.*

**O**N tire diuersemēt le Mercure de Lune , quelques fois on se sert des longues & frequentes triturations du Mercure commun avec la Lune, iusqu'à ce que le tout passe par la peau de chamois en forme d'argent vif. Quelques fois on vse de la chaux d'argent , faite avec le Mercure vulgaire qu'o imbibe d'huile de tartre & du vinaigre animé de sel armoniac , & qu'on resuscite apres par le moyen des eaux

chaudes qui separent les sels de la chaux de Lune & en font paroistre le Mercure. Ceste façon est beaucoup meilleure que celle des putrefactions que plusieurs autres font dans les sels resuscitatifs & qu'ils subliment apres. A la verité l'on tire bien de cette sorte le Mercure de Lune, mais c'est en fort petite quantité.

Or pour tirer plus aisement le Mercure de l'argent, il faut prédre des lames de Lune fort desliées, les mettre dans vn matras & verser par dessus du vegetal resuscitatif calciné iusques à la blancheur, & sur ce vegetal on doit mettre de l'aigle volante & du sel armoniac, & que les dozes soient en telle

proportion, que sur trois onces de lamine de Lune, on se contente d'y mettre autant du vegetal reſſuſcitatif qu'il en faut pour couvrir les lamineſ, & trois onces de l'aigle volante, & vne once & demie de ſel armoniac, mettez le tout d'as vne terrine ſur vn feu que vous gouvernerez ſelon l'art, & vous trouuerez au fonds voſtre Lune toute rongee, qui vous aura laiſſe deux onces de Mercure coulant, ou pour le moins vne once & demie, ſi vous trauallez regulierement.

*Calcination de Lune.*


**A** Malgamez vne once de Lune de Copelle en limaille ou en feüilles avec huit onces de Mercure purifié, broyez cette matiere avec du sel commun préparé durant vne heure, dans vn mortier de bois, puis ostez le sel par des ablutions d'eau commune, cela fait, broyez encore la mesme chose durant vne heure avec de l'eau simple toute pure, apres vous mettrez du sel dans l'eau pour broyer encore vne heure cet amalgame, puis vous repeterez la mesme chose avec de l'eau seule, derechef avec du sel, continuant ce procedé iusques à

vingt fois ; mais à la dernière vous y laisserez le sel & mettrez le tout dans vn grand creuset entre les charbons ardants, tournant & broyant tousiours cette mixtion, iusqu'à ce que le Mercure en soit entierement exhalé ; enfin vous lauerez vostre matiere restante avec de l'eau chaude pour la purifier de son sel , & vous trouuerez au fonds de vostre vase vne chaux de Lune tres-subtile, tres-blanche & telle que doit estre la chaux philosophique des metaux.

## DV FER.

*Preparation du fer qu'on appelle Crocus Martis.*

## CHAP. IV.

prenez de la limaille d'acier ou des lames qui soient bien d'essliées & les arrousez d'yrine ou d'eau commune seulement, & dans peu de temps il se formera vne rouille sur la superficie de la matiere : d'abord que vous la verrez paroistre, vous jetterez vostre acier dans de l'eau bouillante qui attirera toute la rouille, si vous troublez

blez l'eau quelque temps avec les mains, car par vne telle agitation vous separerez le plus subtil, faisant cela plusieurs fois pour auoir bonne quantité de cette rouille ; vous prendrez cette matiere & la mettrez en vn creuset dans vn four à vent, & soudainement vostre mars serougira ; lequel sera tres-facile à dissoudre dans vne eau forte composée de deux parties de vitriol, d'vne de sel commun & de deux de bol : si vous laissez dans cette eau quatre ou cinq iours vostre acier rouge, il se dissoudra parfaitement, & si vous en separez l'eau par l'alembic & que vous poussiez le feu sur la fin, vostre fer sans doute se sublimera, lequel

Huile de  
Mars,

estant mis à l'humide se resoudra en huile rouge tres precieuse.

### *Regule de Mars.*

CETTE regule se prepare en diuerses facons, mais celle cy passe pour la meilleure quand on prend quatre onces de cloux de mareschal, qu'on les met dans vn creuset sur vn grand feu pour les faire rougir, & qu'apres on y iette par dessus huit onces d'antimoine avec vn peu de salpestre, & le tout se fond facilement en eau sans y mesler du tartre comme l'on fait à l'ordinaire, tirez apres vostre creuset du feu & le laissez refroidir à l'air, puis cassez le



creuset, & vous trouuerez le regule au fonds que vous separerez de sa crasse, & que vous ferez refondre encore vne fois avec vne once de salpestre: apres vous le refondrez tout seul par deux fois, & vous trouuerez à la derniere quatre ou cinq onces de fort beau regule, qui portera l'impression de l'estoile de Mars.

*Teinture de Mars.*

**P**renez du susdit regule de Mars, telle quantité qu'il vous plaira, & avec du sable d'Estampes ou de la pierre ponce, preparée à la maniere que nous auons desia spécifiée, faites liēt sur liēt dans vn creu-

set que vous luterez, & que vous mettrez apres calciner au feu de reuerbere 24. heures, puis estant froid, vous mettrez en poudre subtile toute vostre matiere, & verserez par dessus de bon vinaigre blanc pour en tirer la teinture, qui rendra vostre vinaigre vermeil & le plus beau du monde, duquel vous donnerez vne pleine cueilleree dans du bouillon aux femmes mälades des fleurs blanches, ou du flux de sang maternel. Ce mesme remede sert aussi pour arrester toutes sortes d'hemorrhagies & desbordemens de sang. Avec ce regule martial on peut adiouster tous les metaux, pour en tirer apres

la teinture selon la methode que nous venons de prescrire, pour en faire vn remede à vne infinité de maladies.

*Sel ou cristal de Mars.*

**I**L faut prédre du mache-fer, le mettre en poudre le plus subtilement qu'il sera possible, apres il faut le reuerberer 24. heures, & verser par dessus d'un bon vinaigre distillé, pour extraire le sel ou le cristal de vostre matiere, & quand vostre extracteur sera coloré, vous le verserez par inclination pour en remettre d'autre en sa place, & lors que vous aurez assez.

de vinaigre teinct , vous le ferez distiller iusques au sec , & dans le fonds de vostre vaisseau , vous trouuerez vne matiere iaunastre , qui est le sel que vous demandez. Vous le rendrez si vous voulez de couleur blanche comme neige , si vous y remettez de nouveau vinaigre par dessus & que vous le fassiez digerer & distiller comme deuant , iusqu'à ce que vostre sel demeure fort blanc & cristalin & que le vinaigre en sorte insipide comme de l'eau , si de cette eau vous en donnez vne cueillerée ou deux , & de ce sel enuiron cinq ou six grains , vous produirez des effects incroyables contre les jaunisses , les hydropisies , les cachexies ,


les passes couleurs & autres  
semblables maladies: Et ce qui  
semble de plus merueilleux,  
c'est que cette operation se fait  
sans violence, & sans autre  
action manifeste que par celle  
des vrines.

---

*DV CVIVRE.*

*Moyen d'extraire le vitriol  
de Venus.*

CHAP. IV.

 E vitriol que l'on tire  
du cuiure passe dans le  
sentiment de tous les  
Philosophes pour le meilleur  
de tous, tant pour les corps

humains, que pour les metalliques.

La methode de le tirer veut qu'on prenne du meilleur cuire calciné par le souphre, ou d'un excellent verd de gris, ou d'un bon æs vstum, & que l'un ou l'autre de ces trois cuieres preparez soient meslez avec du vinaigre, pour en tirer le sel & les cristaux, & qu'apres on en fasse exhâler le vinaigre iusques au sec, & la matiere qui reste au fond du vase est ce qu'on appelle vitriol de Venus.

On le prepare plus avant, quelques fois on en tire l'huile, duquel on vse principalement en la precipitation du Mercure de Venus, lequel precipité sert d'un excellent sudo-

Huile du  
vitriol de  
Venus;

rifique & bezoardique contre routes sortes de pestes, si l'on en donne vn grain ou deux seulement.

*Mercur de Venus.*

**L**A plus courte preparation de ce Mercure est de prendre vne partie de la limaille de cuiure la plus pure & fraische qui se pourra trouuer, deux parties de sel armoniac sublimé, & autant ou vn peu dauantage du sel d'or ; apres on met ces trois choses en poudre le plus subtilement que l'on peut, puis estans meslées, on les met dans vn grand matras qu'on enseuelit dans le sable, pour luy donner vn double feu,

c'est à dire dessus & dessous, iusqu'à ce que la matiere se puisse fondre comme de la cire, & lors vous tirerez vostre matras hors du sable & du feu, pour le ietter dans vn vaisseau plein d'eau fraiche, & soudainement vostre Mercure coulera dedans l'eau clair & net, & de couleur verdastre.

Usage du  
Mercure de  
Venus.

Prenez de ce Mercure de Venus, mettez le dans vn pot d'alembic, & versez par dessus de bon esprit de souphre ou de vitriol, tenez le en digestion quelque temps & puis distillez, remettez la distillation par dessus le marc de vostre cuiure & redistillez, continuez cette operation, iusqu'à ce que vostre matiere deuienne de cou-



leur du soucy, & pour la rendre plus innocente vous l'adouci-  
rez & la despoüillerez des im-  
pressions du sel, par plusieurs  
ablutions des eaux propres à  
cet effect: Si ceste operation est  
faite exactement, vous avez en  
main vn des plus grands reme-  
des sudorifiques contre la pe-  
ste, dont la doze n'est que d'un  
seul grain, ou de deux au plus,  
avec quelque liqueur conue-  
nable.

*DE L'ESTAIN.*

## CHAP. VI.

*Remede specifique tiré des fleurs  
de l'estain contre les suffoca-  
tions de matrice.*

Fleurs d'o-  
rain,



L faut tirer les fleurs de Iupiter par le moyen d'un vaisseau de terre, qui soit composé de plusieurs petits pots, posez l'un sur l'autre , & lutez de telle sorte, qu'ils ne fassent qu'un corps & qu'un canal, & dans cette sorte de vaisseau vous jetterez peu à peu de la limature de Iupiter

meſlée avec du ſalpeſtre pul-  
ueriſé, mais auparauant que de  
jetter cette matiere, il faut que  
voſtre vaiſſeau ſoit eſchauffé  
iuſques à la rougeur, & vous  
verrez incontinant apres la  
proiection monter l'eſprit du  
ſalpêtre, qui diſtillera bien-toſt  
dans les autres vaiſſeaux infe-  
rieurs. Si vous faites cette ope-  
ration ſelon l'art, vous ferez ſu-  
blimer le Iupiter en forme de  
fleurs, & finalement vous le  
verrez diſtiller dans les autres  
vaiſſeaux qui ſont au deſſous;  
ſi bien que d'vn liure de Iupi-  
ter, vous en pourrez extraire  
pour le moins demy liure d'eſ-  
prit. Toutesfois ie ne ſerois  
pas d'aduis de paſſer iuſques  
à l'extraction de cet eſprit,

mais bien qu'on s'arrestast plu-  
stost à ramasser les fleurs aussi-  
tost qu'elles seront esleuées, &  
qu'elles paroistront attachées  
au vaisseau blanches comme  
neige, sans leur donner le téps  
de fondre, & de distiller en bas  
par la force du feu, car en cette  
nature de fleurs, le Iupiter se  
trouue préparé de telle sorte,  
qu'on en peut tirer le sel à la fa-  
ueur du vinaigre, duquel on se  
peut seruir pour beaucoup d'o-  
perations medecinales & me-  
talliques, d'autant que ce sel  
estant dissou', comme il peut  
estre à l'humide, il se conuertit  
en vne huile admirable contre  
toutes les maladies histeri-  
ques: car si vous en donnez seu-  
lement depuis quatre iusques

*Huile 'de  
Iupiter,*

à six gouttes dans de l'eau de melisse, où dans quelque autre liqueur conuenable, vous arresterez aussi-tost toutes suffocations de matrice.

*Poudre excellente pour la suffusion des yeux preparée avec l'estain.*

**D**Euant que de passer au remede particulier de la suffusion des yeux, il faut yser des generaux & trauailler sur tout au retranchement de la cause premiere, & à la suppression des fluxions qui tombent du cerueau sur ceste noble partie. Apres il faut arrouzer les yeux malades de l'eau que vous preparerez suiuant cete methode.

Faites fondre de l'estain fin en vn feu lent , & le remuez aussi-tost qu'il sera fondu iusqu'à sa parfaicte reduction en chaux, cela faiët prenez de cette chaux de Iupiter quatre onces , de la tuthie d'Alexandrie deux onces , & de la poudre de cristal deux onces , meslez ces trois poudres ensemble & les mettez dans vn creuset au milieu d'un grand feu de charbon pour les embrazer iusques à la blancheur du feu, après retirez vostre creuset tout estincelant, & versez la matiere qui sera toute allumée dans du vinaigre distillé, où vous la laisserez esteindre tout à fait , en suite versez le vinaigre par inclination, & remettez la matiere dans vn autre

vn autre creuset pour la faire  
rougir dans les charbons ar-  
dants comme auparauant, &  
pour l'esteindre en fin dans du  
nouveau vinaigre comme des-  
sus. Mais vous remarquerez  
que la rougeur de la seconde  
ignition doit estre grande, &  
que la matiere deuant qu'estre  
mise au feu pour la secóde fois,  
doit estre mise en poudre, si  
bien qu'il faut qu'elle soit si sei-  
che & si chaude, qu'elle puisse  
boire en deux fois la moitié du  
vinaigre distillé: ceste matiere  
estant ainsi deux fois esteinte,  
il la faut laisser reposer quel-  
que temps, afin qu'elle aille à  
fonds, & puis vous en ferez ex-  
haler le vinaigre sur vn petit  
feu de cendres, & il restera vne

matiere pasteuse sur laquelle vous verserez de l'eau rose, qui farnage deux ou trois doigts, mais il faut que tout cela soit mis de la sorte dans vn matras bien luté sur vn bain ordinaire, pour estre circulé deux ou trois iours, au bout desquels vous trouuerez vne eau spécifique & propre contre toutes les lufusions de la veüe, & cette cure est d'autant plus admirable qu'elle se peut faire dans peu de iours, car il ne faut seulement qu'en arrouser les yeux quatre ou cinq fois, pour oster la cause de ces larmes qui empeschent la beauté de leurs fonctions.



DV PLOMB.

CHAP. VII.

*Preparation du Saturne experimentée contre la lepre des corps humains, & metalliques, & dont on peut faire un olimpique dissolvant.*

**F**Aictes distiller en grande quantité de bon vinaigre, iusqu'à ce que vous en ayez vn poinçon, car c'est la baze & le fondement de cet œuure. Et pour le mieux fortifier, distillez le plusieurs fois sur ses feces, apres meslez tout ce que vous en aurez di-

stillé avec autant d'autre , qui ne sera point dephlegmé & les faites passer ensemble, afin que le distillé en deuienne plus efficaceux. Pour les liës qui resteront au fonds on les peut mettre dans vne cornuë sur vn bon feu , par la force duquel on en peut tirer vne excellente huile, qui peut brusler d'elle mesme, & dissoudre toutes sortes de mineraux.

Huile brulante & dissolvante,

Après auoir préparé ce dissolvant , il faut prendre 80. liures de litharge en poudre, & non de la ceruze, ny du miniû, ny de la chaux de plomb, comme font plusieurs Artistes, & sur tout Isaac Hollandois, prenez, dis-je, cette litharge, & la mettez en diuers matras fort

grands & fort capables, & versez par dessus de vostre vinaigre distillé tant qu'il surnage de six doigts, puis sur vn feu de cendres, vous en tirerez le sel de Saturne par vne lente digestion, & sur les feces qui resteront apres l'extraction du sel & des cristaux, vous verserez de nouveau menstruë en la mesme quantité que nous auons ditte cy-dessus, & cela vous le continuerez iusqu'à ce que toute vostre litharge soit reduitte en cristaux, qui sont à parler proprement, ce que les Philosophes appellent le chaos ou la premiere matiere metallique. Sur ceste matiere cristalline, vous remettrez pour la derniere fois de nouveau vi-

naigre distillé , & ferez dissoudre le tout sur vn feu lent , & le filtrerez afin qu'il se fasse vn menstruë parfaitement pur & net , lequel estant passé par le bain vaporeux , laissera dans le fonds de l'alembic vne matiere fondante comme la cire , laquelle s'endurcit au froid comme elle se fond à la chaleur. Apres vous diuiserez ceste matiere fondante en plusieurs alembics, & remettrez par dessus du nouveau menstruë petit à petit, comme pour le nourrir & l'abreuer seulement , ce que vous ferez en ne versant d'abord que deux onces , puis trois , puis cinq , puis sept, augmentant de la sorte iusqu'à ce que la matiere n'en veuille

plus recevoir, ce que vous cognoistrez quand vous verrez que le dissolvant en sortira autant aigre qu'il estoit au commencement; si bien que toutes les fois que vous distillerez vostre matiere imbue, vous prendrez garde de continuer iusqu'à ce que le phlegme en soit aussi aigre que deuant, car c'est ainsi que l'enfant reiette le lait de sa nourrice apres que son estomach en est rempli. Ceste matiere estant ainsi preparée & couvertie en vne gomme excellente & precieuse, vous la digerez au bain vapoureux l'espace de 30. ou 40. iours, iusqu'à ce qu'elle devienne de couleur noire, & d'une odeur puante comme

celle de la poix liquide , & c'est de ceste poix liquide & noire, que vous deuez tirer sur le mesme bain vn phlegme excellēt, qui peut seruir de mēstruē propre à tirer de la terre calcinée vn sel precieux , comme nous dirons cy-apres: & d'autre costé par la continuelle distillation que vous ferez de ladite poix sur l'arene , faisant enfin bon feu dessus & dessous , vous tirerez par les degrez ordinaires iusques à feu tres-violent, vne huile rouge & fort espaisse , laquelle jointe avec les distillations precedentes , composeront ensemble vne eau aussi forte & violente comme celle que l'on tire du vin, & qui sera mesmes d'aussi grāde ver-

ru: laquelle est appellée par les Eau de vie  
de Saturne,  
Philosophes l'eau de vie de Saturne, dont la substance est si pure & si subtile, qu'il la faut tenir dans vn vaisseau bien clos de peur qu'elle ne s'exhale.

Pour acheuer la perfection de ce dissoluât, il faut remettre ceste eau de vie de Saturne sur vn bain doux, dans vn alembic à col fort long, où le plus pur esprit de ceste eau montera le premier imperceptiblement, iusques à ce que vous verrez paroistre quelques lignes & quelques filaments à trauers le verre de la chappe, qui sera signe infailible que tout l'esprit sera monté, c'est pourquoy vous cesserez alors ceste distillation, pour retirer ce premier

esprit precieux que vous conseruerez soigneusement en vn lieu froid, & dans vn vaisseau bien figillé. Apres cet esprit, il sortira par vn bain plus fort, vn phlegme lactée qui peut seruir beaucoup mieux que le premier dont nous auons parlé cy-deuant, à lauer vostre matiere calcinée, & finalement par vn degré de feu plus fort, apres auoir changé de recipient, vous separerez encores vne eau ardente, qui d'abord sortira blanche & aqueuse, & puis rouge & oleagineuse, mais celle cy sera pesante & restera dans le fonds du vaisseau, toutesfois vous la pourrez faire passer si vous voulez par la force d'un plus grand feu.



Quant aux terres ou feces qui resteront au fonds des cornuës en forme de poudre noire, elles se peuuent encôres dissoudre par vn autre nouueau vinaigre distillé, & se conuertir par ce moyen en de nouueaux lapils d'vne consistance gluante & gommeuse, & finalement par l'ayde des digestions & des distillations obseruées cy-dessus, en des esprits merueilleusement actifs & bruslants. Quelques-vns diuisent ceste terre en deux, & quoy qu'Isaac mesme espouse cette diuision, neantmoins i'estime que le meilleur & le plus court, sera de calciner toute la terre ensemble, & de la reuerberer par vne douce flamme iusqu'à ce quelle soit

jaunie cōme de l'ocre, & quand ceste terre sera iaune par la cohobation des phlegmes, on en pourra de nouveau separer le sel, selon les reigles & les operations ordinaires de l'art.

Estant paruenue à l'extraictiō de ce rare & precieux sel, vous prendrez le premier esprit que vous aurez tiré peu à peu par diuerses cohobations & que vous aurez reserué, puis vous le verserez sur vne once de ce dernier sel; reiterant ceste imbibition, iusqu'à ce qu'une once de ce sel en pese trois ou quatre, & qu'il ait retenu le poids du sel armoniac de cet esprit, & qu'en fin le volatil surpasse le fixe: si vous trauallez à

ceste operation exactement,  
vous trouuerez au fonds vne  
terre excellente, laquelle vous  
sublimerez dans vn rencontre  
de verre bien clair & bien secl-  
lé, où vous aurez le plaisir d'y  
voir sublimer vn Mercure phi-  
losophal en forme d'vne terre  
felice, ou plustost d'un beau  
talc, que vous garderez com-  
me vne matiere de grand  
prix.

*Mercurus  
des Philoso-  
phes.*

Pour couronner ceste œuvre  
il faut prendre vne part de ce  
Mercurus & la joindre avec 4. de  
l'esprit dont nous auons parlé  
cy-dessus, ou biē avec autāt de  
la premiere eau ardāte pour en  
faire vn dissoluant de Soleil &  
de Lune, tel que les Philoso-  
phes l'ont imaginé, capable

*Vray men-  
struē de l'or  
& de l'ar-  
gent.*

142 *Dela Medecine*

de les reduire en vn esprit, sans  
destruire leurs corps, ny sans  
perdre leurs especes. Si bien  
que de ceste vrayement philo-  
sophique dissolution, on en  
peut faire des œuures admira-  
bles pour la santé des corps hu-  
main, aussi bien que des me-  
talliques. Cela mesme se peut  
faire du coral comme de la li-  
tharge, & en ce cas vous en fe-  
rez sans doubte le plus beau &  
le plus innocent de tous les  
dissoluant.

*Autre dissoluant de l'or par les  
glaçons de Saturne.*

**P**renez du minium ou pour  
le mieux de la litharge, dis-  
soluez la dans du vinaigre par

deux fois , puis la filtrez & la  
congelez, reiterez ceste opera-  
tion de dissoudre , de filtrer &  
de congeler trois fois , & quād  
à la derniere vous aurez con-  
gelé iusques à la consistēce de  
l'huile , vous mettrez vostre  
congelation en vn lieu froid  
l'espace de huit ou dix iours,  
durant lesquels il se formera  
des glaçons , dont vous verse-  
rez par inclination toute l'hu-  
meur , & les desseicherez fort  
doucelement sur vn linge prez  
du feu , mettez apres ces gla-  
çons ainsi desseichez dans vn  
pot d'alembic, avec de la bon-  
ne eau de vie rectifiée trois fois  
sur du sel commun preparé &  
fondu , renouvelant à chaque  
fois le mesme sel, ou plustost la

faisant passer sur du souphre ou du vitriol ; puis vous mettrez le tout en digestiõ au bain par trois ou quatre iours; enfin distillez ceste eau de vie ainsi rectifiée sur les glaçons dont nous venons de parler, iusques en cõsistence de miel ou d'huile. Cela fait, vous laisserez congeler derechef vostre matiere en forme de glaçons que vous broyerez avec de l'or calciné, à sçauoir six poids de glaçons avec vn d'or seulement , puis vous mettrez le tout dans vne cornuë bien bouchée au vêtre du cheual l'espace de 40. iours, de là vous porterez vostre vaisseau sur vn feu de cédres ; pour en distiller doucement toute l'humidité estrange, & le met-

tant

tant apres sur le sable vous en  
tirerez l'huile avec beaucoup  
de fumées blanches que les  
Philosophes appellent men-  
struelles, ce que vous ferez en  
augmentant le feu par les de-  
grez de l'art. Pour acheuer heu-  
reusement cet ouurage, vous  
prédrez toute l'huile & la met-  
trez dans vn petit alembic sur  
vn B.M. fort doux, pour en tirer  
premierement l'eau de vie, &  
secondement le phlegme que  
vous discernerez de l'eau de  
vie par les larmes qui tombe-  
ront dans le recipient. Prenez  
en suite cette eau de vie, & la  
mettez sur les feces de vostre  
huile, & laissez ainsi l'vn & l'au-  
tre deux iours au bain, & tant  
que vostre eau y deuienne co-

lorée, apres distillez cette eau teinte & la remettez sur la matiere pour la distiller encore, & continuez ainsi de distiller & de remettre l'eau sur les feces de l'huile iusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la teinture. Que si les eaux que vous auez tiré de vostre huile n'estoient suffisantes pour l'entiere extraction de vostre teinture, vous les mettrez dans vn bain doux pour en tirer le tiers, qui seruira encore vne fois à tirer le reste de la teinture qui sera dans les feces de vostre huile, selon le procedé que nous auôs monstré cy-deuant: enfin vous retirerez par le bain toute vostre eau de vie teinte (laquelle vous pourra tousiours servir) & vous



trouuerez au fonds vne huile d'or, tres-excellente pour la santé, estant aromatisée avec vne huile de canelle ou autrement, & donnée avec les eaux spécifiques aux maladies à qui vous voulez opposer sa vertu.

Huile d'o  
excellent.

*Huile de Saturne.*

**P**renez de la chaux de plôb & la dissoluez dans de fort bon vinaigre, puis filtrez & à feu lent euaporez les trois parties de vostre vinaigre, laissez enfin congeler le reste 24. heures ou à l'air si c'est en Hyuer, ou dans la caue si c'est en Esté, & dans ce temps-là le sel du plomb se conuertira tout en glaçons, separez apres par in-

clination vostre vinaigre, & mettez les glaçons sur vn petit feu de cendres pour en separer le reste du vinaigre que vous y pouuez auoir laissé. & ceste operation se fera par le bain iusqu'à ce qu'elle vous laisse vos glaçons entierement secs. Quand ils seront en cet estat, vous les mettrez, après les auoir reduits en poudre, dans vn matras, & verserez par dessus du nouveau vinaigre qui soit de la mesme force que le precedent, puis vous dissoudrez, filtrerez & euaporerez des trois parts les deux de vostre menstreuë, & laisserez finalement former des glaçons au froid de l'air ou de la caue comme auparauant. Il faut apres distillet

le reste de vostre vinaigre par la cornuë à feu lent du commencement, & puis à tel degré de chaleur qu'il en sorte vne belle huile rouge, ce qu'estant arrivé, vous changerez promptement de recipient, & puis augmentant le feu de flamme, vous tirerez toute l'huile de Saturne dont les qualitez sont diuerses, tant pour la medecine des corps humains, que pour celle des metaux.

*Autre excellente huile de  
Saturne.*

**I**L faut tirer le sel de Saturne calciné, ou de la céruse selon la methode de

l'art, puis le diffoudre, le filtrer  
& le coaguler avec des eaux  
communes, autant de fois qu'il  
est nécessaire pour le rendre  
parfaitement blanc & crista-  
lin. Après vous le mettrez au  
B.M. avec vn bon esprit de vin  
pour le circuler quelque tēps,  
afin qu'il deuienne plus net &  
plus pur qu'il n'est d'ordinaire  
par les preparations commu-  
nes, & finalement il le faut re-  
mettre au mesme bain avec de  
l'eau rose, pour le circuler com-  
me deuant. Ce sel ainsi preparé  
se resout en vne huile pretieu-  
se dont 4. ou 5. gouttes seule-  
ment meslées avec vne liqueur  
conuenable, seront vn remede  
tres-grand & tres-prompt con-  
tre toutes les inflammations

internes, telles que sont les peripneumonies, les pleuresies, les chaleurs de foye, les fievres & semblables. Ses vertus vont encor plus auant, car elles esteignent toutes les inflammations externes & guerissent mesmes les ophthalmies, si on melle vn peu de ceste huile avec de la tuthie preparée. Elle est aussi excellente contre toutes sortes d'ulceres chancreux.

*Fleurs de Saturne qui sont vn remede specifique aux ophthalmies.*

**I**L faut faire vn vaisseau de terre qui soit composé de huit ou neuf petits pots, mis l'vn sur l'autre, comme nous

l'auons dit au Chap. de l'estain,  
& par le canal vous jetterez  
peu à peu de la limature de  
plomb meslée avec du salpe-  
stre, apres que le vaisseau sera  
rouge de feu, alors vous verrez  
distiller l'esprit du salpestre par  
le bec du premier pot d'en bas,  
& la douceur de Saturne mon-  
tera dans les autres vaisseaux  
superieurs en forme de fleurs,  
si bien que d'une liure de Sa-  
turne vous en tirerez tousiours  
demy liure de ces fleurs, des-  
quelles vous ferez le sel avec le  
vinaigre & de ce sel reduit en  
huile vous aurez vn remede ex-  
cellent contre l'ophtalmie &  
contre toutes les maladies des  
yeux.

*Extraction du mercure de  
Saturne.*

**P**renez deux liures de bon minium tel qu'il est, lors qu'il se peut conuertir promptement en verre, mettez le dans vn creuset au milieu d'un grand feu & l'abreuuez d'un vinaigre excellent par six ou sept fois, apres meslez avec ce minium preparé de la sorte autāt de bon tartre crud, & finalement distillez ce meslange de minium & de tartre par la cornue l'espace de douze heures, mais faites, que le feu soit fort bon dez le commencement, & vous aurez dix-sept onces de mercure dās vostre recipiēt

qui doit estre à demy plein d'eau froide : & pource qu'au fonds de la cornuë il se trouue de vray or, on peut s'imaginer avec apparéce de raison qu'elles sont l'or, que les Philosophes ont appellé le grain fixe separé de son Mercure, & de faict vn tel mercure Saturnien est beaucoup plus leger & plus vif que n'est le mercure vulgaire.

*Autre façon d'extraire le Mercure de Saturne.*

MESlez deux liures de minium avec autant de bon tartre, & les mettez dans vn pot qui soit vitré & percé de petits trous par le fonds, apres



mettez ce pot sur vn autre qui ne soit ny vitré, ny percé, que vous mettrez sous terre pour seruir de recipient, apres auoir bien luté les joinctures & mis au fonds vn peu d'eau fraische pour attirer le mercure, & empescher la rupture du vaisseau. Enfin couurez bien le pot qui contient la matiere d'vn autre pot fort bien luté & luy donnez vn feu mediocre durant les six premieres heures, puis vn plus grand feu durant les six autres, & finalement luy donnez tres-grand feu aux six dernieres heures, & vous trouuerez le mercure de Saturne au fonds de vostre recipient.

*Maniere de faire le verre de  
Saturne.*

**L**E Saturne est vn metal de  
qui les effects sont si grâds  
& si merueilleux pour la santé  
mesmes des corps humains,  
que non seulement en l'estat  
où nous venons de le preparer,  
il peut quelques fois produire,  
de grandes choses, mais enco-  
res, si par les reigles de la yraye  
philosophie on le vitrifie par la  
force des calcinations & des re-  
uerberatiōs. Car le verre estât,  
comme il est, l'extreme degré,  
& la derniere perfection où  
coutes choses peuvent estre  
emmenées par art, il ne faut

point douter que celuy de plomb ne possède en soy, non seulement vne matiere tres-pure, mais encor vne abondance extraordinaire de sel, plus grande mesme qu'on ne la peut trouuer en nul autre metal, car le Saturne abonde si fort en sel que par la vitrification les deux autres principes, qui sont les liqueurs & les souphres se perdent totalement, si bien qu'il ne reste d'ordinaire que le pur sel, qui souuent surmonte plus de la moitié le poids du metal dont il est extraict, c'est pourquoy les Philosophes qui cherchent le mercure & le souphre de Saturne, crient si hautement *Cauete, Cauete* à

*à vitrificatione.* Cela nous apprend que toutes les choses metalliques qui participent plus du sel que des deux autres principes, se peuuent entierement vitrifier, entre lesquelles le Saturne, dont nous parlons, qui estant plus pourueu de sel que de mercure ny de souphre, se reduit facilement en verre. Ce n'est pas que les autres metaux ne s'y puissent aussi reduire par la longueur & par la force d'un feu continuel; excepté l'or, qui estant d'une nature plus parfaite que les autres metaux à cause de la grande égalité & combination des elements qui sont en luy, ne peut estre aucunement reduit en verre, car on le trouue

si iustement composé d'eau, de terre & d'air, que rien ne peut exercer sur luy aucune alteration de rouïllure ny de corruption, mesme le feu ne sçauroit imprimer aucun changement en la masse, dautant qu'elle est d'une nature ignée, & qu'au lieu d'en estre destruite, elle en est plustost conseruée, par cete maxime de nature, que tous les semblables ayment & conseruent leur semblable.

Pour le fer il n'est pas absolument impossible de le vitrifier, quoy que l'on ne le vitrifie qu'avec beaucoup de difficultez, pource qu'il participe beaucoup plus du souphre, qui est d'une nature ignée, que du sel, qui, comme nous auons dit,

dit, est la baze de toutes les vitrificatiós, car le sel estât d'une nature terrestre se purifie par la force continuelle du feu, & se réduit finalement en verre & en une nature pellucide & transparente.

○ L'argent n'est gueres moins difficile à deuenir verre que le fer, pource qu'il est d'une substance grandement fixe, & si ce n'est qu'on le pousse en partie à ceste perfection, par les additions des sels, & par la longueur des grands feux, encore ne sera il pas véritablement verre, mais plustost une pierre de couleur de hyacinthe, à qui la violence du feu aura fait perdre la sienne de saphir, pource qu'elle est volatile, & non entierement

tierement fixe, comme la substance de l'argent.

Mais reuenons à nôstre Saturne, lequel est le fondement dont on fait toutes sortes de pierreries artificielles , apres que les Artistes l'ont reduit en glaçons par l'ayde de l'acide dissoluant vegetable. On fait donc le verre de Saturne en ceste sorte.

Prenez du minium quatre parties, du sable d'Estampes ou de petits cailloux blancs de riuere, bien calcinez vne partie, meslez cela en vn creuset dans vn grand feu , & vous ferez promptement vn verre qui sera de couleur iaune & de nature transparente , lequel peut donner vn bon ingrez aux me-

Propriété  
du verre de  
Saturne.

decines trop fixes , & trop seiches & par consequent priuées de leur inceration.

Vous remarquerez que ce verre de Saturne n'est point composé du meslange des cailloux , ny d'aucune autre chose que l'on puisse adiouster à sa vitrification, mais qu'il est tel de sa propre nature, & pour preuve de cela, si vous le remettez en la mesme nature metallique où il estoit, & qu'apres sans le faire passer par aucune calcination, vous le mettiez, tout plomb qu'il est, en vn creuset bien luté dans le four d'un verrier ou d'un potier, durant tout le temps de la cuisson des pots, & qu'apres auoir retiré vostre matiere, vous broyez ce qui ne



sera pas vitrifié dez la premiere fois, que vous le remettiez au mesme four pour y estre reuerberé de nouveau, & que vous continuiez cela trois ou quatre fois, vous trouuerez vostre Saturne entierement reduit en vn verre tres-beau & tres-propre à la composition des pierrieres. Si vous voulez vous exempter de la peine de pulueriser si souuent vostre matiere, il ne faut que la mettre dans le feu du verrier, car au bout de cinq ou six iours qu'il aura demeuré dans ce feu continuel, il ne manquera pas de s'y vitrifier aussi-bien qu'en toute autre façon.

Je pense que si l'on faisoit subtiliser ce verre de Saturne

Coniecture  
del'Authent

avec du sel armoniac on le pourroit rendre fondant à la chandelle, & par ce moyen en faire vne cire transparente. Comme aussi si l'on mesloit ce mesme verre reduit auparauât en poudre, avec du camphre, ou du succinum, ou avec quelque autre resine ou gomme sulphureuse & transparente, on en pourroit faire vne belle cire d'Espagne diaphane & pellucide, laquelle ne seroit à la verité propre que pour l'usage des grands Seigneurs, à cause qu'elle seroit extremement chere.

Cire d'Es-  
pagne tran-  
sparente,

## DV MERCURE.

## CHAP. VIII.

*Purification de Mercure.*

**P**renez de bon Mercure sublimé & le faites dissoudre dās vne eau forte, composée de parties égales de couperose & de salpestre mediocremēt calcinez, & quād vostre Mercure sera bié dissout, mettez la solution dans vn pot d'alembic pour en separer les trois parties sur vn petit feu de cendres, apres cela, descouurez vostre cucurbite & la mettez toute descouuerte dans vne iatte pleine d'eau iusques aux bords de la matiere,

& le tout dans vne caue bien froide & bien humide, & vous trouuerez vostre mercure qui sera la pluspart reduit en glaçons au bout de six iours, & le reste demeurera separé en forme de terre noire, qui n'est autre chose que ses scories & ses feces inutiles.

Glaçons de  
Mercure.

*Autre purification de  
Mercure.*

**P**renez du Mercure commun & le faites sublimer dix fois, mais il faut renouveler le vitriol & le sel à chaque fois, & d'ailleurs le bien lauer apres chaque sublimation avec de l'eau bouillante, par laquelle toutes les choses estranges qui

se trouuent avec le Mercure  
font diffoutes, comme les ef-  
prits du vitriol & du sel, outre  
que ceste eau le purge & de sa  
venenosité & de sa noirceur, si  
bien qu'apres ces dix sublima-  
tions & ces dix ablutions d'eau  
bouïllante, il deuient grande-  
ment pur & net, & par conse-  
quent propre à toutes les bel-  
les operations de la Chymie.

*Sublimation de Mercure.*

**P**renez d'un fort bon Mer-  
cure bien net & bien choi-  
si, mortifiez le par l'eau forte &  
le reduisez en glaçons, meslez  
quatre liures de ces glaçons le  
mieux qu'il sera possible avec  
deux liures de sel, & quatre li-

ures de vitriol ou de Hongrie, ou de Cypre, ou du Romain, & quand le tout sera si bien meslé qu'on ne puisse discerner le Mercure, vous le mettrez entre deux bonnes terrines bien iustes & bien lutées, dont la supérieure soit percée en haut, & quand elles seront bien adaptées sur vn four de sublimatió, donnez leur feu par degrez, & lors que la matiere commencera à ne pl<sup>9</sup> exhaler de phlegme, ce sera signe que tout le Mercure s'esleuera, ce que vous cognoistrez sur vn cousteau de fer, ou sur vne lame de cuivre, alors bouchez le trou avec du papier, resucillez vostre feu de charbon & le faites fort grand l'espace de huit ou

neuf heures , & durant trois heures apres faites feu de flamme avec du bois , & à la fin du temps vous aurez vn tres-beau sublimé , vne farine blanche, qui sera montée au plus haut, & vn Mercure coulant qui se sera reuiuifié, separez les & calcinez apres le Mercure coulant, avec celuy qui sera monté comme farine dans de nouuelle eau forte , de laquelle vous arrouferez aussi le sublimé , finalement vous prendrez le tout ensemble & le mellerez avec de nouveau sel, & de nouveau vitriol crud en la mesme doze que dessus, gardant tousiours la proportion du Mercure avec les autres simples , puis vous remettrez

vos matieres dans les terrines  
comme auparauant, lesquelles  
pourront encores vous seruir,  
& vous donnerez le feu par les  
degrez de sublimation ; enfin  
prenez le sublimé, tant celuy  
que vous trouuerez dur & fer-  
me, que celuy que vous verrez  
en farine ou poudre blanche, &  
les rebroyez avec autant de vi-  
triol , qui soit preparé de telle  
sorte, qu'apres l'auoir dephleg-  
mé & imbibé de son phlegme  
par distillations reiterées, il de-  
uienne enfin colchotar philo-  
sophique Ce sublimé donc &  
ce colchotar estés bien meslez,  
seront mis dans vne bouteille  
de verre , ou pour le mieux, dás  
vn matras fort grand , enfeuili  
dans le sable en vn four de su-



blimation, puis faites le feu si fort que le vaisseau en rougisse sur la fin, & dans sept ou huit heures vostre Mercure s'eleuera fort beau & fort cristalin, apres auoir emporté avec soy la meilleure essence ou le meilleur souphre du vitriol, & cela vous le devez reiterer plusieurs fois, adioustant tousiours du bon vitriol preparé & dephlegmé, & continuant iusqu'à ce que vostre Mercure n'en veuille plus, ce que vous cognoistrez au poids de vostre sublimé, lequel apres sa parfaite preparation ne s'augmentera plus comme auparauant, car iusques alors le sublimé s'abreuuant des esprits du vitriol & du sel, pese deux onces da-

Poids &  
mesures des  
philosophes

uantage, ou vne once & demie pour le moins. Et notez cela, car ce sont les vrayz poids & les vrayes mesures des Philosophes & des Sages, qu'ils n'ont jamais voulu declarer, & qu'ils ont tenu si secrettes.

*Autre sublimation de  
Mercure.*

**O**N fait calciner à feu tres-  
lent deux liures de bon vi-  
triol Romain, ou de celuy de  
Hongrie pour le mieux, lequel  
touche aussi-bien que le cui-  
vre sur le cousteau, apres on  
met ce vitriol dans vne iatte de  
terre vitrée, remuant tousiours  
avec vne spatule, de peur que  
le vitriol en se desechant

n'adhereaux parois de la terrine, & quand il sera comme en paste, faites y couler par vn linge peu à peu vne liure de bon Mercure de Cinabre, & incorporez si bien le tout ensemble que le Mercure n'y paroisse point, puis y meslez vne liure de sel commun préparé, & broyez bien le tout ensemble sur le marbre, & mettant ce mélange entre deux iattes, donnez les memes degrez de feu que nous auons dit en la sublimation precedente, & vous ferez vn tres-beau sublimé. Remeslez derechef ce sublimé avec de nouuelle matiere, & le resublimez comme dessus iusques à sept fois.

Il n'est pas besoin d'y mesler du sel aux dernieres sublimations , il suffit seulement d'y mettre du vitriol desecché philosophiquement , c'est à dire imbibé de son phlegme par diverses distillations , & par ce moyen vous ferez vn des plus beaux & des plus parfaits sublimés du monde.

*Excellents precipitez de  
Mercure.*

**P**OUR faire vn excellent precipité de Mercure , il faut prendre deux parties d'huile de vitriol ou de souphre, & vne de Mercure , de cinabre ou d'argent, que vous ferez dissoudre l'vn dans l'autre par vne lente

chaleur , & quand vous aurez  
dissout demy liure de Mercure  
dans vne liure d'huile, vous ad-  
jousterez quatre onces de sel  
marin ou de sel de colchotar  
selon quelques vns , ou de sel  
de tartre, qui est le seul adoucif-  
sement des eaux fortes & de  
tous les esprits acres du vitriol,  
& en y adioustât de l'eau com-  
mune de fontaine on precipite  
le Mercure au fonds en forme  
d'un beau caillé, puis on le laue  
avec tant d'eaux douces , qu'il  
en demeure doux au goust, &  
finalement on vse d'une eau  
cordiale , & puis en suite d'une  
eau de vie que l'on brusle par  
dessus, de sorte qu'il en reste un  
excellent precipité. D'autres  
apres que l'un ou l'autre des

*Dulcora-  
tion des  
eaux fortes.*

sels, dont nous auons parlé, y a esté mis, y adioustent de l'eau de fontaine, qu'ils font distiller iusques au sec, renouvelant plusieurs fois ces distillations avec de l'eau commune, & la matiere estant seiche au fonds de l'alembic ils la font sublimer, & pource qu'en ceste sublimation le Mercure attire l'esprit acré du vitriol, de sorte qu'il ne s'en peut aller par aucune distillation, & par conséquent demeure suspect aux Medecins, & dangereux aux malades, ils le font passer par le blac d'œuf. Toutesfois la premiere methode de ces précipitez me semble la meilleure.

Il y en a d'autres qui font repasser souuent l'eau forte par dessus

dessus le Mercure , comme nous dirons cy-apres au Turbith mineral du Flamand. Quant à moy , i'aymerois mieux sublimer le Mercure en le precipitant avec l'huile de souphre , & mettre sur vn tel precipité du sel marin préparé , afin que le Mercure s'im-  
pregne du feu de nature , & puis avec la mesme eau , à sca-  
voir le Mercure de Lune , i'en ferois comme de mon vray Mercure de vie vn remede excellent contre les veroles , les escrouëlles & tous autres maux deplorables.

*Autre excellent precipité de  
Mercure, de la compo-  
sition & de l'usage du sieur  
de la Violette.*

**F**Aites dissoudre du Mercu-  
re dans vne eau forte extra-  
ordinaire, faite de vray vitriol  
de Hongrie, de bon salpestre &  
de ces petits grenats de Hon-  
grie, qui sont pleins d'un sou-  
phre Solaire, repassez trois ou  
quatre fois l'eau dessus les fe-  
ces, iusqu'à ce qu'elle deuienne  
de couleur d'une haute hyacin-  
the, & qu'elle soit empreinte  
du souphre des susdits grenats,  
car lors que vous aurez ietté  
vostre Mercure dans ceste eau,  
il attirera le souphre Solaire



des grenats, & ainsi vous en ferez vn excellent remede, au lieu qu'autrement il seroit plus nuisible que profitable. Le Mercure que l'on voudra precipiter, doit estre necessairement ou de cinabre, ou d'antimoine, que vous ferez dissoudre dedans ceste eau forte, iusqu'à ce qu'il soit reduit entierement en eau: puis vous le precipiterez dans de l'eau de fontaine, où vous aurez dissout du sel commun préparé, ou pour le mieux celuy que l'on tire du colchotar, & vous verrez soudainement coaguler vostre Mercure au fonds, versez apres l'eau claire par inclination, & lauez le caillé par tât de diuerses eaux douces, qu'il n'y reste

aucune acreur. Faites enfin  
bouïllir pour le mieux ceste  
chaux douce avec l'eau de vie  
de coral, & puis lauez le tout  
avec de l'eau rose, & quand la  
matiere sera bien seiche, versez  
y par dessus de quelque bon  
esprit de vin, le faisant brusler  
sur la matiere iusques au sec.  
On peut faire la mesme chaux  
blâche, ou le mesme caillé avec  
de l'eau forte commune, & le  
precipiter dans de l'eau de sel,  
& finalement l'adoucir & le  
desecher. Ce dernier precipité  
pourroit seruir contre les can-  
cers & les vlceres externes,  
mais ie ne voudrois pas en don-  
ner par dedans qu'il ne fust au-  
parauant sublimé & resublimé  
plusieurs fois.

Or la meilleure precipitation du Mercure, se doit faire avec les huiles de sel commun ou de nitre, ou avec les aigreur de souphre & de vitriol, qui sont les vrais vinaigres de montagne dont les impressions, bien que ioinctes au Mercure, ne sont pourtant pas si nuisibles, ny si vomitiues comme celles du sel armoniac, ou du vinaigre distillé, qui ne s'effacent que malaisement, quoy que l'on les laue par plusieurs & diuerses ablutiōs. Quand donc vous voudrez precipiter le Mercure de cinabre ou d'atimoine avec les huiles metalliques susdites, vo' prendrez deux parts de l'une de ces huiles, avec vne part de Mercure, & vous mettrez

Vinaigre de  
montagne.

le tout dans vn matras à feu lent, iusqu'à ce que tout le Mercure soit dissou & réduit entièrement en eau, apres vous verserez dessus premieremēt trois ou quatre onces d'vn bon sel préparé; & secondement de l'eau de fontaine, pour coaguler vostre Mercure en caillé blanc, puis vous l'adoucierez le plus que vous pourrez en le faisant passer plusieurs fois par les eaux cordiales, & finalement par l'eau de vie, & de ceste maniere vous ferez vn excellent Mercure precipité. Il y en a qui le font sublimer sur le sel préparé & sur le sublimé doux, & tirent de là vn fort vtile purgatif.

*Precipité de Mercure sans eau  
forte.*

**P**REnez du vif argent & de l'or, faites en vn amalgame à la maniere des Orpheures, apres separez en le Mercure par le cuir le plus qu'il vous sera possible, & mettez la matiere qui n'aura peu passer dans vn matras, lequel, figillé ou nō, sera mis en vn four d'Athamor, ou dans quelque temps apres vostre matiere s'eleuera au haut du verre & se rougira peu à peu, prenez bien garde de ne point augmenter le feu, de peur que le Mercure ne vienne à s'exhaler auant que d'estre digéré parfaictement. Et de

ceste sorte vous aurez vn Mercure precipité par le moyen de l'or, duquel les vertus sont merueilleuses & en grand nombre, dont les principales sont celles qui suivent.

Premierement ceste poudre est excellente pour la guerison des gouttes, si vous en faites prédre vne fois le mois le poids de demy drachme, avec deux onces de conserue de buglosse en forme de pilules: elle est encore admirable contre les maux veneriens, car si vous en donnez 4 ou 6. grains seulement avec quelque conserue, ou du vin durât huit iours, vous guerez de la verole entierement.

Que si lors que vous faites l'amalgame, vous y mettiez de

l'argent au lieu de l'or, & que vous en doniez avec de la conferve de bethoine ou de melisse, le poids de 4. grains, vous guerirez assurement de la manie, de toutes sortes de melancholie, & mesmes de l'epilepsie, pourueu que vous messiez ce precipité avec de l'eau de pivoine.

*Mercuré precipité au rouge par  
le moyen de l'or.*

**P**renez six parts de Mercuré de cinabre ou de quelque autre, vne part d'or calciné, meslez les & les amalgamez ensemble & n'en mettez seulement qu'une once & demie en chaque matras, sur le feu continué d'un Athanor, sans estre

hermetiquement bouché, afin que l'humour de Mercure se puisse exhaler, & vous ferez dans trois semaines au plus tard, vn precipité rouge le plus beau, & le plus vtile à la santé qu'on se puisse imaginer.

*Mercuré precipité au rouge  
par le moyen de la chaux  
viue.*

PAR l'ayde de la chaux viue nouuelle qui ne soit que d'un iour pilée grossierement, on fait vn precipité de Mercure commun extremement rouge, & la maniere de le bien faire est, de mettre du Mercure commun dans vne cornue, & par dessus de ceste chaux nou-



uelle tant qu'elle couure le  
Mercure de quatre doigts;  
donnez le feu par degrez pour  
le faire sortir dans vn recipient  
à demy plein d'eau; & le Mer-  
cure laissera quelque portion  
de sa substance meslée dedans  
celle de la chaux; prenez apres  
celuy qui sera passé dans le re-  
cipient que vous trouuerez  
beaucoup plus pur & plus net  
qu'auparant: essuyez le & le  
remettez dans la cornue, de sor-  
te qu'il aille au fonds, ce qu'il  
fera bien aysement à cause de  
sa pesantéur: poussez encores  
le feu par degrez, & reiterez  
cette operation six ou sept fois,  
car tant plus vous la reitererez,  
& tant mieux elle reussira, pour  
ce que le Mercure se diminuë

toufiours de son poids : enfin prenez la matiere, à ſçauoir la chaux qui ſera dans le fonds de la cornuë, & la faites diſſoudre dans vne grande iatte d'eau, mouuant avec la main & faiſant ſortir ce qui ſera de plus leger, comme quand on prepare le minium, & par pluſieurs & diuerſes ablutions, voſtre chaux paſſera toute d'une terrine en l'autre, ſi bien qu'il ne vous reſtera dans le fonds de voſtre iatte, que le Mercure precipité par les eſprits du ſel de la chaux auſſi rouge que le pauot.

*Mercuré précipité en toutes sortes de couleurs.*

**O**N peut précipiter le Mercuré en toutes les couleurs qu'on veut, si qu'après l'avoir dissout dans l'eau forte, on y jette les choses qui peuvent tout ensemble le précipiter & le colorer: ainsi vous le rendrez blanc comme du lait, si sur l'eau forte qui l'aura dissout, vous y jetez du sel marin: vous le rendrez fort rouge, si sur la même eau vous y jetez de l'urine: vous le ferez rouge tané, si vous y versez de l'huile ou du sel de tartre, & vous le ferez devenir tout verd, si vous y mettez du sel de

Venus, enfin vous le metamorphoserez par le moyen de diuers sels dont la Philosophie enseigne les proprietéz en toutes les couleurs que vous desirerez.

*Mercuré précipité diaphoretic  
& fixe.*

**I**L faut premièrement faire vne eau forte qui soit composée de salpestre, d'alum & de vitriol, de chacun vne once & demie, & l'ayant bien dephlegmée dissoluez dans deux liures de ceste eau vne once d'antimoine, du talc, du cinabre, du souphre, de chacun vne once & demie, du sublimé, du verdet, du crocus martis de chacun

demy once, & quand le tout aura trempé 24. heures, vous en retirerez toute l'eau à fort grand feu, iusqu'à ce que tous les esprits soient passez, & apres que vous l'aurez derechef bien dephegmée, vous y dissoudrez de fort bon Mercure, lequel se precipitera à la quatriesme distillation, & si vous poussez le feu à la derniere, vous trouuerez au fonds de la cornuë vostre Mercure, reduit en vne poudre tres-rouge & fixe, que vous pourrez adoucir par plusieurs ablutions d'eau douce, & si vous la voulez rendre merueilleuse pour la santé, & mesmes pour les œuures Chymiques, vous y ferez passer par dessus de l'eau de vie tartarisée

iufques à neuf fois , & iufqu'à  
tant qu'elle en forte infipide  
ou douce. Quelques vns pour  
le mieux au lieu du Mercure  
commun , prennent celuy de  
cinabre qu'ils font reuiuifier,  
ou qu'ils amortiffent par le  
moyen du foupbre , & qu'ils  
refuscitent apres par l'eau de  
vie, & par celle de tartre.

*Autre Mercure precipité dia-  
phoretic & fixe.*

**I**L faut bien purifier la quan-  
tité que vous voudrez de  
Mercure d'antimoine ou de  
cinabre, puis vous le precipite-  
rez tout feul par soy mefme, en  
le mettant deffus le feu dans vn  
matras de bon verre clos her-  
metiquement,

metiquement, le faisant ainsi cuire doucemēt dans vn Athanor, l'espace de 20. ou 25 iours, ou le tēps qu'il faut pour le precipiter parfaitement, apres cela dissoluez le dans du vinaigre qui soit distillé deux fois, faisant repasser du nouveau vinaigre distillé par dessus le Mercure precipité, iusqu'à ce qu'il soit entierement dissout. Et quand vous l'aurez reduit en cet estat, vous le mettrez dans vne escuelle de verre, qui ait le fonds plat & bien uni, afin qu'il se ramasse tout congelé au milieu, & qu'il reiette tout à l'entour de soy les excrements & les scories puantes, qui ne sont point homogēnées. Cependant vous rectifiez

rez d'ailleurs vne bonne huile du lion vert , que vous ferez passer par le bec du vaisseau par trois fois avec son esprit , puis à la quatriesme , vous passerez l'huile toute seule par la cornuë à feu de cendres modérément chaud, & ce qui restera dedans sera le germe ou le sel de l'huile, lequel est tres-propre à tirer l'esprit de l'or, & ce qui sera sorti dehors sera le phlegme, dont nous auons besoin pour adoucir nostre Mercure: ce phlegme donc ou ceste huile rectifiée , sera mise par dessus le Mercure que nous auons purifié, tant qu'il surnage la matiere de trois doigts, & cela se doit faire dans vn petit alëmbic de verre , sur vn feu de cendres

Maniere  
d'extraire  
l'esprit d'or.



mediocre & temperé, où vous  
tiendrez vostre vaisseau l'espa-  
ce de sept heures, apres vous  
separerez vostre huile par di-  
stillation selon les degrez de  
l'art, & vostre Mercure vous re-  
stera congelé en blancheur au  
fonds du vaisseau: remettez en-  
core la mesme huile sur ce Mer-  
cure congelé, faites la repasser  
& continuez cela iusqu'à ce  
que l'huile ait perdu toutes ses  
forces, ce qu'estant arriué vous  
côforterez l'estomach de l'Au-  
struche par nouvelle liqueur  
du Lion vert, le digérant autât  
de temps que vous avez fait  
cy-deuant, reiterez cela tant  
que le Mercure rectifié deuien-  
ne rouge comme sang. Cela  
fait, prenez ce Mercure rubifié

& le mettez subtilement en poudre dans vn matras de fort bon verre , qui soit bouché hermetiquement, & le tenant dans vn Athanor sur vn feu conuenable , l'espace de sept iours entiers, vous aurez vn Mercure fixe , que l'on peut appeller le vray Mercure diaphoretique , dont on se peut seruir pour vn remede tres-excellent à plusieurs grandes maladies.

*Turbith mineral.*

**P**renez du Mercure de cinabre ou d'antimoine , mettez le dans vn matras, versez par dessus de l'huile

de vitriol ou de souphre qui  
furnage deux ou trois doigts,  
laissez le tout au froid, iusqu'à  
ce que le Mercure soit reduit  
en chaux, de ceste chaux distil-  
lez en la liqueur par la cornuë  
ou par l'alembic, versez enco-  
res par dessus de nouuelle hui-  
le de vitriol, puis la distillez,  
versez derechef de nouuelle  
huile & redistillez, faites cela  
quatre ou cinq fois, & vous  
trouuerez vne poudre iaune,  
laquelle estant bien deseï-  
chée vous lauerez tres-bien  
avec de l'eau commune,  
pour en oster l'acrimonie &  
vous y mettrez enfin de l'es-  
prit de vin, puis vous le di-  
stillerez, & si vous voulez

le rendre plus innocent & plus parfaict vous y verserez de l'eau rose & la ferez passer comme l'esprit de vin. Ainsi vous aurez vn turbith excellent dont la doze se donne depuis six iusques à douzes grains au plus.

*Autre turbith mineral.*

**P**renez vne once de feuilles d'or roulées, & douze onces de Mercure, dissoluez l'or en eau regale, & le Mercure en eau forte commune. Ioignez les deux disolutions dont se fera vne Eclypse. Distillez apres à feu de degréz, & le donnez violent sur la fin le plus que vous pourrez. Cassez vostre

cornuë, puluerisez la matiere precipitée que vous trouuerez au fonds, remettez la dans vne autre cornuë & repassez par dessus trois ou quatre fois toute l'eau que vous aurez distillée, poussez à la derniere fois vostre feu, pour faire esleuer tout ce qui se pourra sublimer, & ne prenez que le fonds, que vous mettrez en poudre dedàs vn creuset sur des charbons ardens, pour chasser le plus qu'il sera possible les esprits de l'eau forte. Prenez ceste poudre, titurez la bien sur le marbre, & puis dans vn mortier de verre, broyez la avec de l'eau commune distillée, & vous verrez furnager vne graisse par dessus vostre poudre, que vous versez

rez & garderez à patt, reiterez  
 ceste ablution avec de nouuel-  
 le eau iusqu'à ce qu'il ne furna-  
 ge plus rien de gras, & que vo-  
 stre eau en sorte aussi douce  
 que quand vous l'auez mise.  
 Ceste eau que vous aurez re-  
 seruée est telle, que si vous en  
 touchez les vlceres chancreux  
 & veroliques, elle consumera  
 la chair morte, en piquant vn  
 peu la viue & les guerira certai-  
 nement. Et quant à la poudre  
 qui vous reste, vous aurez le  
 soin de la lauer avec les eaux  
 cordiales, & d'y faire passer fi-  
 nalement l'eau theriacale de  
 Paracelse, qu'il compose avec  
 la theriaque, la myrrhe, le sa-  
 fran & l'eau de vie, car vostre  
 poudre en tirera l'odeur & en

Eau theria-  
 cale de Pa-  
 racelse.

deuiendra plus cordiale. L'usage de ceste poudre est de prouoquer vn doux vomissement necessaire aux verolés, & pour le moins sept ou huict selles, si vous en donnez six ou sept grains en substance avec de la conserue de rose, son action continue quelques fois iusques au lendemain, c'est pourquoy il ne faut point donner la seconde prise que le troiesme iour, & celle-cy purgera non seulement le lendemain, mais quelques fois trois ou quatre iours, c'est pourquoy vous n'en donnerez point durant le temps de son operation, & differerez la troiesme prise, iusqu'à ce que la purgation de la seconde finisse,

auquel téps vous pourrez hardiment dóner la troisiésme qui purgera beaucoup de iours , & par ce moyen on guerit la maladie de Naples, quand mesme elle seroit accompagnée de mille vlcères , car la premiere prise seulement fait cesser toutes les douleurs , & les autres coupent la racine du mal.

*Autre turbith mineral d'un  
excellent Medecin  
Flamand.*

**I**L fait son turbith mineral en precipitant le Mercure dans vne bonne huile de vitriol ou de souphre, bien dephlegmée, repassant ceste huile deux ou trois fois par dessus le Mercu-



re, & pour luy donner vn plus grand adoucissement, il le laue avec diuerses eaux, & le rend comme il luy plaist, tantost purgatif & tantost sudorifique. Pour le rendre purgatif, il le melle avec du diagrede, ou bien avec quelque autre cathartique, & du tout il n'en donne que la quantité de quelques grains : mais pour le rendre sudorifique, il le fixe par l'addition du salpestre qu'il allume & qu'il laue par diuerses ablutions, dont la doze ordinaire est de 18. grains, & l'extraordinaire d'un scrupule que l'on donne à ceux à qui l'on desire prouoquer beaucoup de sueurs.

*Mercuré effencifié.*

**P**renez du Mercure commun, purgez le bien auparavant en le distillant par la cornuë trois ou quatre fois, avec du tartre crud de Montpellier, faites apres vn precipité par le moyen de l'eau forte, que vous cohoberez trois fois, donnant sur la fin vn grand feu pour en pousser tous les esprits, dissoluez le apres dans du vinaigre, que vous y verserez tousiours de nouveau iusqu'à ce que toute la matiere soit dissoute, & cela vous le ferez sur vn feu de cendres, où vous distillerez à la fin le vinaigre ius-

ques au sec , & dessus ceste matiere seiche , vous verserez de l'eau commune & la distillerez , reiterez cela quatre fois & renouvellez l'eau à chaque fois , puis la distillez iusques au sec , & vostre matiere bien deseichée sera mise l'espace de quatorze iours en digestion avec de l'esprit de vin , au bout desquels vous separerez par distillation cet esprit ; mais vous prendrez garde de n'ouvrir point le vaisseau qu'apres deux fois vingt-quatre heures , parce qu'en ceste espace là , la matiere acheuera de se dissoudre : les cristaux se formeront au col de la retorte , & vous trouuerez au fonds de vostre cornuë vne huile

de couleur de cendres dans laquelle vous pouuez dissoudre de la chaux de Solcil faite selon l'art , à sçauoir vne partie de chaux d'or dans trois parties d'huile, apres elle se congele en poudre rouge dans vn Athanor l'espace de 20. iours , on donne de ceste poudre la doze d'un grain & demy dans du vin, laquelle purge par le bas & par les sueurs , & guerit par ce moyen de la verole, de l'hydropisie, & de plusieurs autres maladies.

### *Mercurre de vie.*

**P**renez quatre liures d'antimoine , de l'estain & du plomb, de chacun demy liure,

faites fondre l'estain & le plôb dans vn creuset, puis iettèz y l'antimoine, & quand le tout sera bien chaud, mettez y vne liure de tartre, vne liure de salpestre, puluerisez, & vous ferez vn regule, lequel estant refroidi vous iettèrez en fonte & en lingot, mettez en poudre ceste matiere dans vne cornuë à feu de sable, avec deux parties de sublimé, adaptez vn grand recipient & poussez apres le feu, tant que rien n'en puisse plus sortir. Notez qu'au fonds du recipient il se trouuera vn peu d'antimoine reuiuifié que vous separerez; pour recueillir le Mercure de vie, il ne faut que verser de l'eau dans le recipient, laquelle

se blanchira incontinent, versez le tout dans vne grande terrine, iusqu'à ce que vos fleurs soient allées à fonds & que l'eau soit deuenüe claire, puis versez ceste eau pour en y remettre d'autre iusqu'à ce qu'elle soit insipide; & vostre Mercure de vie alors sera fait. On le prepare pour les malades encores mieux, le faisant cuire l'espace de quatre iours au sable tres-chaud dans vn matras clos hermetiquement, puis on brusle par dessus sept ou huit fois de l'eau de vie tres-bien rectifiée, & la doze est depuis deux iusques à quatre grains dans vne conserue, tant contre les escrouelles, que con-

tre la verole , vlceres , vers & autres maladies.

*Autre Mercure de vie. •*

Faites vne huile de Mercure à la façon de la gomme du Mercure de vie, purifiez la par plusieurs distillations, d'ailleurs prenez vne drachme d'or en feüilles, & demy once de bonne pierre ponce, mettez le tout dans vn creuset luté à feu de reuerberc 15. heures, apres puluerisez vostre matiere & la mettez dás vn matras, où vous verserez par dessus sept onces de vostre huile de Mercure peu à peu, puis donnez feu dessus & dessous, & il distillera vne huile claire & rouge comme

O

sang, que vous precipiterez en eau & sera blanche-iaune. Ce precipité bien adouci avec plusieurs ablutions d'eau, sera mis dans vn vaisseau de verre clos hermetiquement, reuestu d'un très-bon lut enseveli dans le sable, & donnez feu d'Athanos iusqu'à ce que la poudre soit colorée en rouge, donnez en deux grains iusques à six avec conserue de rose, & vous ferez merueilles pour la guerison de diuerses maladies, elle est vn peu vomitiue, mais si vous y adioustez ou meslez quelque purgatif, comme de l'essence de senné, vous ferez vn remède restauratif de la nature.



*Huile de Mercure douce.*

**I**L faut faire la fixation du sel armoniac avec la chaux vive, comme il sera monsté ailleurs en nostre Panacée, & en tirer le sel par dissolution d'eau & coagulation, & ce sel le faire dissoudre à l'humide, ce qui aduient en peu de temps. A ce sel resout, adioustez tant de Mercure sublimé qu'il en pourra dissoudre en paste, & mettez le tout dans vn verre propre, en la caue, & le Mercure sublimé se dissoudra facilement en eau, par le moyen de la liqueur du sel armoniac; s'il n'estoit bien dissout, adioustez y derechef de la liqueur de vostre sel, pour

faire vne vraye dissolution. Ceste mixtion donc estant bien dissoute, vous la ferez purifier au B. M. deux iours, & estant purifiée, par le mesme bain plus chaud, vous en separerez vn phlegme, & il vous restera au froid vne matiere qui se congelera en forme de glaçons, ceste matiere soit de rechef resoute à l'humide, digérée & séparée de son phlegme comme auparauant, & puis coagulez & dissoluez tant que la matiere ne se coagule plus, ains qu'elle demeure tousiours fluide par ces reitérées coagulations & resolutions, car c'est par ce moyen qu'elle s'adoucit d'elle mesme. Mais pour accroistre sa vertu,

vous ferez cohober avec elle vn bon esprit de vin que vous separerez par le bain, & il vous restera vne huile de Mercure douce, dont les proprietiez sont admirables pour la cure des veroles & des escrouëlles, il s'en donne seulement deux où trois gouttes avec quelque liqueur. Elle esmeut puissamment les sueurs, & fait faire quatre ou cinq selles, purgeant le seul venin & purifiant toute la masse du sang, & guerit toutes les veroles les plus inueterées de douze où quinze prises seulement.

*Autre excellente huile de Mercure douce.*

**P**renez de la gomme du Mercure de vie empreinte le plus qu'il sera possible du feu de nature, distillez la, & la purifiez vne seule fois : avec ceste liqueur claire, pesante & mercuriele, & qui au froid se coagule en glaçons meslez d'un excellent esprit de sel au prealable circulé avec vn bon esprit de vin tout seul, que vous separerez apres de vostre matiere mercuriele glacée, iusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute & qu'elle ne se glace plus. Et quand vous l'aurez mise à ce point, vous prendrez ceste

mixtion & la mettrez en putrefaction au B.M. ou dans le ventre du cheual l'espace de 42. iours, qui font vn mois philosophique, durant lequel temps vous verrez faire merueilles sur les couleurs: ainsi vostre matiere d'aere qu'elle estoit deuendra douce par la conionctiō de l'esprit du sel, & par la digestion de la chaleur, & se rendra d'elle mesme vne grāde & souveraine medecine, qui n'estant point vomitiue, sera tres singuliere pour la santé, la doze est ordinairement de deux ou trois gouttes en quelque liqueur propre, ou meslée avec quelque syrop ou violat ou autre, qui s'en rendra tres-plaisant.

*Eau mercurielle.*

**P**renez vne liure de bóMer-  
cure subliné, douze onces  
d'antimoine crud, broyez, mes-  
lez & mettez le tout ensemble  
dans vne retorte sur les cendres  
à feu de degrez, & vous distille-  
rez vne matiere côme du laiët,  
distillez ce laiët à part & vous  
tirerez vne eau claire: mettez  
ceste eau dans vn alembic & ti-  
rez en par le bain le phlegme,  
& il vous restera au fonds vne  
eau mercurielle minerale, qui  
dissout tous les corps, & fait  
passer le sol par l'alembic. Au  
lieu d'antimoine crud seruez  
vous du regule & vous ferez  
mieux.

*Autre eau mercurielle.*

**P**renez vne liure de bon sublimé, vne liure de sel armoniac sublimé, meslés le tout ensemble, faites sublimer quatre ou cinq fois, remettez tousjours le sublimé sur les feces, & broyez l'vn & l'autre ensemble, souuenez vous de faire la sublimation dans vne grande cornuë, laquelle sera iointe à vne assez grande bouteille, pour receuoir le sel armoniac & tout ce qui passera; mettez à l'humide ceste matiere pour la faire dissoudre, estant dissoute faites la distiller comme eau forte, prenez apres les feces, pilez les & les

218 *De la Medecine*

resublimez avec le quart de sel armoniac, remettez à l'humide & dissoluez, puis distillez & joignez les eaux que vous aurez en grande quantité, & qui sont vrayement eaux mercurielles.

*Autre eau mercurielle, ou laiçt  
virginal du Mercure  
sublimé.*

**P**renez vn bon Mercure sublimé avec du vitriol à nostre façon, dissoluez le dans de l'eau forte qui soit faite de vitriol & de salpestre, distillez iusques au sec & donnés apres bon feu de sublimation, prenez ce qui sera sublimé, dissoluez le encores dans de nouvelle eau forte, distillés & resubli-



mez derechef, continuez cela tant qu'il ne fasse plus de feces au fonds, que vous separerez tousiours, & par ces reiterées solutions & distillations, vous preparerez vn sublimé qui sera fort beau, transparent & cristalin, dont les feces seront aussi belles que le sublimé, & par ce moyen vous aurez vne quintessence de Mercure, que plusieurs font d'une autre façon, faisant sublimer le Mercure par sept fois avec du sel sans user d'eau forte: mais ie trouue que le Mercure y emporte tousiours les esprits du vitriol, & qu'il s'en impregne abondamment, & c'est à quoy il faut prendre garde, côme à la chose qu'on recherche le plus. Lors

que vous aurez rendu ce sublimé dans vne telle quint-essence, vous le mettrez en vn matras, sigillé hermetiquement au feu d'Athamor, ou tel qu'il n'excede la chaleur du Soleil, pour le calciner l'espace de 20. iours. Mettez apres ce sublimé calciné de la sorte en poudre dans vn alembic sur le bain vapeurux, de façon que l'eau ne touche point l'alembic, & vostre Mercure sublimé se dissoudra & distillera en vne eau mercurielle ou laiët virginal, avec lequel passera l'esprit du vitriol, qui est vn merueilleux dissoluant.



TRAICTE'  
DE LA  
MEDECINE  
MINERALE.

---

DE L'ANTIMOINE.

CHAP. I.

*Elixir d'antimoine.*

**L'**Antimoine est herma-  
phrodite, masse & fe-  
melle, d'une & d'autre nature,  
soulphre, mercure, fixe & vola-  
til, le premier né de la nature

metallique, moyenne substance entre le mercure & le metal, le seul dissolvant & le seul feu de nature, qui se mesle à toutes choses, & auquel toutes choses peuvent estre meslées, le dragon & le Lion deuorant, le dissolvant, & le coagulant. De ceste matiere se doit exprimer le ius & le sang, car c'est le Lion rouge dont entend parler Paracelse, qui n'est autre chose que ceste pretieuse matiere dont on tire vne pure substance, en separant toutes ses immondices, tant par les operations qui suivent les traces de nature, que par les ablutions diuerses, comme nous monstrerons en la grande Triade de Paracelse.

A l'issue des  
Teinctu.  
phyl.

Pour pratiquer donc cette œuvre, il vous faut premièrement en separer le regule, y mettre le moins que vous pourrez de salpestre, fondez ce regule, puluerisez le & le lauez avec des eaux, tant de fois, qu'il n'ait aucune noirceur, si bien que quand vous le repilerez il reste pondereux, fort blanc & fort net comme de l'argent, car en cet estat il peut estre amalgamé avec les corps parfaits.

Prenez de ce regule vne partie, de l'or passé par l'antimoine à la commune façon deux parties, du Mercure sublimé, fait comme il est montré au Chap. du Mercure, & qui soit si bien préparé, & si bien purifié de ses

sels & de tous ses esprits arcanicaux, que vous en puissiez donner par la bouche sans aucune incommodité quatre parties. Il faut mesler l'or avec le regule fondu, pource que par ce moyen il se calcinera d'une calcination philosophique, & y meslez aussi le Mercure sublimé, de ces trois matieres bien purifiées & nettoyées faites vn mesme corps, vne triade ou concordance chymique, & de ces trois par la sublimation, vous ferez vne seule & mesme substance, car comme dit Arnauld de Villeneuve. *Quidam in fine operationis post incerationem aut dealbationem spirituum addunt corpus perfectum. Tu autem propter causas prædictas, pone in principio corpus*

Triade de  
Paracelse,

*corpus mundum, quod est corpus, & fermentum: non enim Spiritus & corpora se amplexantur adinuicem, ni fuerint ab omni sorde optime mundata, sed cū sic fuerint, fit ex his corporeum spirituale, & spirituale corporeum: Ce qui se fait par des reiterées sublimations, où consiste tout le secret des Anciens; mais les modernes, comme Paracelse, y adioustent la concordance astronomique du vin, ainsi se fait vn grand Elixir & medecine vniuerselle pour la santé des corps humains.*

*Essence d' Antimoine.*

**I**L le faut calciner tout seul  
dans vne terrine dessus le  
P.

feu , en le mouuant tousiours avec vne spatule de fer , & prenant garde qu'il ne fonde , iusques à ce qu'il deuienne gris-blanc , que s'il se mettoit en grumeaux, ce qu'il faut empêcher le plus qu'on pourra, il le faut remettre en poudre & le calciner derechef , car par ce moyen la partie arcenicale & veneneuse de l'antimoine s'esuanoïit. Prenez cette chaux d'antimoine, mettez la en poudre subtilement , & avec vn vinaigre tres-fort tirez en le sel, & quand vostre menSTRUë sera de couleur de hyacinthe, versez le par inclination & remettez y en d'autre , tant qu'il ne se teigne plus. Toutes ces teintures doiuent estre mises dans vn



alembic à feu de cendres, pour estre exhalées iusques à siccité: & sur la matiere ou le sel qui vous restera, apres l'extraction du vinaigre, lauez le avec force eau distillée pour adoucir vostre matiere le plus que vous pourrez, laquelle mise entre les blancs d'œufs endurcis se resoudra à l'heure mesme en vne huile propre à la guerison de tous les vlceres phagedeniques & chancreux.

Huile d'antimoine,

Mais il faut passer plus outre, & prendre cette matiere adoucie par les ablutions, pour y verser par dessus vn excellent esprit de vin, lequel dans la digestion & la circulation que vous en ferez, se rougira comme vn rubis, remettez sur la

matiere tant d'esprit du vin, qu'il n'en attire plus de teinture, apres la parfaite circulatió, faites distiller & separer l'esprit de vin, & il vous restera vne poudre rouge & merueilleuse en ses effects, de laquelle vous donnerez sept ou huit grains, pour purifier la masse du sang, renoueller & restaurer la personne, guerir les lepres, veroles, escroüelles, & bref les maladies corporelles & spirituelles, epilepsies, hydropisies, &c.

Pour passer encore plus auât avec le mesme remede, il faut auoir quantité de ceste poudre rouge, & la circuler de-rechef dans vn pellican avec vn tres-bon esprit de vin,

puis pousser le tout à grand feu, & il sortira vne huile tres-rouge, douëe de plus grandes vertus que la poudre, laquelle vous verrez separée de ses impuretez, & l'huile estre renduë tres-spirituëlle, tres formelle & tres-actiue.

*Autre essence d'Antimoine.*

**P**vluerisez subtilement vne liure d'Antimoine & l'incorporez avec huit onces de salpestre, apres calcinez le dans vn creuset sur des cédres chaudes, sans que le feu s'y mette, puis rebroyez le avec quatre onces de salpestre, calcinez le de nouueau sur les cendres,

procedant ainsi iusques à trois fois. Puis estant subtilement puluerisé, broyez le dans vne iatte vitrée avec de l'eau bien chaude que vous retirerez par filtre, pour continuer ainsi iusques à ce qu'elle n'en sorte plus salée, & vous trouuerez vostre antimoine blanc, lequel deseiché au Soleil, sera mis dás vn matras à long col sur cédres lentes, avec bonne eau de vie, durant quatre heures, laquelle vous vuiderez apres par inclination, pour y en remettre de nouuelle, & continuerez ceste digestion & infusion d'eau de vie iusques à cinq fois, que le menstrué aura bien attiré toute l'essence de l'antimoine. Faites éuaporer toutes vos eaux

de vie par distillation au' B. M.  
& il vous restera au fonds vne  
poudre, sel ou essence d'anti-  
moine, duquel vous en donne-  
rez seulement vn grain avec  
conserue de roses, & vous ferez  
merueilles. D'autres prennent  
toute cette poudre, la reuerbe-  
rent & fixent durant 24. heures  
pour la medecine, mais l'essen-  
ce est beaucoup meilleure,  
pource qu'elle purge sans vo-  
mir. Le secret est en la calcina-  
tion sur des cendres, sans que  
le feu s'y mette.

*Precipité d'Antimoine.*

**P**renez de l'huile de sel, faite  
avec le bol armene, & dige-  
rez avec ceste liqueur de l'anti-

moine crud ou en regule durac  
quelques iours , puis distillez à  
grand feu , & vous tirerez vne  
huile rouge qui sortira en assez  
bonne quantité, si vous met-  
tez cette huile dans de l'eau  
de fonteine, elle se precipitera  
en vne poudre blanche com-  
me la poudre du Mercure de  
vie, de laquelle si vous en don-  
nez six , sept ou huiët grains,  
elle purgera sans vomisse-  
ment.

*Sudorifique d'Antimoine.*

**P**renez de l'antimoine vne  
liure , du salpestre deux li-  
ures , meslez très-bien le tout,  
& le iettez peu à peu dans vn  
creuset bien rougi, prenez de

rechef la matiere au fonds du creuset, pesez & adioustez autant de salpestre, & remettez comme auparauant dans le creuset rougi, faisant cela par trois fois: lauez tresbien vostre matiere avec plusieurs eaux, & il restera vne poudre blanche que vous adoucirez, & que vous meslerez avec autant de salpestre, & que vous reietterez dans le creuset rougi comme deuant, relaeuez enfin tresbien vostre matiere & la dulcifiez, de laquelle vous prendrez vn scrupule, que vous ferez infuser vne nuit dans l'eau de chardon benist, & vous aurez vn excellent sudorifique, cette poudre

fert à faire plusieurs infusions, qui pourront encores esmouvoir puissamment les sueurs.

*Crocus ou souphre d'Antimoine.*

**P**renez de l'Antimoine & du salpestre parties egales, meslez tres-bien, & puis iettez peu à peu cette poudre dans vn creuset qui soit rouge mediocrement, & en faites le foye d'antimoine, qu'il faut pulueriser & faire boüillir dans de l'eau, tant qu'il fasse vne lessive rouge, laquelle vous coulerez par le papier gris ou la filtrerez autrement, & puis vous y ietterez vn peu de vinaigre ou simple ou distillé, & soudain la



teinture ou le souphre rouge se separera & se precipitera au fonds. Ce souphre ainsi separé & desleiché, peut servir d'un grand remede pour purifier la masse du sang, & mesme d'un excellent purgatif. Monsieur Wolfius Medecin ordinaire du Tres-Illustre Prince Maurice Landgraue de Hessen, en a fait vne belle experiéce en vne ieune fille, qui auoit des galles aux iambes & ailleurs si vilaines & fascheuses, qu'il doutoit que ce ne fust quelque espeece de lepre : les galles par la friction avec le souphre & le Mercure s'en alloient; mais elles reuenoient apres. Pour la guerison entiere, il luy fit prendre de ce crocus d'Antimoine l'espace

Experience  
notable  
d'Antimoine.

d'un mois , meslé avec vn extrait diuretique, seulement en doze de six ou sept grains pour drachme du diuretique qu'elle prenoit le matin. & faisoit deux ou trois selles, sans nulle perturbation ny vomissement estant meslé de la sorte. Et ayant vsé de ce remede vn mois durant, elle fust pleinement guerie. Ceste experience luy fait loüer tous les remedes qui procedent de l'Antimoine, plus que ceux du Mercure.

*Teincture mixte d'Antimoine.*

**P**renez du verre d'Antimoine, puluerisez le, & en mes-

lez deux onces avec vne once de sucre candi, puis adioustez y d vn excellent esprit de vin, mettez y le feu, & tournez avec vne cucilliere iusques à vne entière extinction, separez par inclination le plus clair, & y remettez du mesme esprit de vin, rallumez le & le laissez esteindre, faites cela plusieurs fois, en separant tousiours le clair: si vous donnez vne cueillerée de la liqueur qui en sort, laquelle est vne huile du sucre empreinte de la teinture d'Antimoine, vous ferez faire deux selles sans vomissement, & deux cucillérées en feront faire quatre.

Pour le faire d vne autre façon, on tire auparauant

la teinture de l'Antimoine avec le seul esprit de vin, puis on le coule, & l'on adiouste à cet esprit de vin, tant de sucre qu'il en faut, & l'on met le feu pour en faire l'huile, qui sera mieux empreinte de ceste façon.

*Fleurs d'Antimoine.*

**F**AITES les fleurs d'Antimoine de mesme que vous faites celles de l'estain & du plomb, de ces fleurs on fait vn excellent purgatif en la quantité de six, sept ou huit grains, infusez dans du vin ou en substance, sans aucun vomissement. Mais sur ces fleurs, il faut faire distiller de l'esprit de vitriol acide

conioinct avec son 'phlegme  
par plusieurs fois, & deſeicher  
après le tout.

*Regule d' Antimoine.*

**H**Ermes pour faire vn re-  
gule met quatre onces de  
cloux de mareschal en vn creu-  
ſet, eſtans bien rouges, il y iette  
huiſt onces d' Antimoine & vn  
peu de ſalpeſtre, & fait fondre  
le tout ſans tartre, puis il laiſſe  
refroidir, & il trouue le noyau  
du regule, il le fond encore, y  
iettant enuiron vne once de  
ſalpeſtre pour la ſeconde fois,  
& le laiſſe encore refroidir, puis  
il le refond ſeul par deux fois,  
& il tire quatre ou cinq onces  
de regule, qui a l'imprefſion du

Mars lequel est excellent. Voyez les proprietez de ce regule au Chap. du Fer. Mais pour en faire vn plus excellent remede, prenez quatre onces de regule preparé comme dessus & le fondez, à ce regule adioustez vne once de Soleil & le tout se calcinera, puluerisez le & le mettez dans vn matras, versant dessus d'un excellent esprit de sel, tant qu'il furnage trois ou quatre doigts, & en peu d'heures il se teindra tres rouge, par la dissolution qu'il fera de l'or. Ceste dissolution exhalée, il vous restera vne potidre qui sans vomir & donnée de soy en substance ou en infusion, fait de merueilleux effects pour l'euacuation & purgation des  
corps

corps. On la donne avec de la conserue , mais sans estre separée de son menstruë, & donnée en petite quantité de quatre ou cinq gouttes , c'est vn souverain remede pour plusieurs maladies deplorées , les meslant avec quelqueliqueur.

*Cristaux d'Antimoine.*

**P**renez trois onces de regu-  
le d'Antimoine , & 4. de  
bon salpestre de trois eaux, cal-  
cinez les ensemble selon l'art,  
donnez grad feu sur la fin, tant  
que vostre matiere deuienne  
blanche , puluerisez les apres,  
& les faites reuerberer huiet  
ou dix iours dás vn matras clos  
hermetiquement. Puluerisez

vostre matiere sur le marbre,  
& la mettez dās vn matras, ver-  
fant par dessus de l'esprit de  
guaiac rectifié, qui furnage la  
matiere de quatre doigts. Met-  
tez en digestion sur vn feu de  
cendres, faites que la matiere  
boüillonne par trois ou quatre  
iours, & retirez apres vostre es-  
prit de guaiac empraint d'une  
partie du sel d'Antimoine: eua-  
porez au bain les deux tiers de  
vostre esprit, mettez le reste à  
l'humide, & il se conuertira en  
cristaux, que vous separerez  
avec vne cueillier de bois per-  
cée: euaporez encores le tiers  
de vostre esprit, mettez à l'hu-  
mide, & il se conuertira en la-  
pils, que vous recueillerez  
comme deuant. Ayant quanti-



té de ces lapils , vous les desecherez doucement sur les cendres iusques, à la parfaite siccité : c'est vn excellent purgatif, du poids de huiet ou dix grains, sans qu'il prouoque aucune haüsée ny vomissement.

*Sel d' Antimoine.*

Mettez l'Antimoine en poudre la plus desliée qu'il sera possible, faites le dissoudre dans son eau propre, qui n'est autre que la regale. Ceste dissolution soit mise dás vne escuelle plombée sur des cendres chaudes, où vous la ferez éuaporer tant que vostre poudre soit bien seche, faites la bouïllir dans l'eau de pluyé

par deux heures, puis estant reposée vous la vuiderez par inclination, en y mettant de nouvelle eau, iusques à ce qu'elle en sorte douce & claire. Vostre poudre estant sèche, mettez la dans vn vaisseau de verre net, pour la calciner à petit feu, iusques à ce qu'elle acquiere vne couleur de cerize, l'entretenant vn mois en vn tel feu: puis la reduisez sur le marbre en poudre impalpable, la mettant dans vn matras avec du vinaigre qui furnage deux doigts, la faisant bouillir au B.M. l'espace d'un iour, adioustant tousiours de nouveau vinaigre à mesure qu'il diminuera. Et puis mettez ce vinaigre dans vne cornue de verre, continuant les

ebullitions & les separations  
du vinaigre trois iours durant,  
lesquelles vous mettrez tous-  
jours dans la cornuë, & les en-  
ferez exhaler ou distiller, ius-  
qu'à ce qu'il reste au fonds vne  
poudre blanche; sur laquelle  
vous remettrez de nouveau vi-  
naigre, & quand il aura bouilli  
l'espace de deux heures, vous  
le laisserez reposer vn iour, &  
tant que le vinaigre deuienne  
fort clair, lequel vous vuiderez  
dans vne cornuë, remettant sur  
les feces de nouveau vinaigre,  
y procedant comme dessus ius-  
qu'à tât qu'elle soit bië dissoute.  
Distillez tous vos vinaigres au  
bain, & vous trouuerez au fods  
vostre sel blanc, que vous ferez  
bouillir dans de l'eau de pluye

par deux heures , puis ayant  
 laissé reposer l'eau tout vn iour,  
 elle s'eclaircira , vuidez la dans  
 vne cornuë sans troubler aucu-  
 nement les feces , & sans que  
 rië en decoule avec l'eau, apres  
 retirez l'eau par le bain, & vous  
 trouuerez au fonds vostre sel  
 parfait, lequel est appellé sel  
 philosophique , & peut seruir  
 d'une noble medecine pour  
 toutes les maladies du corps  
 humain , tant pour celles qui  
 sont au dedans, que pour celles  
 qui sont au dehors.

Sel philoso-  
 phique,

### *Huile d'antimoine.*

**P**renez le sel comme il est  
 preparé cy-dessus, mettez le  
 dans vn matras de verre à long

col, figillé hermetiquement, & tres-bien luté de peur qu'il ne serômpe, & que la vertu ne s'exhale, mettez le apres pour le calciner au feu d'Athamor, & luy donnez au commencement vn feu de telle chaleur que celle du Soleil de Mars, laissez le ainsi huit iours, puis augmentez le feu, de sorte que vostre main le puisse souffrir durant autres huit iours, & lors que vous verrez vostre matiere iauoir, augmentez le feu d'vn degré, où vous la laisserez encores huit iours, & elle deuiendra tanée comme vne chasteigne, tenez la dans cette chaleur ou dans vne vn peu plus grande, iusqu'à ce qu'elle deuienne de couleur d'escarlatte, & la lais-

sez en cet estat huit iours , & vous verrez que sa couleur sera moitié noire & moitié rouge, alors vous luy donnerez le feu grand, & ne craignez point de luy en donner trop , pource que vostre sel est fixe , & que le feu ne luy scauroit nuire, laissez le apres refroidir, & pour en faire une huile , puluerisez le subtilemēt & le passez par le tamis des poudres cordiales ; ceste poudre estant faite , mettez la dans vn matras avec du vinaigre par dessus, faites la dissoudre au B. M. durant 4. iours, puis laissez reposer vn iour vostre matiere, & vuidez apres le plus clair du vinaigre, remettez y en de nouveau iusques à la quatriesme fois , remuant quatre

fois le iour vostre matière, & ce qui demeurera au fôds est inutile à la medecine, mais prenez vos trois dissolutions, passez en le vinaigre par la cornuë & vous trouuerez au bas vne poudre, que vous mettrez dans vn alembic de verre avec son recipient , qui soit dans l'eau froide bié luté avec sa chappe, de peur que l'esprit n'en sorte, faites petit feu durant quatre heures , augmentez le vn peu durant autres quatre heures, & l'entretenez ainsi iusqu'à ce que vous voyez monter l'esprit rouge côme du sang. Côtinuez ce mesme feu par 5. heures, iusqu'à ce qu'il commence à chāger de couleur. Alors faites le feu si grand que vous pourrez,

& laissez le ainſi l'eſpace d'une heure, & quãd vous verrez que voſtre alembic commencera d'eſtre plein de neige, faites vn bon feu iuſqu'à ce que l'alembic deuienne clair comme il eſtoit auparauant : quand le tout ſera refroidi, l'huile d'Antimoine ſera parfaite, laquelle eſt incomparable pour la guerison des corps humains, & ſur tout pour celle de la lepre, de la peſte, & de toutes les autres maladies deplorables.

*Autre huile d'Antimoine.*

**M**ettez en poudre fort ſubtile vne liure d'Antimoine, tel qu'il eſt au ſortir de la mine, mettez le dãs vn grand



creuset verni par dedans, & l'abreuez d'une bonne huile de tartre, iusqu'à ce qu'ils soient bien incorporez, faites apres deseicher à feu lent vostre mixtion deux ou trois heures, abreueuez la derechef & la deseichez, iusqu'à ce qu'elle en ait beu son poids, & que vous ayez deux liures de matiere, alors puluerisez subtilemēt vostre Antimoine imbu de tartre, & le mettez dans vn grand matras de verre, avec de la bonne eau de vie, qui surnage quatre doigts, puis fermez vostre matras avec vn autre, & le lutez bien avec du lut de sapience, de sorte que rien ne respire, mettez le au fumier quatre iours, & vous trouuerez vostre

eau de couleur citrine , que vous verserez par inclination , & aussi-tost vous y en remettrez d'autre, & procederez ainsi, iusques à ce qu'elle ne se colore plus. Cela fait, distillez par le bain toutes vos colatures que vous aurez gardées , remettez l'eau qui distillera sur vos feces iusques à sept fois , & à la dernière l'huile vous restera tres-rouge , espaisse , & fort douce, qui guerit tous les cancers , & les *noli me tangere* : & qui circulée avec vn bon esprit de vin, est vn remede admirable contre toutes les maladies internes du corps humain.

*Mercure d' Antimoine.*

**O**N tire le regule de l'Antimoine, puis on le conuertit en Mercure, avec les sels resuscitatifs par les digestions & les sublimations ordinaires ; & pour cet effect, on reduit le regule ou le cinabre d'antimoine en poudre bien menuë, puis on le remesse avec autāt de vitriol de Hongrie , & vn peu de sel, pour le faire sublimer seló l'art, & vous aurez vn bel aigle volāt en forme de Mercure sublimé, que vous pourrez reuiuifier en Mercure coulant, comme on reuiuifie le sublimé commun, d'ailleurs le cinabre d'antimoine se peut encores aysement

Mercuré du  
cinabre  
d'antimoi-  
ne,

conuertir en Mercure coulant;  
fans qu'il soit beſoin de le ſu-  
blimer, en le meſlant avec au-  
tant de tartre à demi calciné, ou  
avec de la chaux viue, ou de la  
crouſte de pain à demi brulée,  
& vn peu de ſel armoniac, &  
quant au reſte, ſuiuez les rei-  
gles de l'art; diſtillant par la  
cornuë au feu, & en la maniere  
que vous aurez compoſé le ci-  
nabre antimonial, ainſi vous ti-  
rerez vn double Mercure, qui  
coulera vif dans le recipient  
plein d'eau froide; & vous au-  
rez vn aigle tres-excellent;  
qu'on peut vrayement appel-  
ler Mercure philoſophal.

Mercuré  
philophal

## DV VITRIOL.

## CHAP. I.

*Magistere de Vitriol.*

**R**enez du Vitriol, distillez en par la cornuë à grand feu le phlegme, l'esprit & l'huile, & separez apres par distillation l'huile du phlegme & de l'esprit, ce que vous ferez selon l'art. Quand vous adiousterez sur trois ou quatre liures de vitriol, demy liure de coral en poudre ou davantage, & cinq ou six onces de semence de perles, ce sera pour le mieux. Du colchotar reduit en poudre qui contien-

Sel du vitriol du corail & des perles.

dra la chaux du corail & des perles, vous en tirerez tout le sel avec des eaux communes distillées selon l'art. Ce sel soit de nouveau dissout & coagulé par diuerses fois avec le phlegme de vitriol, tant qu'il deuienne blanc & transparent comme neige. Sur ce sel mettez l'esprit & l'huile dans vn matras clos hermetiquement, en digestion & circulation du B. M. chaud par plusieurs iours, puis distillez par le mesme bain, ou par les cendres, toute la liqueur qui laissera avec son propre sel tous ses esprits, & il en sortira comme insipide, que vous garderez pourtant pour en donner vne cueillerée aux febricitans, & pour vous en ser-  
uir

uir contre les rougeurs du visage , & contre beaucoup d'autres maux. Du magistère qui vous demeurera au fonds sec & en forme de sel , vous le reduirez en poudre, que vous réserverez comme vn remede tres-precieux , pour toutes les opilations, cachexies, hydropiques, melancholies hypocondriacques , & infinis autres maux ; estant donné tout seul avec des liqueurs propres.

Mais pour en faire vn plus grand Magistère, distillez des cristaux de tartre de nostre façon, & l'huile fœtide en estat separée, & la liqueur purifiée par redistillation avec le colchotar & le corail, vous tirerez de ses feces calcinées tout le sel selon

Magistère  
philosophi-  
que du vi-  
triol tartar-  
isé.

l'art , que vous ioindez à saliqueur , & ceste liqueur digerée & circulée au bain , & puis didistillée , laissera vn magistere en forme de sel ; qui desia fait merueilles pour les obstructiōs & cachexies : mais estant melle lors qu'il est en liqueur , avec celle du vitriol impregnée de son sel propre, & le tout ensemble digeré & circulé , il s'en fait le magistere des magisteres.

*Separation & conionction des  
elements du vitriol , pour  
vne medecine uni-  
uerselle.*

**P**renez du vitriol de Hongrie autant qu'il vous plaira , faites le dissoudre dans de



l'eau commune en lieu chaud, filtrez par le papier, & coagulez ce que vous aurez filtré, reiterez cela trois fois, apres calcinez le vitriol coagulé entre la couleur iaune & la rouge, puis dissoluez le dans du vinaigre, filtrez le & le coagulez comme vous avez fait avec l'eau par trois fois, ou tant qu'il ne vous laisse plus de feces. Puis le coagulez dans le bain, & le calcinez derechef iusques à couleur d'or, & dans vne retorte de verre distillez l'esprit à feu de sable, puluerisez la teste morte, reuersez dessus son propre esprit, & distillant à feu nud, il vous viendra de l'eau & de l'huile, reiterez cela par la cohobation de son esprit par trois

Separation  
des elemens  
du vitriol.

fois, puluerisez tousiours la matiere, & y remettez l'esprit par dessus. Tirez apres le sel des feces avec du vinaigre, & le filtrez, coagulez le sel filtré, & le dissoluez derechef, filtrez & coagulez par trois fois, & les elements estans ainsi separez, vous les conioindrez de ceste sorte. Prenez trois parties de l'esprit, deux de l'huile & vne de fel, mettez le tout dans vn mortier de verre à digerer dans l'Athamor durant 30. iours, & il se fera vne pierre dont vn seul grain suffira aux spasmes, aux paralyties, aux palpitations de cœur, aux affectiōs de matrice, comme aussi à l'epilepsie & à toutes les maladies desesperées du corps humain.

Coniunctio  
des elements  
du vitriol.

*Extraction du vitriol de tous  
les metaux.*

**O**N peut tirer le vitriol de tous les corps metalliques calcinez par le souphre avec de l'eau de pluye ou de neige distillée : car ces corps , par le moyen de la calcination s'emprennent de l'esprit vitriolique du souphre, qui est le seul moyen pour l'extraction du vitriol.

D'autres font distiller d'un bon vitriol le phlegme , l'esprit & l'huile, puis de ces trois conjoincts ensemble, ils en prennent trois onces qu'ils meslent avec trois liures d'eau distillée & là dedans ils mettent le metal

R iij

calciné, duquel ils veulent extraire le vitriol, iusqu'à ce que ceste liqueur l'ait attiré, apres qu'ils n'en peuuent plus attirer, ils en separét les deux tiers par distillation, & au froid le vitriol se trouue coagulé, qu'ils separét enfin par diuerfes fois, mais pour le mieux il faudroit consumer plus d'eau iusques à ce qu'elle s'espaississe sur la fin, ce qui arriue diuerfement seló la bonté du vitriol. D'une liure de cuivre on tire plus d'une liure & demie de vitriol, dautant que l'eau qu'on y met se coagule & en aúgmente le poids. De ces vitriols metalliques on tire des huiles tres-precieuses pour la santé.

D'autres reduisent tous les

metaux en vitriol , apres les  
auoir calcinez chacun à leur fa-  
çon , & puis les imbibent de  
l'esprit ou de l'huile de vitriol,  
lequel a ceste proprieté par les  
seules imbibitions & digestiós,  
de reduire les corps calcinez  
en sa nature, dont on peut faire  
de belles & grandes opera-  
tions pour la santé.

Reduction  
des metaux  
en vitriol.

*Extraction du souphre de  
vitriol.*

**P**renez du vitriol , du plus  
verd & du plus beau de  
Hongrie, que vous conquassie-  
rez , & que vous exposerez au  
Soleil d'Esté dans des jattes , le  
remuant deux ou trois fois le  
iour: puis quand il sera blanchi

par les rayons du Soleil, vous le dissoudrez dans de l'eau, & vous en separerez vne ocre ou plustost vn souphre, qui restera au fonds, & le reste vous le coagulerez en vitriol, & le remettrez encore au Soleil pour le blanchir, que vous lauerez avec diuerses eaux, & vostre souphre se separera, continuant ceste mesme procedure, tant que presque tout vostre vitriol se conuertisse en souphre, & qu'il aille à fonds. Ce souphre peut seruir à faire des anodins.

*Crocus Martis du vitriol.*

**I**L faut seulement rubifier le vitriol en toutes ses parties, & par dessus verser de l'eau claire de fontaine, puis remuer & mesler avec vn baston cete matiere dans vne terrine, où vous la laisserez resider trois ou quatre heures, tant que l'eau soit claire, qu'il faut ietter, réiterant iusques à ce que l'eau soit douce, & au fonds il vous restera vne poudre pourprine, qui est le *Crocus Martis*, qu'aucuns veulent appeller ocre, mais il est pourtant le vray *Crocus Martis* des Philosophes.

*Excellente huile de vitriol.*

**P**renez du vitriol & le distillez à la commune façon pour en tirer le phlegme, l'esprit & l'huile, & du colchotar tirez en par le moyen de l'eau chaude tout le sel blanc. Sur ce sel (purifié avec son phlegme si vous voulez) remettez le phlegme, l'esprit & l'huile, puis mettez le tout en digestion au B.M. par quelques iours, chafsez le pur d'avec l'impur, & apres vne assez longue digestiō distillez l'humidité, & toutes les vertus tant de l'huile que de l'esprit, se iointront & se mesleront avec le sel, duquel vous donnerez quelques grains d'as



du bouillon , ou du vin , ou dans quelque autre liqueur, propre pour toutes obstructions & plusieurs autres maladies.

*Huile de vitriol & du sel tout ensemble.*

**Q** Vand on ne trouue pas de bons vaisseaux de verre pour endurer le feu, on peut faire mieux & plus facilement l'huile de vitriol & du sel, en deseichant le vitriol iusqu'à la iauneur, & le sel iusqu'à la decrepitation, & meslant deux parties de vitriol puluerisé subtilement avec vne de sel, & deux de bol conquassé grossierement, poussez à grand force

de feu , & le sel aydera à passer le vitriol , & vous aurez davan-  
tage de liqueur propre à tirer  
le souphre des marchasites ,  
plus que ne sont les eaux rega-  
les communes. Pour separer  
l'un & l'autre esprit , mettez le  
tout au bain bouillant , & l'huile  
de sel sortira la premiere,  
d'un goust aigre , & telle que si  
vous l'eussiez distillée toute  
seule , & l'huile de vitriol me-  
diocrement acide , demeurera  
comme plus pesante en sa  
pleine force , propre aux v-  
sages à quoy elle sert commu-  
nement : ceste huile de vi-  
triol se peut dephlegmer &  
purifier pour en dissoudre la  
Lune. le me voudrois ser-  
vir de ceste eau pour la

Dissolvant  
de Lune.

precipitation du Mercure ,  
car elle, n'est pas si corrosi-  
ue , ny si nuisible que les  
autres.

*Huile douce de vitriol.*

**V**Ous tirerez l'huile douce  
de vitriol , si sur douze li-  
ures de colchotar vous mettez  
vne liure de phlegme, & le tout  
dans vn matras clos hermeti-  
quement , enseveli entre deux  
pots pleins de cendres , col &  
tout , & mis en lente dige-  
stion d'Athamor par huit  
iours , au bout desquels vostre  
matiere se putrifie & se di-  
gere , de sorte qu'elle de-  
vient comme de la boulic ,  
il la faut mettre alors dans

vn luth de verre pour distiller à feu de reuerbere, & il distillera du commencement pour chaque liure de colchotar, vne ou deux onces d'huile douce, laquelle est le souuerain remede pour les fieures, les hydropisies & mesmes pour le rouge sans douleur, les polypus & les caruncules: si vous changez de recipient & que vous poussiez dauantage le feu, vous distillerez vne huile tres-acre & violente, en quantité de plus de trois ou quatre onces pour liure, qui est propre pour precipiter le Mercure, mettant sur chaque liure d'huile demi liure de Mercure, & versât apres qu'il est bien dissout en eau, quatre onces du sel que vousti-

rerez du colchotar avec l'eau commun de fontaine. Apres distillez ceste eau par l'alembic à gros boüillons , & par ce moyen le souphre aigre de l'huile de vitriol montera, & si vous renouvellez les eaux plusieurs fois , & que vous les fassiez distiller, vous en separerez toute l'aigreur.

*Autre huile douce de vitriol.*

**O**N rend encore l'huile de vitriol douce comme Dissolvant de l'or. miel , & qui peut dissoudre le Soleil parfaitement , en cette maniere.

Prenez de l'huile de vitriol bien faite , tant qu'il vous plai-

ra, mettez y dedans la quatriesme partie de son poids de la limaturé de Mars, meslez le tout selon l'art, & le mettez sur le feu de cendres par vne heure, & l'huile se changera en douceur: filtrez en apres cette huile par le drap, & ainsi vous aurez vne huile excellente, pour la dissolution de l'or.

D'autres dissoluent dans l'huile de vitriol, du sel de tartre tant qu'il en peut dissoudre, & redistillent derechef l'huile par dessus, reiterant tant de fois ceste solution & redistillation, qu'il puisse dissoudre l'or en feuilles ou calciné.

Pour le calcul redistil-  
lez

lez l'huile de vitriol sur le cristal,

Pour arrester le sang sur le Crocus Martis.

Pour la roboration sur le coral & sur les perles.

Il y en a qui sur deux ou trois liures de vitriol, adioustent vne liure ou demi liure de coral, & font pousser l'huile de vitriol tout ensemble, à quoy le coral sert merueilleusement.

## DV SOUPHRE.

## CHAP. III.

*Bausme de souphre souverain  
à toutes affections de  
poulmon.*

**R**enez des fleurs de souphre , ou du souphre commun , vne once , de l'huile de tartre trois onces , mettez le tout ensemble dans vn grand matras sur le feu de cendres , ou l'aprochez du feu , afin de faire boüillir l'huile iusqu'à ce que le souphre soit du tout dissout , ce qui se fera sans additió d'eau chaude , si tant est que l'huile de tar-



tre se consumast par trop. Le  
souphre estant bien dissout dás  
l'huile, vous le tirerez du feu &  
le laisserez refroidir, & verserez  
par dessus hors du feu, du vinaï-  
gre blanc peu à peu, à cause de  
l'ebullition qui s'esleuera avec  
vne fumée fort puante, puis  
laissez rassoir le tout, & il se fera  
au fonds vn caillé, ostez le vi-  
naigre par inclination, & sur le  
caillé versez autant d'eau chau-  
de que tout l'esprit du vinaï-  
gre en sorte, & qu'il vous reste  
vn caillé doux, duquel vous en  
mettrez dans vn œuf, avec le  
bout des trois doigts à discre-  
tion, & vous verrez merueilles  
pour tous asthmes, phtisis &  
vlceres des poulmons.

*Fleurs de souphre.*

**P**renez du souphre , de l'alun, du salpestre , de chacun vne liure , mettez le tout dans vn alembic de verre fort capable avec sa chappe, donnez feu par degrez au four d'Athamor, il sortira vne eau avec laquelle vous pourrez precipiter le Mercure, quand les fleurs commenceront à monter , mettez vn alembic au eugle , & augmentant le feu, vos fleurs s'eleueront, d'vne liure vous en tirez tousiours 12. onces environ, ou dauantage.

*Mortification du souphre.*

**I**L le faut puluerifer & le mê-  
ler dans vne cornuë avec vne  
bonne eau forte graduée par  
six heures, tant qu'elle l'ayt dis-  
sout sur cendres chaudes : puis  
ayant retiré l'eau par distilla-  
tion , vous y en remettrez de  
nouuelle iusques à trois fois,  
que vostre matiere demeurera  
noire, laquelle vous lauerez par  
tât de fois avec de l'eau chaude  
dans vne escuelle vitrée, qu'elle  
en forte douce & bien claire,  
puis ayant bien deseiché vostre  
matiere sur les cendres chau-  
des, vous la mettrez en vn creu-  
set bien luté , pour la tenir au  
feu de flamme de reuerbere

par quatre heures , estant refroidie vous la trouuerez blanche , puis remettez la dans vn grand creuset neuf pour la reuerberer encore , & vous la trouuerez iaune , & l'ayant derechef puluerisée & reuerberée en vn creuset neuf par quatre heures , vous la trouuerez rouge comme cinabre , & fixe, laquelle est admirable pour la santé, selon Paracelse , qui la preparoit ainsi: d'autres tirent la teinture avec l'eau de vie, comme on tire celle de l'antimoine.

Teinture de  
souphre.

### *Teinture de souphre rouge.*

**P**renez du souphre , que vous dissoudrez en huile de

therebentine, sur ceste dissolution vous adiousterez du pain biscuit, remuant tousiours tant que la matiere deuienne seche & comme en poudre, mettez ceste poudre dans vn matras, sur laquelle vous verserez d'vn bon esprit de vin, qui en attirera la teinture rouge, & laissera la partie oleagineuse au fonds avec le pain.

*Huile de souphre rouge, contre la peste.*

Mettez deux onces d'esprit de therebentine dans vn vaisseau sur l'arene chaude, & faites y dissoudre par diuerses fois, neuf drachmes de fleurs de souphre; & il vous demeure

ra vne masse noire comme de la poix. Sur ceste masse versez d'un esprit de vin bié faict, que vous tiendrez sur le feu de sable, & dans quatre heures, vous en tirerez la teinture rouge, remettez encore par dessus de nouuel esprit de vin, tant qu'il n'attire plus de rougeur, distillez tous vos esprits teincts sur le sable dans vn alembic, & il distillera vne huile tres rouge. Son vsage est principalement pour la peste, operant par les sueurs.

*Autre huile de souphre rouge.*

**I**L faut faire vn vaisseau de verre ou de terre de Beauuais en facon d'un luth, puis donner


feu tres-petit du commence-  
ment, pour faire fondre le sou-  
phre que vous y aurés mis par  
petits morceaux, lesquels vous  
mellerez avec autant de pierre  
ponce, qui est vn merueilleux  
vehicule pour pousser toutes  
choses, & qui ne donne ny ne  
peut imprimer sa qualité à la  
matiere, & notez qu'aprez il  
faut donner le feu grand par  
dessus (car c'est ainsi & que le  
sophre, & que les raifines, &  
toutes les gommes huileuses  
& sulphureuses se distillent) &  
il en sortira d'une liure pres de  
4. onces, & quelquesfois vn  
peu moins. Ceste huile dissout  
la Lune aussi bien que celuy  
qu'on tire par la campane.

---

*DE L'ARCENIC.*

## С.Х.А.Р. IV.

*Preparation de l'Arcenic.*

 Arcenic est esgal au Mercure, tant en la propriété qu'il a de blâchir, qu'aux vertus occultes de sa nature, c'est pourquoy Paracelse reiette en son *Liure de l'Aurore* le Mercure & toutes ses preparations, & prend en son lieu l'arcenic bien préparé & bien purgé de toutes ses impuretez. Pour le purifier donc & le preparer à la maniere des Philosophes, prenez de l'arcenic cristallin & du bon Sandaracha vul-



gaire parties égales, mettez les en poudre dás vne cornuë avec quantité d'eau commune, & luy donnez feu de distillation, iusqu'à ce que l'eau soit passée, & qu'elle ait emporté dans le recipient toutes les noirceurs & toutes les impuretez de l'arcenic, & que tout ce qui se pourra sublimer soit esleué, puis ouurát vostre cornuë vous trouuerez que tout le sublimé ne sera que folle farine blanche, qui est toute l'impureté de l'arcenic, & vous trouuerez au fonds toute la bonne substance en forme d'un beau regule cristalin, lequel estant préparé de la sorte, se peut sublimer avec l'antimoine & le vitriol, au lieu du Mercure sublimé, &

Vray sublimé de l'arcenic.

284      *De la Medecine*  
faire avec cela la Triade de Paracelse.

On prepare encores l'arcenic en plusieurs sortes, car les vns separent la substance farineuse en le sublimant avec le Mars ou avec du fauon, & d'autres par d'autres moyens, comme nous l'auons specifié en nostre *Livre de la preparation spagyrique des medicaments.*

*Sublimation de l'arcenic.*

**P**renez de fort bon arcenic, & le fixez en le calcinant avec le salpestre selon l'art, & de cet arcenic calciné prenez en six onces, avec autant de bon sublimé, & quatre onces de sel commun pre-

paré ou decrepité , mettez le tout dans vn sublimatoire ou matras propre à feu de cendres , & quand l'humidité sera toute sortie , bouchez le avec du coton , luy continuant & augmentant le feu de sublimation par degrez , tant que le sublimé soit tout à fait monté au col du vaisseau , ce qui aduendra dans douze heures si vous conduisez bien le feu , exposez finalement la phiole ou le matras à l'air , afin qu'il se casse de soy-mesme , & que vous en puissiez mieux separer vostre matiere. Prenez ce sublimé , & le resublimez encore par trois ou quatre fois , avec de nouvelle matiere , c'est pour luy donner yne impression

coagulatiue , & vne teinture blanche de l'arsenic , ce qui est vn grand secret. Ce sublimé estant ainsi préparé soit meslé avec la moitié de tartre en poudre y adioustant du vinaigre , & procedant tousiours comme l'on fait en la reuiuification du cinabre , ainsi vous preparerez en ce sublimé vn Mercure , lequel estant bien net & purifié , sera preferable au vulgaire en toutes sortes d'operations Chymiques.

## DV CINABRE.

## CHAP. V.

*Cinabre mineral.*

**D**E tous les cinabres le mineral est tousiours le meilleur, & de celuy-cy ils s'en trouue vn fort excellent, aupres de Marbourg en Allemagne, où il y a vne mine de Cinabre tres-rouge & du plus beau du monde, duquel on tire vn Mercure coulant, qui dore la cueiller d'argent, & ce Mercure se tire facilement, & en quantité raisonnable; car si vous adioustez à vne liure de ce Cinabre puluerisé tant soit

*Mercure du  
Cinabre  
mineral.*

peu d'argent vif, vous tirerez pour le moins demy liure de Mercure coulant, lequel est d'une nature plus noble que le vulgaire, pource qu'il subtilise si fort les metaux, qu'estant amalgamé avec l'or, les orpheures ne peuvent s'en servir à dorer, à cause qu'il en est par trop attenué.

*Extraction du Mercure du  
Cinabre commun.*

**P**Renez du Cinabre commun telle quantité que vous voudrez, & l'ayant bien reduit en poudre vous le mellez avec la moitié de son poids de tartre puluerisé, puis vous mettrez le tout dans vne gråde cornuë

cornuë, avec d'un tres-fort vinaigre, qui farnage les matieres trois ou quatre doigts, les broyant auparavant bien fort, & puis en ayant retiré le vinaigre par vne lente distillation, vous l'osterez du recipiēt pour le remplir à demy d'eau commune, apres vous l'ajusterez & l'accommoderez avec la cornuë, laquelle vous aurez auparavant posée sur le four & ensevelie dans le sable, & ferez bon feu par dessous, & sur la fin par dessus, & vous verrez distiller le Mercure coulāt en grande quantité dedans l'eau de vostre recipient, apres vous le separerez de l'eau, & l'ayant bien deseiché de son humidité, vous le garderez pour vous en ser-

uir à faire vos Mercurcs precipitez & autres choses.

Vous remarquerez que la chaux viue broyée peut seruir au lieu de tartre à reuiuifier en Mercure coulant le cinabre, comme aussi le Mercure sublimé estans meslez avec eux en mesme quantité que le tartre. Ces Mercurcs ainsi preparez sont bien de toute autre nature que le vulgaire, qui par la grande froideur & crudité ne conuient nullement avec les choses chaudes & cuites, comme sont les metaux parfaits le Soleil & la Lune.




*Cinabre d'Antimoine.*

**P**renez de l'antimoine crud & du Mercure sublimé, parties égales, meslez les bien ensemble, & les mettez dans vne retorte adaptée & lutée avec son recipient, & sur vn feu de sable, vous en tirerez par degrez vne gomme qui sera le beurre d'antimoine, & quand la gomme aura cessé de distiller, vous ferez feu par dessus aussi bien que par dessous, & vostre matiere se sublimera toute tant aux costez qu'au col de la retorte, & par ce moyen vous ferez vn fort beau cinabre d'antimoine.

---

*DES PIERRES.  
precieuses.**CHAP. VI.**Essence de coraux & de  
perles.*

 Es coraux se peuvent calciner avec le salpestre, & puis on en peut tirer l'essence avec l'eau de vie, laquelle ne touche pas au salpestre, & quand elle y toucheroit, ie ne pense pas qu'elle y peût nuire, veu l'excellent remede qu'on tire du salpestre, reduit en verre avec le souphre. Or pour faire la calcination du coral, il faut premierement le pulueri-

fer, puis le mesler avec trois fois autant de bon salpestre, & y mettre le feu iusques à la parfaite calcination. On pourroit faire le mesme des perles, mais il sera meilleur de les dissoudre par le dissoluant aigre du souphre dephlegmé, car encore qu'il demeure meslé parmi l'essence, il ne luy peut estre que grandement vtile.

*Dissolution des perles par le vinaigre de Saturne.*

**D**istillez le vinaigre empraint du sel doux de Saturne, & y dissoluez les perles, apres distillez le vinaigre par dessus les perles, & quand il sera passé changez de recipient,

donnez feu doux, & d'abord vous verrez sortir vn esprit blâc & fort etherée, apres poussez vn peu le feu, & vous tirerez vne liqueur rougeâtre, prenez toutes ces liqueurs & les mettez dans vne petite cornuë, qui soit mise sur quelque plaque percée pour receuoir la vapeur chaude d'vn bain, par laquelle les esprits blancs & etherées se puissent separer des autres, en changeant de recipient, & au fonds il restera vne liqueur rouge, oleagineuse & sulphureuse. Si d'ócques sur ces perles ainsi dissoutes, filtrées & depurées, vous versez quelques gouttes de l'esprit blanc de Saturne, vous verrez le corps de vos perles dissoutes, se coagu-

ler avec le menſtruë en vne ma-  
 tiere fort transparente, & pref-  
 que toute ſemblable aux per-  
 les Orientales, fort propre à  
 l'embelliſſement des femmes, <sup>Excellent</sup>  
 & à fortifier toutes les parties <sup>Cosmeti-</sup>  
 nobles du corps humain. <sup>que.</sup>

Quand on a tiré de la lithar- <sup>Obſervatiō</sup>  
 ge, ou du minium l'huile ar- <sup>de l'Autheur</sup>  
 dente avec tout ſon eſprit, il  
 faut la rectifier ſelon l'art, &  
 premierement diſtiller le pur  
 & le vray eſprit mercuriel ar-  
 dent, puis vne eau de vie rou-  
 geaſtre & oleagineuſe, & fina-  
 lement vn ſel en forme de vi-  
 naigre très-mordant, qui eſt le  
 phlegme avec lequel on diſ-  
 ſout les perles. Et avec l'eſprit  
 mercuriel qu'on y adioute,  
 elles ſe coagulent avec leur

phlegme acide. Ce mesme esprit qui a la vertu coagulatiue, bien qu'il soit ardent & flagrant a tant de froideur, que si vous y trempez vn doigt de la main, & que vous l'approchiez d'une chandelle allumée, cet esprit s'allumera sans que vostre doigt le sente, car au contraire, vous sentirez vostre doigt plus froid que chaud, bien qu'il soit tout enflammé.

*Magistere de perles & de  
coraux.*

**L**E Magistere de perles & de coraux se fait avec le vinaigre & l'esprit de tartre, car apres que vous aurez dis-

sout l'un & l'autre parfaictement dans le vinaigre distillé, & que vous y aurez adiousté quelques gouttes d'huile de tartre, c'est à dire du sel de tartre dissout dans de l'eau de fontaine, mettant sur deux liures d'eau 4. onces de sel, le faisant ainsi fort au goust pour estre plus penetrant ( autrement les essences iroient au fonds & iauiroient ) vous separerez vos perles & vos coraux de leur menstruë, puis vous les adoucirez par diuerses ablutions, & vous en seruirez à plusieurs beaux vsages de la medecine.

Le magistere de perles estât meslé avec quelque eau d'euphrase en formé de liniment,

efface les tâches qui couurent la pupille des yeux , pourueu qu'elles ne soient pas trop inueterées , & que telles taches ne soient pas conuerties en membrane.

*Essence des pierres medecinales.*

**O**N tire les essences des coques d'œufs, des coquillages, des calculs, des esponges, des pierres qu'on appelle Lyncée & ludaique, de la mesme façon que nous venons d'enseigner, & telles essences sont d'une merueilleuse force, pour dissoudre & pousser hors de la vescie les pierres des Calculistes. Mais les essences de la



pierre Iudaïque & de la Lyn-  
cée , sont incomparablement  
plus propres que les autres , car  
si vous en donez vn grain seu-  
lement , ou deux , avec du vin  
blanc , ou bien avec quelque  
autre eau conuenable , vous  
donnerez vn diuretique , qui Excellent  
diuretique.  
fera vriner presque iusques au  
sang.

I estime qu'au lieu de vinai-  
gre , on pourroit se seruir de  
l'esprit acide du vitriol ou du  
souphre , & que si l'on tiroit  
comme dessus , la teinture du  
sel de la pierre Iudaïque , qu'on  
pourroit en faire vn aussi puis-  
sant diuretique pour dissoudre  
la pierre , pourueu qu'on en fit  
des iniections avec la syringe Dissoluant  
du calcul.  
dans la vescie avec l'eau de blâc

300      *De la Medecine*  
d'œuf, ou bien apres auoir dis-  
sout dans le vinaigre ladicte es-  
sēce, la faire dissoudre encores  
dans les blancs d'œufs endur-  
cis.

*Essence de l'Hemathite.*

L'Essence de l'Hemathite se  
peut facilement tirer par le  
moyen de la pierre ponce,  
comme nous auons dit en plu-  
sieurs endroicts, ou bien par  
l'ayde du vinaigre rosat, & de  
ce vinaigre empraint de ceste  
pierre, on peut faire avec le ius  
de groiselle ou celuy de plan-  
tin vn syrop, ou bien vne for-  
me de potion specifique & tres  
propre à ceux qui pissent le sâg.  
Si vous ne trouuez pas de l'he-  
mathite, prenez du coral ou du

Crocus Martis , & le preparez de la mesme façon que l'hematite.

*Essence de Hyacinthe.*

**P**renez les Hyacinthes les plus espurées & les plus depouillées de leur brut que vous pourrez trouuer, mettez les bien subtilement en poudre, calcinez les apres avec les fleurs de souphre par trois fois, puis tirez en l'essence ou la teinture avec l'esprit de sel, par la digestion du bain, ou du ventre du cheual, ceste teinture est admirable contre les maladies nerueuses, si l'on en donne vne doze raisonnable l'espace de quinze iours, & de cela l'experience en a esté

Curerema-  
quable d'un  
contract.

faite en vn contract, qui en fust  
parfaictement gueri, estant par  
ce remede purgé deux ou trois  
fois, car il a ceste proprieté de  
purger & de corroborer tout  
ensemble. Vous pourrez de  
mesme tirer l'essence des au-  
tres pierreries.

## DV CRISTAL.

### CHAP. VII.

#### *Huile de Cristal pour le calcul.*



Alcinez & rougissez par  
diuerses fois le cristal  
puluerisé dās vn creuset, apres  
esteignez le dans du vinaigre,  
continuez ceste calcination &  
ceste extinction plusieurs fois,

car tant plus tant mieux, & mesmes il seroit bon de le reuerberer vn peu long-temps dans vn four, & d'abreuuer apres la chaux rouge de vinaigre plusieurs fois; sur ce cristall calciné de la sorte, vous mettrez de nouveau vinaigre, tant qu'il furnage 4. doigts pour en tirer vn sel, apres separez en le vinaigre, & le sel vous restera au fonds de couleur de porreaux, vous mettrez ce sel dessus le marbre pour estre dissout en lieu humide, & de ceste liqueur vous en donnerez quelques gouttes avec vn vehicule conuenable pour le calcul.

Le verre de Venize esteint par plusieurs fois dans l'esprit de vitriol & bien reduit en pou-

Verre propre au calcul.

dre, à la mesme proprieté que le cristal, voire mesme plus grande, pour la contrition du calcul, dautant qu'il participe du sel alkali.

---

## *DV TALC.*

### *CHAP. VIII.*

*Preparation du Talc avec la  
maniere de le reduire  
en huile.*

**P**renez du Talc en poudre, du tartre & du salpestre, autant des vns que des autres, & les faites calciner dans vn grand feu de fusion, iusqu'à ce que vostre  
matiere

matiere soit blanche, puis retirez les sels, & le Talc vous restera calciné & réduit à vne parfaite blancheur. Enfin tirez en le sel avec de fort bon vinaigre sur vn feu de digestion, puis remettez ces vinaigres empraints du sel de vostre talc, dans vn pot d'alembic, pour le faire distiller iusques au sec, & mettez la matiere restante en resolution à l'humide, & de ceste sorte vous ferez vne huile de Talc, s'il est veritable ce que l'on dit, que le vinaigre attire le sel du talc, aussi bien que des autres mineraux. Pour moy ie voudrois le distiller iusqu'à la moitié ou iusqu'aux deux tiers, & laisser former les glaçons au froid, comme de toutes autres

choses, & la resolution s'en feroit plustost.

*Autre huile de Talc.*

**P**Uerifiez du Talc, ou le brisez le plus que vous pourrez, pour le mettre dans vn pot de terre, qui ne soit point cuit ny vitré, que vous luterez exactement, pour le mettre au four de reuerbere durant huit heures, afin qu'il se calcine parfaitement, puis mettez le dans vn petit sac de toile neufue, que vous lierez tres-bien, pour le froisser entre les mains fort longuement, & qu'il se rende tel, qu'il puisse passer aysement au tamis des poudres cordiales: estant donc en poudre fort



subtile comme de farine , mettez le dans vne cornuë de verre, & l'enseuelissez dans la terre en vne caue, ayant le bec tourné en haut, & couuert d'un parchemin, laissez ainsi cela durant 20. iours, sans y toucher, & dans ce temps vostre talc sera réduit en paste, cela fait mettez vostre cornuë sur le four en vne jatte de terre sur deux doigts de sable, qui la couure tout à l'entour iusques au haut, adiancez apres le recipient & luy donnez petit feu, l'augmentant peu à peu iusqu'à ce qu'il en sorte vne liqueur blanche, puis vne rousse, & finalement vne tanée, ainsi vous verrez diuerses couleurs & substances différentes & fort visqueuses,

fortir d'une mesme matiere, dont la premiere, qui est toute medecinale, est appellée terre par les Alchymistes, à raison de son humidité, & la seconde feu, à cause de sa subtilité. Apres pilez vos feces restantes pour les faire bouillir dans vne chaudiere, ou dans vn pot avec de l'eau de puits, que vous coulerez & que vous garderez à part en vne phiole bien fermée, aussi bien que les autres huiles. Ceste derniere eau blanchit tout le corps, guerit les enflures de iambe & les grosses galles, amolit & blanchit les mains, & les nettoye de toutes taches, si l'on les en laue quelques fois. Mais la liqueur n'en oste pas seulement les ta-

ches, mais aussi les verruës, les cicatrices & les autres marques, elle blanchit les dents & oste les rides du visage pour iamais, & si l'on en donne à boire deux gouttes dans du vin ou du bouillon, l'on chassera la mauuaise haleine qui procede de putrefaction, de plus elle fortifie la mere, resueille l'appetit & corrige tous les vices de l'estomach.

*Autre excellente huile de  
Talc.*

**P**Renez quatre liures de bon sublimé fait expres de 4. liures de vitriol Romain, de deux liures de sel commun préparé, & de deux liures de Mercure de cinabre que vous aurez.

fait mortifier dans du sel & du vinaigre cinq ou six iours , & qu'ayât passé par vn linge vous exprimerez peu à peu dans vostre matiere de vitriol & de sel, que vous aurez auparauant fondus sur vn feu de charbon mediocre & à demi deseichez, puis broyez le tout iusqu'à ce qu'il soit reduit en poudre , & que le Mercure ne se discerne plus, alors mettez vostre matiere sur vn marbre , où vous la broyerez iusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, puis mettez la entre deux jattes de terre vernissée pour la sublimer, prenez apres de ce sublimé, du colchotar, du verre de Venize, & du sel commun préparé , remettez le tout pour

estre sublimé comme deuant,  
& ce sublimé doit estre enco-  
res resublimé, avec autant de  
talc qu'il pese, & autant de sel  
commun préparé par six fois,  
remeslant tousiours les feces  
avec les matieres sublimées,  
les rebroyant ensemble cha-  
que fois, & y mettant dessus  
l'espesseur d'un trauers de  
doigt de nouveau sel préparé,  
& de ceste maniere vous ferez  
vn sublimé beau, cristalin & bié  
despoüillé de toutes ses vene-  
nositez, lequel est propre tant à  
la santé qu'à l'embellissement  
du visage. Et pour les feces du  
sel qui vous seront restées, vous  
les dissoudrez dans de l'eau  
pour en separer le sel, & il vous  
restera vn Talc parfaitement

Calcination  
philosophi-  
que du Talc.

beau & calciné philosophique-  
ment, qui se peut dissoudre en  
cet estat, & se reduire en huile  
par l'ayde de l'esprit de vin, la-  
quelle sera merueilleuse pour  
l'embellissement.

Prenez donc de ce sublimé  
vne liure, du sel de tartre fort  
beau & fort cristallin fait par di-  
verses dissolutions, additions &  
distillations d'eau de vie deux  
liures, broyez & meslez bien le  
tout ensemble, puis mettez à la  
caue sur la lame de verre à dis-  
soudre, & le dephlegmez en  
suite par le bain, & finalement  
distillez le par les cédres, & tout  
vostre mercure de vie passera  
en vne eau pretieuse & transpa-  
réte, vostre sel de tartre demeu-  
rant dans la cornuë beaucoup

meilleur qu'auparavant pour les mesmes ourages. Ceste alanchimēt  
des perles, huile toute seule donne des ja le lustre aux perles iaunes, & est vn des beaux decorements de la nature, estant meslée avec des eaux conuenables.

Mais pour en faire la vraye & souueraine huile de Talc, prenez le talc calciné qui vous est resté, & l'abreuuez dessus le marbre ou dans vn vase de verre avec son double poids de vostre huile, mettez le tout en digestion au bain durant huit iours, puis passez le par la cornuë, & vne partie du talc meslée avec l'huile de Mercure passera dans le recipient, & au fonds demeurera le talc en forme de

314 *De la Medecine Miner.*

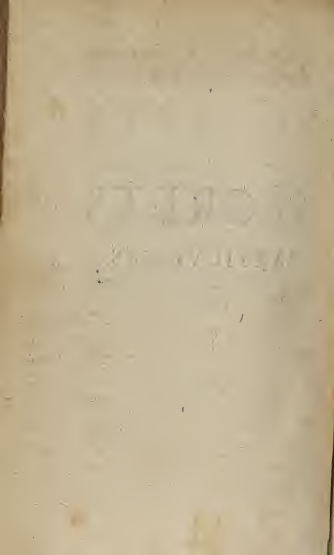
*Lumen perlarum*, qui se dissout de soy-mesme en toutes sortes de liqueur, qui est la vraye & l'admirable huile de talc, laquelle blanchit merueilleusement, nourrit le tein, & conserue la beauté, de plus elle efface toutes les taches & tous les vices de la peau, oste les rougeurs du visage, quand mesmes elles seroient naturelles, & blanchit tout à l'heure l'escarlate.

F I N.



# SECRETS

PARTICVLIERS.





# SECRETS

## PARTICVLIERS.

---

*L'eau antipodagrique de  
l'Authcur.*

**L**A baze de ce grand remede est vne eau composée de huit pintes d'eau de riuere, en laquelle on esteint seize fois quatre billes d'acier pesant vne liure chacune, & vne bille de cuivre du poids d'vne demi liure, apres il faut infuzer dans deux pintes de cete eau, demi once de ver-

Voicy l'est  
antipoda-  
grique dont  
l'Authcur  
parle en son  
Conseil de  
la goutte.

re d'antimoine l'espace de 24. heures , & dans les autres six pintes , vous ferez dissoudre deux onces de Mercure precipité: ces deux eaux ainsi préparées seront meslées dans vn matras , pour en vser comme nous dirons cy-dessous.

Vous ferez le Mercure precipité à la façon commune, mais sur quatre onces de Mercure & autant d'eau forte, vous adiousterez demi once de souphre puluerisé, que vous ferez dissoudre dans l'eau deuant que d'y mettre le Mercure , après vous évaporerez l'eau forte iusques au sec , & vous aurez vn Mercure precipité blanc comme neige.

Il y en a d'autres comme Ru-

landus, qui pour remede certain contre la goutte, vsent d'une decoction faite de feüilles d'hiebles, de l'escorce interne du sureau, des fleurs de camomille & de melilot avec une iuste quantité d'eau ferrée ou de vieille eau de mareschal, ou de quelque eau où vous aurez esteint plusieurs fois du cuivre rouge de feu : ils adioustent apres à chaque liure de cete decoction, une once de cuivre dissout dans l'eau forte commune, & vn demi scrupule de Mercure sublimé, & rendent ceste eau plus ou moins acré, selon qu'ils adioustent plus ou moins de la dissolution du cuivre & du mercure sublimé. Le Medecin doit reigler les dozès

selon la qualité du mal & la disposition du malade.

D'autres vsent contre le mesme mal de l'eau forte où l'on a desparti de l'argent avec vne decoction de melilot , à quoy ils adioustent vn peu de Mercure sublimé:

Il y en a d'autres qui font vn remede specifique à ce genre de mal, par le moyen du phlegme & de l'esprit qui se tirent du vitriol, & principalement de la verdeur du sel marin, qu'ils appliquent vn peu chaudement avec des linges , sur la parrie douloureuse.

Les autres se seruent heureusement de l'eau où ils ont jetté plusieurs fois du plomb, du cuivre, de l'or & de l'argent, apres

apres les auoir fondus, finalement ils font infuzer & macerer au bain marie de la litharge, de l'antimoine, du minium & des marchasites d'or & d'argent.

Plusieurs encores font vn remede qu'ils estiment singulier contre ces douleurs indopables par les anodyns & paregoriques, ils le composent d'eau commune, où ils font macerer dix ou douze iours de la chaux viue, & y font cuire apres des fleurs de boutons blancs, de sureau, ils adioustent à cela du colchotar, ou des feces d'eau forte, & de ceste composition ils s'en seruent diuersement selon la qualité des maux.

D'autres adioustent à la recepte de Ruland, l'argent vif calciné ou réduit en sel, par le moyen de l'eau forte en suffisante quantité, car lors que ce Mercure est ainsi préparé, il est comme vn furet, qui penetre iusques aux racines du mal pour y resoudre les tartres, les sels & les matieres gypsées, contenuës aux ioinctures, qui causent de si grandes douleurs, car il reprime & tempere la grande acrimonie & arreste la fluxion des nouuelles matieres qui tombent d'ordinaire sur toutes ces parties, si bien qu'on peut le nommer à bon droit le spécifique des douleurs arthritiques, & le grand dissipateur des gommes qui les accompa-



gnent: il ne remédie pas seulement aux douleurs de la goutte, mais encores à celle de la verole & des nodus, pourueu qu'il ne soit appliqué extérieurement, & qu'il soit bien, & fidelement préparé & non tout crud, tel que les Apothicaires ont accoustumé de le préparer ordinairement dans leurs onguents, emplastres & cataplasmes. On peut encores distiller les eaux où l'on aura calciné & dissout les Mercures, & de ces eaux empraintes de son essence, en vser comme d'un remede de grande vertu.

Ce n'est donc pas sans raison qu'à toutes les eaux antipodagriques, on adioust des matieres metalliques & mine-

rales, d'autant qu'elles tiennēt toutes de la substance mercurielle, laquelle est le vray refrigeratif, qui chasse les inflammations & l'acrimonie des matieres retenuës dās les articles, & cela, non comme font les oxycrats, les suc de plantain & les narcotiques ordinaires qui bouchent les pores, incrassent les grossieres humeurs & les gommes durcies, & par consequent irritent le mal au lieu de l'adoucir. Tout au contraire les choses metalliques, par les sels de nature mercurielle qu'elles communiquent aux eaux où l'on les fait infuser, temperent les acrimonies des matieres coulantes, dissipent, attenuent, resoluent, & consumēt les gyp-

fées & gommeufes , & oftent en mefme temps la caufe conjointe, qui fait le mal & prouoque la douleur , & par confequent gueriffent totalement & radicalement la goutte & toutes fes douleurs.

L'vfage de cefte eau antipodagrique eft d'y tremper vn linge en forme de iarretiere, duquel vous lierez la partie au deffus de l'endroit malade , & elle chaffera le mal en bas , & peu à peu vous defcendrez la bande pour fuiure le mal iufqu'à ce qu'il foit entierement ofté.

*Le vray Laudanum ou Ne-  
penthes de l'Autheur.*

Souphre  
narcotique  
du vitriol,

**L**A preparation de ce reme-  
de suppose pour sa baze le  
narcotique du vitriol & de la  
Lune. Pour faire donc vntel  
narcotique, il faut prendre  
quatre onces de vitriol bien ru-  
bifié & le poids de dix escus de  
Lune calcinée, puis il faut les  
mesler ensemble, & les mettre  
dans vne cornuë de verre à feu  
de cendres violent, apres auoir  
auparauant versé dessus vn de-  
mi septier de fort bon vinaigre  
distillé: repassez sept ou huit  
fois ce vinaigre dessus vostre  
matiere, & elle demeurera au

fonds visqueuse & gluante. Vous remarquerez qu'en telles distillations, il est necessaire d'auoir vn grand recipient, dót l'ouuerture du col & le bec de la cornuë entrent l'vn dans l'autre, si iustement iusqu'à la pomme, que rien ne respire, & de plus il faut luter les ioinctures & rafraischir la pomme du recipient d'vn linge mouillé. Ces distillations estans acheuées, versez la derniere dessus vostre matiere, apres retirez les toutes pures & claires, & les mettez dans vn alembic, sur vn feu de cendres fort doux, pour en separer le vinaigre, & la matiere qui restera gluante au fonds, sera le vray narcotique & la vraye baze dont nous

auons parlé cy-dessus.

D'ailleurs faites l'huile d'or & d'argent, à sçauoir celle de Soleil avec l'huile de genevre, & celle de Lune avec l'huile de sauge.

Faittes d'autre part vne grande quantité de teinture de coral, ainsi vous aurez les fondements & les bazes que vous deuez auoir de ce grand & admirable secret.

Faittes boirc au souphre doux du vitriol, par diuerses irrorations & mediocres exsuctions son pesant, pour le moins de la teinture de coral qui est vitriolique, & dans laquelle vous aurez fait auparauant dissoudre quelques feüilles d'or. Et quand vne once de ce sou-

phre aura beu vne once & demie de ceste teinture empreinte del'or , adioustez y demy once de magistere de perles, de nostre façon, & comme nous l'auons descrit en nostre Panacée , del'huile de Soleil & de Lune , faites comme nous auons dit cy-dessus, vne drachme & demie. Sur ceste mixtion qui deuiendra plus noire & plus espaisse que de la poix , adioustez y les essences de mumie , de theriaque & de mithridat , les confectiions d'alkermes, & de hyacinthe , des fantaux de chacun demi drachme , des essences de carabe & de camphre , de chacune vn scrupule, du vray bezoard, & de la terre

bezoardique , de la corne de cerf preparée, de la licorne, & de la terre figillée de chacun vn scrupul , de l'essence de safran deux drachmes, des huiles de canelle, de noix muscade, de macis, de girofle, de poivre, de chacune douze gouttes , des huiles d'anis, de fenail doux & de l'escorce de citron , de chacune vingt gouttes , de la liqueur de souphre , tirée par la campane & fortifiée avec l'huile de sauge , ou meslée avec le sel de sauge deux scrupuls , des essences d'ambre & de musc , de chacune demi scrupul, (notez que pour les femmes il n'y faut pas adiouster ny le musc , ny l'ambre) mettez sur le tout vne once de



l'eau qui sort des premiers cornillons des cerfs, & le faites circuler en vn vaisseau clos hermetiquement, pour mieux faire les conionctions par trente iours, & vous aurez vn Laudanum le plus excellent du monde, duquel la doze de deux grains fera merueilles sans aucun narcotique à toutes douleurs de gouttes, veroles, epilepsies & autres maladies languoureuses, fievres continuës, defluxions, maladies d'estomach, nephretiques &c.

Voyez encores sur ce sujet les œuures de l'Auth eur, où vous trouuerez plus amplemēt les effects & les vertus admirables de ce Nepenthes.

---

*L'elixir ou Mercure de vie  
de l' Auteur.*

**P**Vrifiez le petit Roy par des diuerſes fuſions & ablutiōs iuſqu'à ce que vous l'ayez deſpoüillé de ſes noirceurs, & que vous l'ayez rendu fort peſant, & fort eſtoilé; prenez de ceſte matiere vne partie, du Mercure ſublimé, fait expres & dulcifié par le ſel, deux parties, diſtillez le tout & s'il ne paſſe entiere-ment, remettez y de nouveau Mercure ſublimé, rediſtillez comme auparauant, & le tout paſſera comme vne graiſſe, mettez le recipient qui con-

tient ceste graisse dans vne canne quelques iours , & vostre matiere deuiendra liquide , ou plustost vne eau pesante mercurielle , apres mettez au B.M. ceste eau pour la purifier, iusqu'à ce quelle ne fasse plus de fece , puis faites la calciner & precipiter dans l'eau que cognoissent les Philosophes , & dans vn moment vous ferez vn precipité blanc comme neige ; outre cela vous verrez en ceste eau l'esprit du vitriol se dissoudre soudainement , separez l'eau & y en remettez de nouuelle tant de fois qu'elle n'ait plus aucune aigreur , & faites que la separation se fasse par distillation , pource que l'eau qui en sortira de la

Esprit de vi-  
triol contre  
l'épilepsie,

forte, laissera au fonds du vaisseau vn excellent esprit de vitriol pour les epilepsies. Quant à la chaux qui restera douce au fonds du vaisseau, desseichez la bien, & la sublimez avec vostre souphre vitriolique, circulez apres cete matiere avec vn bon esprit de vin, pour en faire vn excellent remede, ou pour le mieux prenez de ceste chaux blanche trois parties, du regule préparé comme dessus, avec lequel vous aurez fondu de l'or ou de l'argent deux parties (car ainsi vostre matiere sera plus disposée à la sublimation) & vne partie de souphre vitriolique, sublimez & resublimez le tout deux ou 3. fois, & tant que la noirceur apparaisse, & vous

aurez vn fouuerain remede,  
qui fera de grands & de mer-  
ueilleux effets pour l'epilepsie,  
si vous en donnez la doze de  
quatre grains : mais pour le  
mieux circulez le tout avec  
l'esprit de vin & puis le di-  
stillez.

## *La Panacée de l'Auteur.*

1. Opera-  
tion.

**P**renez du sel armoniac vne partie, de la chaux viue deux parties, meslez l'un & l'autre ensemble, & les mettez dás vn pot de terre plombé, ou pour le mieux dans vn grand matras de verre, dont la pomme soit toute lutée, mettez le à feu de rouë, & l'approchez peu à peu dès le commencement, & sur la fin couvrez le vaisseau de feu & le laissez refroidir, apres que ce feu aura duré quatre heures, & vous trouuerez vostre sel armoniac au fonds du vaisseau, separé de la chaux, lequel vous dissoudrez, filtre-

Fixation du  
sel armoniac.

rez & coagulerez selon l'art, puis vous le brôyerez & le remellerez avec son double de chaux, & le mettrez dans vn matras & dans vn feu, comme vous auez fait la premiere fois, & au bout de ceste operation vous le trouuerez au fonds du vaisseau, bien augmenté & plus fixe qu'il n'estoit auparauant, vous le redissoudrez encore, le filtrerez & le coagulerez comme deuant en vn vaisseau de verre ou de terre de beauuais; reiterez ceste operation trois fois.

Enfin prenez vostre sel armoniac fixe, & le fondez en vn creuset à feu de fonte, iettez le en lingot, comme on y iette les metaux, broyez le, & le mettez

sur vn verre à la caue, où il se dissoudra en eau blanche comme eau de roche; ce que vous verrez arriuer en peu de iours: faites dephlegmer ceste eau par vn alembic au bain ou à feu de cendres, & prenez garde qu'au lieu de le dephlegmer seulement, vous ne luy ostiez toute son humidité, & par consequent vous ne le remettiez en sa premiere forme de sel.

Prenez de ceste eau dephlegmée deux ou trois parts, mettez la dans vn petit corps d'alembic & la faites chauffer, puis mettez y vne part de Mercure sublimé reduit subtilement en poudre, & sur vne lente chaleur vous le verrez dissoudre dans vn quart d'heure. Cela



fait, prenez du papier gris replié en petites pieces, & luy faites boire ceste eau de sel & de Mercure, mettant chaque piece abreuvée de la sorte dans vne retorte, ou dans vn nouuel alébic, tât que le papier ait beu toute l'eau, puis distillez à feu de sable & vostre esprit mercuriel sortira du vaisseau vn peu rougeastre à cause du papier & du grand feu dont vous l'aurez chassé, mais s'il est ainsi, vous le rectifierez par l'alembic, & vous le rendrez clair, beau, blanc, doux & d'une odeur presque semblable à celle du musc. C'est icy vostre dissoluât de perles, de coral &c. lequel donné seul peut seruir d'un souverain remede sudorifique.

Dissoluant  
de perles &  
coral.

Si donc vous desirez dissoudre des perles avec ce menstruë, prenez en vne once des plus orientales, lauez les bien, & les puluerisez, puis les mettez dans vn petit corps d'alembic, de qui le col n'ait qu'un pouce d'ouuerture, bouchezle avec vne couuerture de verre, & le mettez sur vne fort lente chaleur de cédres, où les perles se dissoudront dans vne heure, & laisseront au fonds des feces noires, separez apres le plus clair de vostre dissolution, & le passez par l'alembic, & vous aurez vn dissoluant qui vous pourra seruir encores pour vne autre fois, & pour les residences qui demeureront seiches au fonds, vous y ferez repasser

par dessus trois ou quatre fois d'un bon esprit de vin, & puis de l'eau distillée, par laquelle vous separerez tous les esprits mercuriels du dissolvant, qui pourroient estre restez dans la matiere, & de ceste sorte vous reduirez vos perles en vne dissolution philosophique, qui sera d'une senteur aussi douce & delicieuse que le musc.

Vous remarquerez qu'aussi-tost que la dissolution sera faite, il la faut laisser refroidir, puis la filtrer par un cornet de papier gris, que vous mettrez dans un entonnoir, & quand par ce moyen le tout sera filtré, vous separerez

par l'alembic vostre menstreuë  
iusques au sec , comme vous  
auez desja fait cy-dessus.

Dissoluant  
du crocus  
martis.

Cest esprit mercuriel ne dis-  
sout pas seulement les perles,  
mais aussi le crocus martis, du-  
quel on tire vne excellëte tein-  
ture rouge , qui separée de son  
dissoluant comme les perles,  
peut seruir à la santé & princi-  
palement à celle du foye , qu'il  
ne rectifie pas seulement , mais  
en guerit les plus grâdes mala-  
dies, comme les hydropisies &  
les dysenteries les plus obsti-  
nées.

II Opera-  
tion.

Prenez d'ailleurs du regule  
d'antimoine , empraint de l'es-  
prit des sept metaux, & du Mer-  
cure sublimé, parties egales, pi-  
lez le tout & le mettez dans

vne cornuë pour le distiller, & le faire passer en forme de graisse ou d'huile congelée, & la iettez apres dans de l'eau boüillante, où d'abord vous verrez vostre huile se precipiter en poudre blanche, laquelle vous lauerez avec de l'eau froide par sept ou huit fois, afin qu'elle deuienne douce & sans acreur, que vous ferez apres rectifier avec del'esprit de vin.

Après auoir preparé ceste poudre, & l'auoir bien deséchée, vous la mellerez avec autant de bon salpestre cristalin & de fleurs de souphre, & ietterez le tout dans vn creuset ou mortier de fer, puis vous y mettez le feu avec vn charbon allumé, & le salpestre s'enflam-

mera & laissera vostre matiere calcinée au fonds, prenez ceste chaux & la dissoluez dans de l'eau chaude pour en tirer le sel, & sur la poudre qui restera remettez de nouveau salpestre pour l'alumer encores; reiterez ce procedé quatre ou cinq fois pour chasser tout le venin arce-nical de l'antimoine, qui est ce qui rend vostre poudre vomitiue.

Ces fleurs d'antimoine bien deseichées serót dissoutes avec le mesme dissoluant de perles mercuriel, faisant & obseruant tout le procedé de la dissolution des perles. Que si le dissoluant ne les dissout totalement, vous vserez de la cohobation.

Prenez du safran Oriental III. Operation.  
le meilleur que vous pourrez  
trouver , tirez en l'extraict par  
vn excellent esprit de vin selon  
l'art , lequel vous separerez par  
distillation , & ferez apres re-  
passer par dessus vostre safran  
deux ou trois fois de l'eau  
commune distillée , pour atti-  
rer l'odeur de l'esprit de vin &  
celle du safran , laquelle est  
desagreable à quelques vns,  
& quand vous ferez la der-  
niere distillation , faites la ius-  
ques au sec , afin que l'essen-  
ce du safran se deseiche si  
fort qu'elle se puisse pulueri-  
fer.

Prenez de l'essence de Composition.  
perles , de l'essence de fleurs  
d'antimoine & de l'essence de

safran autant de l'un que de l'autre, meslez bien le tout ensemble, & mettez par dessus d'un excellent esprit de vin, qui surnage deux doigts, puis faites digerer le tout au B. M. par 24. heures, enfin distillez l'esprit de vin, & vostre medecine sera faite.

*Usage.*

On donne aux petits enfans trois grains de ce remede, à ceux de 15. ans cinq grains, aux vieilles gens sept grains, & aux robustes neuf ou dix, avec vn peu de vin ou d'autre liqueur conuenable, & vne doze de ceste medecine peut operer dix fois insensiblement & imperceptiblement, par les sueurs sans alterer aucunement la co;



stitution ny le temperament, c'est pourquoy il doit estre iustement estimé l'un des plus excellents remedes contre toutes les maladies deplorables, & principalement contre les phthysies, les langueurs, les hydropisies, les hectiques, les cachexies & les fievres, bref c'est vne medecine generale, qui non seulement chasse tous les maux du corps humain, mais conserue encores la santé, on en donne quinze ou vingt prises consecutives, quand on veut desraciner les plus rebelles maladies, car la propriété principale de ce remede consiste à restaurer le baufme radical. J'ay adiousté

par fois à ceste composition  
vn peu de l'huile de Soleil,  
qui entre dans nostre Ne-  
penthès, & de ma teinture  
de sel, qui faisoient merueil-  
les.

*La grande Panacée ou l'Ano-  
dyn polychreste de  
Montanus.*

**L**A preparation de ce reme-  
de consiste principalement  
en deux chefs, qui sont le sou-  
phre du vitriol, & la vraye es-  
sence de l'or.

Pour bien faire le souphre  
vitriolique, il faut prendre du <sup>Souphre de</sup> vitriol Romain, ou plustost <sup>vitriol,</sup>  
de celuy de Hongrie tout  
crud, que vous ferez cuire  
dans de l'eau commune, en vn  
bain marie chaud & bouil-  
lant, dans vn vaisseau de ver-  
re, iusqu'à ce qu'en la superfi-  
cie il apparaisse vne petite

peau , alors versez par dessus quelques gouttes d'huile de tartre, pour faire aller au fonds le souphre du vitriol , en versant par inclination dans vn vaisseau de bois le reste , où vous mettrez quelque baston de bois , afin que le vitriol se puisse coaguler , & que le souphre aille au fonds , le vitriol qui adhere aux bastons estant deseiché à feu lent, se rend en poudre iaunastre , laquelle vous dissoudrez encore en eau, & la cuirez comme auparauât, iusqu'à ce qu'il fasse la petite peau , sur laquelle versez derechef quelques gouttes d'huile de tartre, bref cõtinuez ce procedé côme à la premiere fois, tant que tout vostre vitriol se

conuertisse en soufre: faites enfin circular ce souphre avec vn excellét esprit de vin plusieurs fois, iusques à la parfaite douceur. Ainsi se faiét desia vn grád remede, lequel estant calciné philosophiquement par l'aide d'vn esprit de vin alkalisé, se réduit en vne liqueur propre à toutes les cachexies, hydropisies, fievres intermittentes, dysenteries, coliques, & sur tout à la peste.

Pour l'essence de l'or, qui donne le nom de polycreste à ceste Panacée, elle se fait en ceste sorte.

Prenez de l'eau philosophale, faite de nitre & de sel armoniac, dont nous auons dit la preparation ailleurs, dans six

onces de laquelle dissoluez vne once d'or, distillez, puis repassez par dessus la chaux d'or, trois onces de ceste nouvelle eau, & reiterez cela trois fois, ainsi pour dissoudre vne once d'or, il faut presque vne liure d'eau philosophale.

Vostre Soleil estant dissout, faites en distiller l'eau sur les cendres, dans vn alembic qui soit plus estroit par le bas que par le haut, car c'est par ce moyen que l'or passera mieux & plus facilement: prenez garde de ne point distiller iusques au sec, mais seulement en consistance de miel ou de syrop, & de renouveler à toutes les fois de l'eau philosophique, au poids de trois ou quatre onces, comme

comme nous auons defia dit, iufques à ce qu'en fin vous voyez monter l'or avec fon diffoluant, & qu'il ne reſte au fonds qu'une chaux blanche, tirant fur le grifaſtre.

Cela fait, prenez le recipiét où ſera paſſé voſtre or, avec ſon diffoluant, & y verſez par deſus trois fois autant d'eau commune que peſe voſtre diſſolution, & apres auoir bien meſlé le tout, iettez y quatre onces de Mercure de cinabre pour vne once de Soleil, & il ſe fera d'abord vne eclypſe, que vous laifferez reſider au froid vingt-quatre heures, pendant lequel temps le Mercure ſ'amalgamera avec l'eau que vous verſerez par inclination, y adiou-

stant de nouuelle eau de fontaine en assez grande quantité pour lauer l'amalgame plusieurs fois, apres on exprime le Mercure, & l'on remet ce qui passe sur le reste de l'eau que vous auez versée par inclinatio, pour voir si elle ne retiendra rien encore de l'or que le Mercure aura pris & attiré, afin qu'ainsi vous ne perdiez rien de vostre or. Prenez apres cet amalgame bien exprimé & le mettez sur la gerbe dans vne petite escuelle de terre qui tienne le feu, & par ce moyen vous trouuerez vne chaux d'or merueilleusement attenuée, tres-rouge & tres-propre à se dissoudre dans l'huile de genevre, pour la composition de no.



stre Nepenthes. Mais pour la preparation de ce polychreste, dissoluez la dans vn excellent esprit de vitriol dephlegmé, iusques à la perfection & qu'il soit, s'il est possible, tiré du vitriol de Hongrie, celuy de Cypre seroit encore meilleur parce qu'il a la couleur saphirine. Il faut remarquer en passant que l'esprit vitriolique, aussi bien & mieux que l'esprit de sel a la vertu d'attirer & de s'impreigner de la seule teinture de l'or, ou du souphre Solaire, dont il se colore en façon de rubis, & ce menstreuë ainsi teint peut desia seruir d'une medecine vniuerselle & souueraine à toutes les maladies deplorables, en doze de 3. ou 4. gouttes

Teinture de  
Soleil.

avec du bouillon , ou quelque  
autre liqueur cōuenable : Mais  
pour le polychreste , il en faut  
faire separer l'esprit du vitriol,  
impreigné de la seule teinture  
de l'or , & qui aura laissé vn  
corps blanc , dont vous pour-  
rez faire autre chose, comme ie  
l'ay monsté en mon liure de  
*Spagyrica preparat. cap. de tinct.  
auri.*

Pour la composition de ce  
polychreste , il faut prendre  
vne partie de nostre souphre  
de vitriol , & vne de la teinture  
ou de l'essence d'or , que nous  
venons de preparer , puis mes-  
ler bien le tout , & le circular  
avec vn excellent esprit de vin  
par diuerses cohobations, ainsi  
vous ferez asseurement vn re-

mede d'une merueilleuse douceur, pource que la teinture de l'or adoucira beaucoup le souphre de vitriol, le rendant meilleur qu'auparauāt, ce qu'il fera tāt par sa propre vertu, que par celle de l'esprit de vin. Apres le meslange de ces deux choses, vous en separerez au bain doux l'esprit de vin, iusques à la consistence de miel, & lors vous aurez vne matiere rouge & de saueur fort douce, de laquelle prenez deux onces, de l'essence de safran demy once, du magistere de perles & de celuy de coral ( de la preparation que nous auons monstrée en la Panacée precedente ) de chacun deux drachmes, meslez ces trois matieres ensemble &

vous en ferez vne grande medecine generale , tant pour la guerison de tous maux , que pour la conseruation de la santé, & la prolongation de la vie.

Reutzius grand Medecin de Pomeranie assure cette merueille , que la seule odeur de ce grand remede, lie tellement les esprits du cerueau, qu'elle pro-uoque d'abord vn doux & gracieux sommeil , & qui plus est, appaise soudainement toutes sortes de douleurs : on n'en donne iamais pour la cure des plus grandes maladies , que la doze de deux grains , que l'on fait dissoudre dans du vin , ou dans quelque autre liqueur propre: ainsi l'on fortifie non seulement la nature , mais l'on

redouble encores son baume radical, de sorte qu'on peut dire veritablement que c'est l'unique polychreste, la seule panacée, & la vraye medecine de tous maux, & pour le dire en vn mot, le grand Arcane, qui purge, incise, expulse, mondifie & roboire tout ensemble, l'excellent Elixir, & le souverain magistere, qui renouvelle tout le corps en le penetrant iusqu'es aux moüelles, & s'vnifsât à tous les esprits naturels, vitaux & animaux, desliure les parties principales du corps humain de tous les grands maux qui les peuuent attaquer, & sur tout des epilepsies, des apoplexies, des paralyfies, des cōtractures, des syncopes, des palpitations,

& de toutes les chaleurs eſtrâ-  
ges & febriles, comme auſſi de  
toutes les douleurs & des ob-  
ſtructions, qui cauſent les ca-  
chexies, les hydropiſies, les paſ-  
ſiôs hyſteriques & ſemblables,  
breſc'eſt la medecine vniuer-  
ſelle, & la plus grande apres  
l'Azoc, qui peut produire des  
merucilles encores plus gran-  
des, ſi l'on y adiouſte les tein-  
tures de coral & du ſel tout  
animant.

Le grand Electre de Paracel-  
se avec les additions & ex-  
periences particulieres du  
Sieur de la Violette.

**R**Ecipe auri puri ad quantitatem  
ducati unius vel plurium, su-  
me unciam unam antimonij per te-  
stam liquefac & funde, reitera bis  
aut ter, ut aurum quam optimè per  
stibium purificetur. Huius auri ita  
per stibium purificati recipe unciam  
unam & uncias quatuor antimo-  
nij, aurum fac tenue velut monetam,  
& fac stratum super stratum cum  
antimonio in testa, & cum inceperit  
ad ignem dissolui aut liquefieri agita  
ligno duro, neque abhorreas si nigrum  
sit aut fumiget, exime ab igne &

imponere ferreo cochleari vel infundibulo, pinguedine candela prius illinito & inuenies in fundo massulã, absterge pinguedinem, tunde materiam in mortario, quam ablue aqua calida ut faeces separentur, dein exsicca, tere subtilissimè, postea solue in stomacho struthiocameli qui in terra crescit seu nascitur, & virtute sua ab aquila roboratus est: hoc est, fac aquam ex sale nitro, quod vocatur ventriculus struthiocameli, crescitque in terra, neque Electrum soluit, sine ope aquila, id est, salis armoniaci, quorum sume ana oncias quinque non plus, aliàs frangerent retortam dando lentũ ignem in principio, dein augendo. Hæc aqua dicitur aqua

Aquila vel aqua solutina Philosophorum; hanc aquam infunde subtilissimè trito pulueri ex Sole & an-

Aqua Philo-  
sophorum.



rimonio factò ut supra, & ut aqua  
supernatet duobus vel tribus digitis:  
digere paululùm, pone in alēbico cū  
suo rostro ad ignem arenae vel cine-  
rum, distilla tertio vel quarto distil-  
latam aquam semper facibus reaf-  
fundendo, & has distillationes &  
redistillationes toties reitera, donec  
Electrum acquirat luteum seu ca-  
lendulae colorem. Quòd si stomachus  
struthiocameli debilis factus sit, af-  
funde nouam aquam & fiet mate-  
ria crassa & oleaginosa velut suc-  
cus lapidis Agathi, crassum distilla,  
exime, refrigeretur, tere subtilissimè,  
pondera & ad huius quantitatem  
adde quadruplum de aquila exten-  
sa, hoc est, sublimato armoniaco.

Theophrastus ait in Manuali  
saltem esse addendum duplum de  
prædicta aquila extensa, sed mihi

nō succedebat. Feci ego ut hīc scriptum est, & factum est bene. Illa igitur bene trita, & mixta imponātur cucurbitæ profundæ bene lutatæ, superpone Alembicum, appone vitrum ad excipiendum liquorem, distilla in arena, ultimò auge ignem semper magis ac magis ut verè sublimetur & ascendat, fietque Electrum paucis sumptibus, & exiguo labore velut Aquila exaltatum, & refertur ad id quod quærimus, inquit Paracelsus. Rogerius Bacho ait Solem, per antimonium in sua exaltatione fieri, si ingrediatur principium Arietis, hoc est antimonium. Hoc Electrum, ait Paracelsus, multos morbos præcauere poteris, nec nō meliorem modum esse inuentum nisi per hoc Electrum.

Testor ego hoc quia ipse feci, ve-

rum hoc esse Electrum Paracelsi & vera corruptio Solis per quam in suum liquorem redigitur, ut ab eo possit extrahi essentia essentiarum.

Et secundum quod dicit in Archidoxis corrosivum omne per ablu-tionem separari posse, & dulce fieri non remanente ullo veneno aut cor-ro-sivo. Plurima è contrario etiã dul-cia per illam putrefactionem, siue præparationem fiunt corrosiva & venenum: velut ex lacte & melle putrefactis vehemēs, & fœtidissimū venenū oboritur, è contra ex aliqua corrosivi parte fit dulcedo mediante putrefactione & separatione. Non igitur quis aliter indicet cum natura ipsa hoc ita præparet, transmutet & in meliorem substantiã alteret. Na-tura enim habet in se omnia quibus indiget, nisi quod moveatur arte & operatione.

*Sequitur.*

**Q**uod si nunc ita sublimaueris, refrigeretur rursus, exime & inuenies genuinum Electrum in fundo vitri, hoc totum exime & id quoque quod sublimatum est tere subtilissimè super lapidem aut marmor, affunde aquā calidam, stet aliquamdiu ut Electrum seu alcool Solis in fundo resideat, & erit subtilissimum album & flauum. Aqua calida aufer sal armoniacum & omne corrosiuum, reliquum est destructum aurum, quod non amplius aurum est, & quod non amplius suam obtinet formam: hoc saepe ablue & sicca.

Paracelsus ait ex hoc oriri verū purumque aurū potabile; & addit, quòd si possis hoc vltèrius in aquam

redigere vel oleum, aut in pulverem rubrum, efficies ex eo quicquid voles.

Dulcem hunc pulverem de Sole vel Electro sume, impone phialæ mundæ colli angusti, affunde distillatum acetum quod sequitur.

Recipe salis liquefacti & subtilissime triti ll. j. mellis puris ll. j. impone in vas ferreum, bulliant simul, sal bene commisceatur & agitetur donec crassum & subnigrum fiat, postea ab igne exime, & superpone ligno humido ut congeletur & fiat durum velut placenta vitrea, tere subtilissimè fiet flauum. Impone postea in vitreatam testam & affunde aceti optimi albi ll. ij. bene agita & distilla in arena per Alembicum primo lento, postea aucto igne, ut ferè ignitum fiat, exhibit acetum gra-

Acetum  
philosophi-  
cum.

ti odoris & saporis ; mira virtutis ;  
habens in se vim soluendi & extra-  
hendi rerum essentiam.

Acetum istud affunde Electro  
prædicto aut pulveri aureo, & vide-  
bis quomodo acetum incipiet colora-  
ri, stet super cineres aut in B. M. ad  
ignem lentum separa acetum, reaf-  
funde illud acetum, reitera hoc sæpe,  
extractiones omnes coniunge &  
acetum distilla in cineribus calidis  
& inuenies massam in fundo vitri,  
in qua mirifica astrologica virtus la-  
tet, & est etiam præparatum sic au-  
rum ad sumendum intra corpus : sit  
tamen postea multò præclarius, sub-  
tilius magisque penetrans quando  
denuò resoluitur cum optima quin-  
ta vini essentia.

Recipe istam massam, tere subti-  
lissimè, pone in phialam sicut antea,  
super

superfunde optimum rectificatum  
vini spiritum ut supernatet tribus  
aut quatuor digitis, & attrahet om-  
nem virtutem & essentiam & totū  
colorem, in quo maximè sita est om-  
nis virtus; hanc coloratam vini es-  
sentiam à facibus per inclinationem  
separa, nouam reafundendo, ut hoc  
modo nanciscaris verum purum au-  
rum potabile, seu tincturam, essen-  
tiam & virtutem solam Solis. Hu-  
ius rei sis certus; nam ipse feci, Aurum potabile,  
nec de hac re quicquam dubita,  
est enim ex vero fonte Paracelsi, si-  
cut ego describo. Neque refutabit  
aut improbabit id quispiam; nam ei  
inest etiam antimonium, & non est  
quod àbhorreās, quod in solutione cū  
spiritu, non nisi humida aquea sub-  
stantia appareat, quæ cum sale ar-  
moniaco in sublimatione extingui-

tur, post modū cum aqua calida, omnino absorbetur & dulcificatur, ita ut nihil remaneat nisi pura essentia auri. Et quamvis aliquid remaneret, natura & puritas auri nihil alieni attrahit, siue patitur, cū simile simili gaudeat.

Theophrastus etiam in *Archidoxis* ait, ex antimonio tantam vim tantūque calorem exire velut ex fornace ignis.

Habes igitur hanc meam *Electri* experientiam per *struthiocameli* stomachum paratam, ex quo verum aurum potabile fit; sicut ipse feci antequam hunc modum *Paracelsi*adinuenissem: & ista sunt vera principia *Paracelsi* in suo dicto *Manuali*.






## T A B L E

# DES MATIERES PRINCIPALES CON- tenuës en ce liure.

## *DU TRAICTE DE LA Medecine Metallique.*

### CHAPITRE I.

 *Raye preparation du sel  
des Philosophes, pour fai-  
re vn dissoluant general,  
& vne medecine uniuerselle. pag. I*

*Belle façon pour glacer les esprits  
de l'eau de vie, & faire vne concor-  
dance Chymique avec vne Astro-  
nomique, c'est a dire ioindre l'eau*

## Table

*forte terrestre avec l'eau de vie aérée  
& celeste, qui est un merueilleux  
dissoluant.* 9

*Autre merueilleux dissoluant.*

14

*Autre dissoluant, qui est l'eau  
ardente metallique.* 17

*Autre dissoluant uniuersel ap-  
pellé le vinaigre des Philosophes.*

21

*Eau philosophale pour dissoudre  
les deux luminaires.* 23

*Dissoluant pour toutes sortes de  
pierres precieuses.* 27

*Extraction des huiles & des tein-  
tures des mineraux.* 29

### DE L'OR. CHAP. II.

*I. Maniere de faire de l'or pota-  
ble, selon la methode de Raymond  
Lulle.* 32

*IX. Autres manieres de faire l'or*

## des matieres.

potable. 45. & 74

*Huile d'or de Rudelius Medecin  
de Scucberg en Misnie.* 75

*Autre huile d'or, fort particulie-  
re au Sieur de la Violette.* 77

*Essence & teinture d'or.* 84

*Or sudorifique.* 88

*Or purgatif.* 93

*Or de vie.* 95

*Or vegetable.* 98

*Or calciné des Philosophes.* 99

## DE L'ARGENT.

### CHAP. III.

*Belle preparation de Lune contre  
les affections du cerueau.* 103

*Autre preparation.* 104

*Huile de Lune.* 106

*Mercuré de Lune.* 107

*Calcination de Lune.* 110

### DV FER. CHAP. IV.

*Preparation du fer qu'on appelle*

# Table

*le Crocus Martis.* 112

*Régule de Mars.* 114

*Teinture de Mars.* 115

*Sel ou cristal de Mars.* 117

## DV CVIVRE. CHAP. V.

*Moyen d'extraire le vitriol de Venus.* 119

*Mercuré de Venus.* 121

## DE L'ESTAIN. CHAP. VI.

*Remede spécifique tiré des fleurs de l'estain, contre les suffocations de matrice.* 124

*Poudre excellente pour la suffusion des yeux préparée avec l'estain.*

127

## DV PLOMB. CHAP. VII.

*Preparation du Saturne expérimentée contre la lepre des corps humains & métalliques, & dont on peut faire un olímpique dissolvant.*

131

## des matieres.

*Autre dissolvant de l'or par les glaçons de Saturne.* 142

*Huile de Saturne.* 147

*Autre excellente huile de Saturne.* 149

*Fleurs de Saturne, qui sont un remede spécifique aux ophtalmies.*

151

*Extraction du Mercure de Saturne.* 153

*Autre façon d'extraire le Mercure de Saturne.* 154

*Maniere de faire le verre de Saturne.* 156

## D V M E R C U R E.

### C H A P. VIII.

*Purification de Mercure.* 165

*Autre purification de Mercure.*

166

*Sublimation de Mercure.* 167

*Autre sublimation de Mercure.*

172

A a iij

# Table

*Excellents precipitez de Mer-*  
*cure.* 174

*Autre excellent precipité de*  
*Mercuré, de la composition & de*  
*l'usage du Sieur de la Violette.*

178

*Precipité de Mercuré sans eau*  
*forte.* 183

*Mercuré precipité au rouge par*  
*le moyen de l'or.* 185

*Mercuré precipité au rouge par*  
*le moyen de la chaux vive.* 186

*Mercuré precipité en toutes sor-*  
*tes de couleurs.* 189

*Mercuré precipité diaphoretic*  
*& fixe.* 190

*Autre Mercuré precipité diapho-*  
*retic & fixe.* 192

*Turbith mineral.* 196

*Autre Turbith mineral.* 198

*Autre Turbith mineral d'un ex-*

des matieres.

<i>Excellent Medecin Flamand.</i>	202
<i>Mercuré essencié.</i>	204
<i>Mercuré de vie.</i>	206
<i>Autre Mercuré de vie.</i>	209
<i>Huile de Mercuré douce.</i>	211
<i>Autre excellente huile de Mer- curé douce.</i>	214
<i>Eau mercurielle.</i>	216
<i>Autre eau mercurielle.</i>	217
<i>Autre eau mercurielle ou laict virginal du Mercuré sublimé.</i>	218

---

*DV TRACTE' DE LA  
medecine minerale.*

DE L'ANTIMOINE.  
CHAP. I.

<i>Elixir d'antimoine.</i>	221
----------------------------	-----

# Table

<i>Essence d'antimoine.</i>	225
<i>Autre essence d'antimoine.</i>	229
<i>Precipité d'antimoine.</i>	231
<i>Sudorifique d'antimoine.</i>	232
<i>Crocus ou souphre d'antimoine.</i>	
234	
<i>Teinture mixte d'antimoine.</i>	
236	
<i>Fleurs d'antimoine.</i>	238
<i>Regule d'antimoine.</i>	239
<i>Cristaux d'antimoine.</i>	241
<i>Sel d'antimoine.</i>	243
<i>Huile d'antimoine.</i>	246
<i>Autre huile d'antimoine.</i>	250
<i>Mercurc d'antimoine.</i>	253
DV VITRIOL. CHAP. II.	
<i>Magistere de vitriol.</i>	255
<i>Separation &amp; conionction des elements du vitriol, pour une mede- cine uniuerselle.</i>	258
<i>Extraction du vitriol de tous les</i>	



## des matieres.

*metaux.* 261

*Extraction du souphre de vitriol.* 263

*Crocus martis du vitriol.* 265

*Excellente huile de vitriol.* 266

*Huile de vitriol & du sel tout ensemble.* 267

*Huile douce de vitriol.* 269

*Autre huile douce de vitriol.* 271

### DV SOUPHRE. CHAP. III.

*Bausme de souphre souverain à toutes affections de poulmon.* 274

*Fleurs de souphre.* 276

*Mortification du souphre.* 277

*Teinture de souphre rouge.* 278

*Huile de souphre rouge contre la peste.* 279

*Autre builë de souphre rouge.*

280

### DE L'ARCENIC. CHAP. IV.

*Preparation de l'arcenic.* 282

# Table

*Sublimation de l'arcenic.* 284  
DV CINABRE. CHAP. V.

*Cinabre mineral.* 287  
*Extraction du mercure du cinabre commun.* 288

*Cinabre d'antimoine.* 291  
DES PIERRES PRECIEUSES. CHAP. VI.

*Essence de coraux & de perles.*  
292

*Dissolution des perles par le vinaigre de Saturne.* 293

*Magistere de perles & de coraux.* 296

*Essence des pierres medecinales.*  
298

*Essence de l'Hemathite.* 300

*Essence de Hyacinthe.* 301

DV CRISTAL. CHAP. VII.

*Huile de cristal pour le calcul.*

302

des matieres.

D V T A L C.

CHAP. VIII.

*Preparation du Talc , avec  
la maniere de le reduire en huile.*

304

*Autre huile de Talc.* 306

*Autre excellente huile de Talc.*

309

DES SECRETS

particuliers.

*L'eau antipodagrique de l' Au-  
teur.* 317

*Le vray Laudanum ou Nepen-  
thes de l' Auteur.* 326

*L'elixir ou mercure de vie de  
l' Auteur.* 332

*La Panacée de l' Auteur.*  
336

*La grande Panacée ou l'A-  
nodyn polychreste de Montanus.*

345

# Table des matieres.

*Le grand Electre de Paracelse,  
avec les additions & experiences  
particulieres du Sieur de laViolette.*

361

**F I N.**

---

## *Fautes survenues dans l'impression.*

Pag. 11. qu'elle lisez qu'elles p. 34. de souphre, l. le  
souphre, p. 52. emalgamerez l. amalgamerez, p. 76.  
si la matiere se pouuoit, l. si la matiere ne se pou-  
uoit, p. 103. l'excellent, l. l'excellente, p. 119, Chap.  
4. lisez Chap. 5. pag. 120. au fond, l. au fonds, p. 134.  
il se trouue de vray or, l. il se trouue des feuilles de  
vray or, p. 136. de mercure, l. du mercure, p. 200. 2.  
part. l. à part. p. 228. d'esprit du vin, l. d'esprit de vin,  
pag. 252. couleur, lisez couleur.

THE

LIBRARY

OF THE

UNIVERSITY OF

CHICAGO

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910







